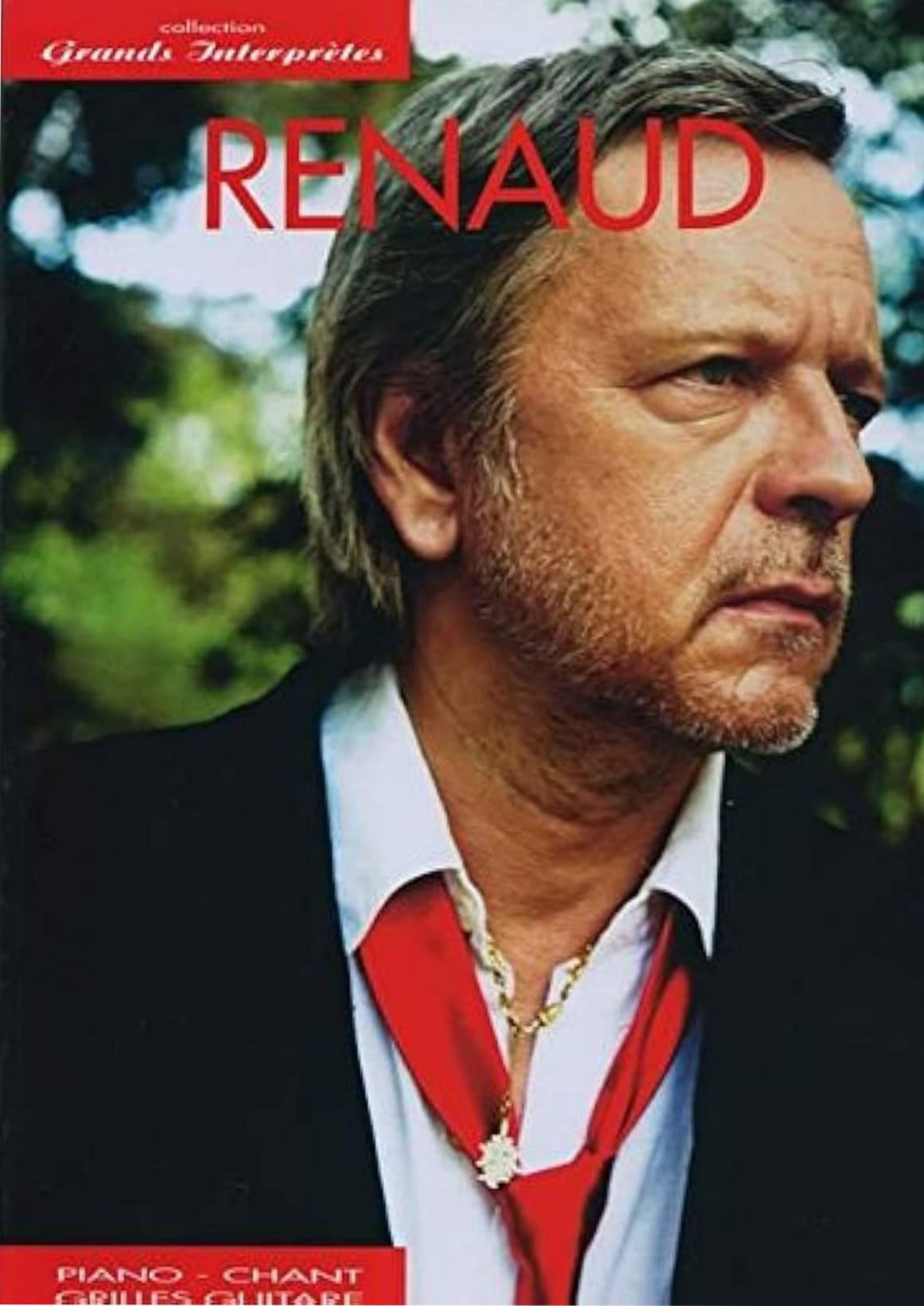
collection
Grands Interprètes

RENAUD



PIANO - CHANT
GRILLES GUITARE

les plus belles chansons de

RENAUD

Cartisch

Photo des couvertures : © Richard Dumas

Nous remercions tous les Éditeurs de Musique
pour leurs autorisations.

Cet album © 2008 par
CARISCH - MUSICOM
25, Rue d'Hauteville - 75010 Paris
tél. (+0033) 01 42 46 01 49 - fax (+0033) 01 42 46 10 64
Tous droits réservés. Toute reproduction par procédés photographiques, cinographiques, ou autres, sera formellement interdite. All rights reserved.

Adios Zapata !....4
Arrêter la clope !....8
L'auto-stoppeuse....13
Les aventures de Gérard Lambert....18
Baby-sitting blues....32
Les bobos....36
C'est mon dernier bal....40
C'est quand qu'on va où ?....27
Chanson pour Pierrot....44
500 connards sur la ligne de départ....46
Les cinq sens....60
Dans mon H. L. M....64
Dès que le vent soufflera....51
Déserteur....68
Docteur Renaud, Mister Renard....72
Elle est facho....80
En cloque....77
Germaine....84
Hexagone....88
It Is Not Because You Are....100
Laisse béton....104
Ma gonzesse....110
Manhattan Kaboul....112
Manu....118
Marchand de cailloux....95
Marche à l'ombre....122
La médaille....115
La mère à Titi....128
Mimi l'ennui....132
Miss Maggie....136
Mistral gagnant....144
Mon beauf....140
Mon bistrot préféré....149
Mon nain de jardin....154
Morgane de toi....159
Morts les enfants....164
Pochtron !....168
Près des autos tamponneuses....172
Putain de camion....178
Rouge sang....182
Viens chez moi, j'habite chez une copine....185

Adios Zapata !

Paroles de Renaud SÉCHAN - Musique de Julien Clerc

♩=120

Cm CmM7 Cm7 CmM7 G7 Cm CmM7 Cm7 CmM7 G7

Des rues

Dom Dom7+ Dom7 Dom7+ Sol7 Dom Dom7+ Dom7 Dom7+ Sol7

𝄋 Cm CmM7 Cm7 CmM7 Cm CmM7 Cm7 CmM7

de Bo-go-ta — Aux trot-toirs de Mi-a-mi — Ça
la gué-ril-la — On fai-sait pas le poids — La

Dom Dom7+ Dom7 Dom7+ Dom Dom7+ Dom7 Dom7+

Cm B♭/D E♭ Fm G+7 G

fait trop loin — pourquoi — A-lors je reste i-ci — Pour-quoi
lutte ar-mée — ça va — Quand t'as pas d'autre choix —

Dom Sib/Ré Mib Fam Sol5+ Sol

© 1994 By Mino Music - 29, avenue Mac Mahon - 75017 Paris / Les Éditions Crécelles - Paris
Tous droits réservés pour tous pays

Cm CmM7 Cm7 CmM7 Cm CmM7 Cm7 CmM7

je quit-te-rais — Mon pa-ys si jo-li — Pour
A-vec les gringos — On a trou-vé plus ma-lin —

Dom Dom7+ Dom7 Dom7+ Dom Dom7+ Dom7 Dom7+

Cm B♭/D E♭ Fm G+7 G

al-ler ga-lé-rer — Aux E-tats U-nis —
On fait du né-goce — Et la main dans la main — Les

Dom Sib/Ré Mib Fam Sol5+ Sol

Cm B♭/D E♭ Fm G+7 G

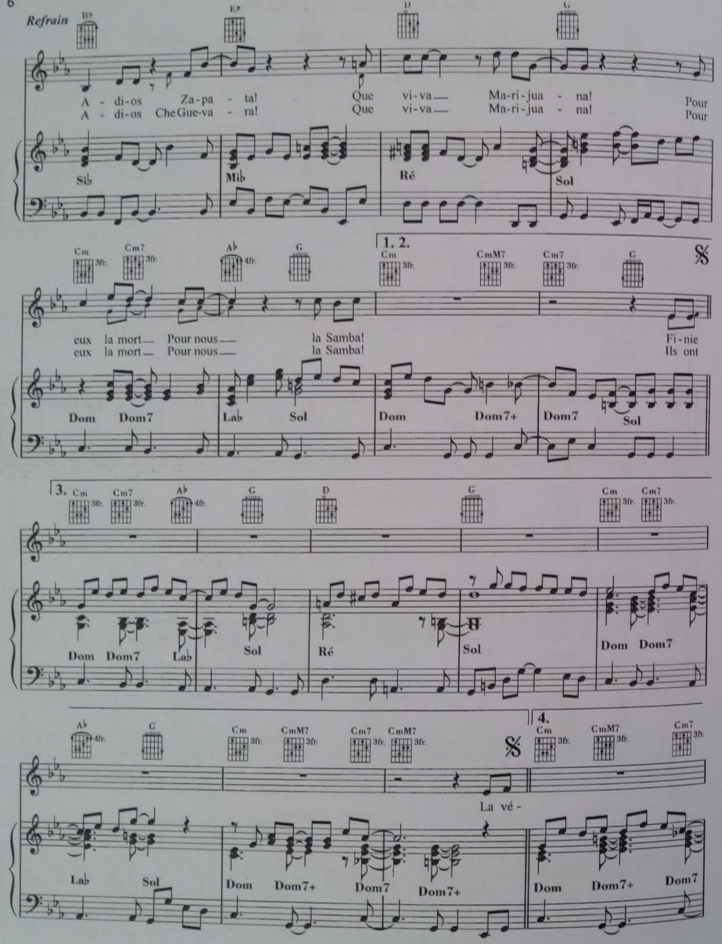
Du tra-vail — j'en ai — Le pa-vot — la co-ca — C'est
banques la C. I. A. — Sont nos meilleurs cli-ents — L'ar-

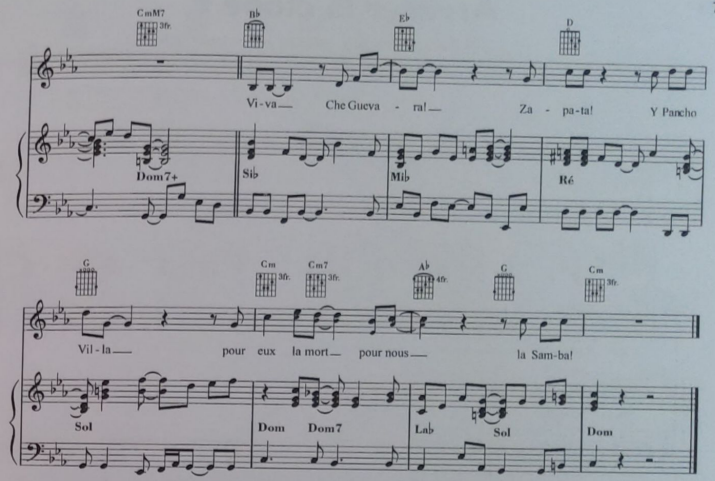
Dom Sib/Ré Mib Fam Sol5+ Sol

Cm B♭ G+7 G Cm E

pas Dieu. qui les fait — Pousser, — c'est mon Pa-pa — et moi —
gent de la co-ca — Eh! c'est toujours — de l'argent —

Dom Sib Sol5+ Sol Dom Fa





3. Ils ont tué leurs Indiens
Et pillé mon pays
Nous on se venge enfin
Sans prendre le maquis
On fait agriculteurs
Et l'Oncle Sam achète
Et qui c'est le dealer
Qui pourrit la planète?
C'est mon Papa et moi
Ou bien c'est le yuppie
Qui blanchit, caramba!
Tout l'argent du trafic?

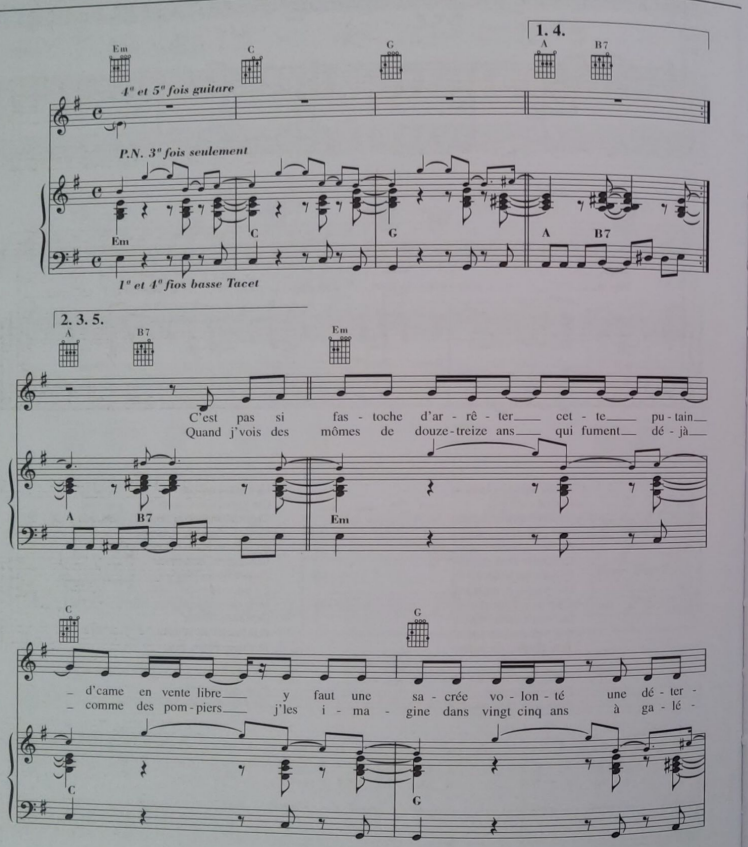
Adios Pancho Villa! Que viva Marijuana!
Pour eux la mort
Pour nous la Samba!

4. La vérité c'est que
Ces enfants de salauds
Ça les arrangent un peu
La came dans leurs ghettos
Ça tue surtout les pauvres
Les négrots, les bandits
Ça justifie les flics
Ça fait vendre des fusils
Mais un jour le quart monde
Dira aussi "Basta"
A la misère du monde
Et chant'ra avec moi

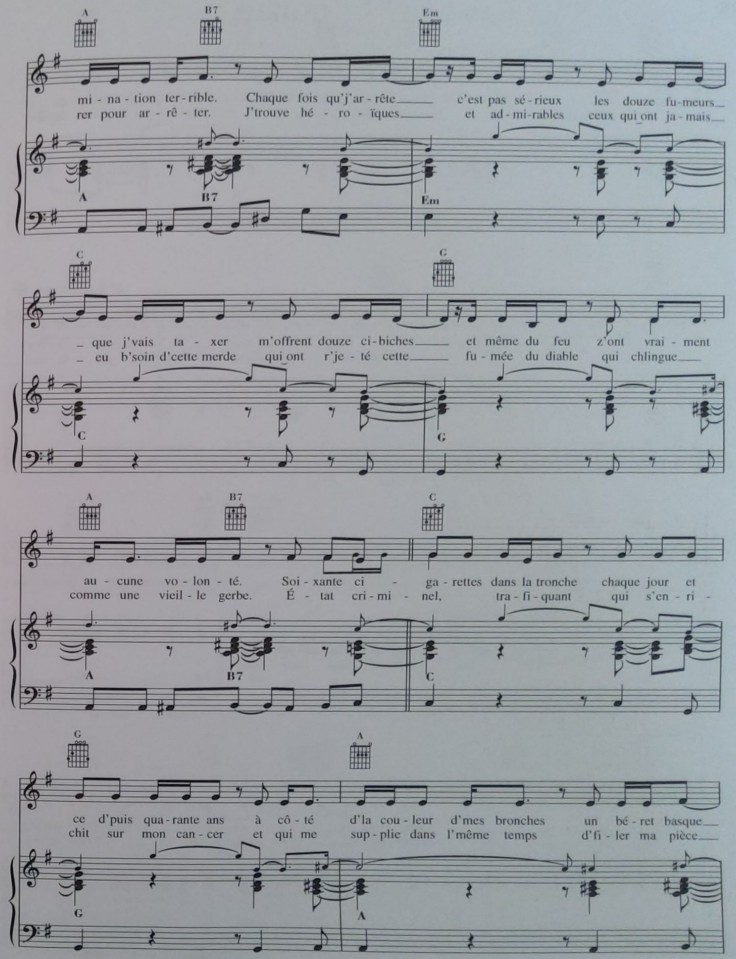
Viva Che Guevara! Zapata! Pancho Villa!
Pour eux la mort
Pour nous la Samba!

Arrêter la clope !

Paroles de Renaud SÉCHAN - Musique de Michaël OHAYON



© 2006 By CECI CELA France - 20, Avenue Rapp - Paris
Tous droits réservés pour tous pays



B7 C

pa - raï - trait blanc. Et j'vous dis pas la thune non plus qu'j'ai lais - sée à
à Schwart - zen - berg. Su - per - trusts a - mé - ri - cains qui rendent la pla -

B7 C

G A

3ᵉ fois al Coda

ces en - foi - rés ces dea - lers au coin de la rue a - vec leurs ca - ttes
- nète to - xi - co pis qui t'ex - pliquent que c'est pas bien qu'faut pas fu - mer

G A

Badd9 Em D

pour m'faire mar - cher.
dans les bis - trots.

Ar - rê - ter la clope, a - vant qu'elle

Badd9 Em D

C G

n'ar - rê - te ma vie trop belle a - vec toi et mes potes
me pri - ve de toi j'pour - rais pres - que m'pas - ser d'mes potes

C G

1. 2. 3.

A B *Da Capo* A B

trop jo - lie. mais pas de toi

A B A B

C D

J'pour - rais

C D

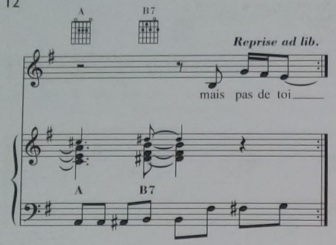
Am Am7 C B7

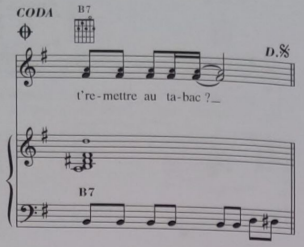
pres - que m'pas - ser d'mes clopes mais pas de toi

Am Am7 C B7

Em D C G

Em D C G





C'est pas si fastoche d'arrêter
cette putain d'came en vente libre
y faut une sacrée volonté
une détermination terrible.

Chaque fois qu'j'arrête c'est pas sérieux
les douze fumeurs que j'vais taxer
m'offrent douze cibiches et même du feu
z'ont vraiment aucune volonté.

Soixante cigarettes dans la tronche
chaque jour et ce d'puis quarante ans
à côté d'la couleur d'mes bronches
un béret basque paraîtrait blanc.

Et j'vous dis pas la thune non plus
qu'j'ai laissée à ces enfoirés
ces dealers au coin de la rue
avec leurs carottes pour m'faire marcher.

Arrêter la clope,
avant qu'elle n'arrête ma vie
trop belle avec toi et mes potes
trop jolie.

Quand j'vois des mômes de douze-treize ans
qui fument déjà comme des pompiers
j'les imagine dans vingt cinq ans
à galérer pour arrêter.

J'trouve héroïques et admirables
ceux qui ont jamais eu b'soin d'cette merde
qui ont r'jeté cette fumée du diable
qui chlingue comme une vieille gerbe.

État criminel, trafiquant
qui s'enrichit sur mon cancer
et qui me supplie dans l'même temps
d'filer ma pièce à Schwartzenberg.

Super-trusts américains
qui rendent la planète toxico
pis qui t'expliquent que c'est pas bien
qu'faut pas fumer dans les bistrots.

Arrêter la clope,
avant qu'elle n'arrête ma vie
trop belle avec toi et mes potes
trop jolie.

Et pis, surtout, j'veux pos mourir
et surtout pas d'un truc si con
pas t'laisser seule et puis me dire
qu'après trente ans d'un deuil profond.

Tu pourrais r'garder un autre mec
p't'être même un fumeur de cigares
et pouquoi pas t'maquer avec
l'éternité d'viendrait cauchemar.

À chacun sa motivation
moi c'est juste par jalousie
que j'veux m'libérer d'ce poison
qu'est un putain d'plaisir aussi.

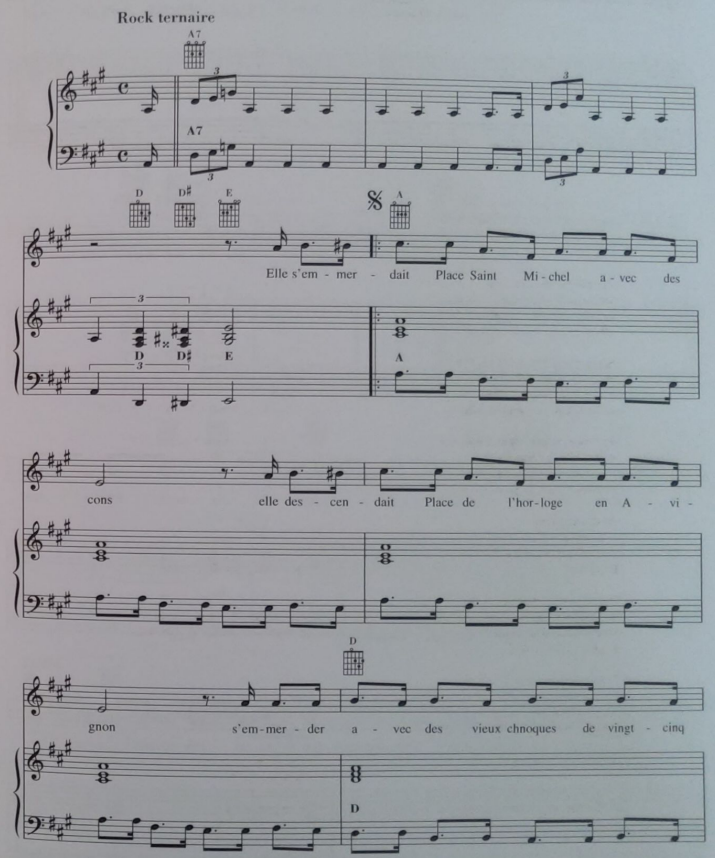
J'veux bien m'retrouver sur l'autre rive
du moment qu'tu meures avec moi
j'ai une idée pour qu'ça arrive
tu veux par t'remettre au tabac ?

Arrêter la clope,
avant qu'elle n'arrête ma vie
trop belle avec toi et mes potes
trop jolie.

J'pourrais presque me passer d'mes clopes
mais pas de toi
mais pas de toi
mais pas de toi.

L'auto stoppeuse

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN



©1980, 1988 By MINO MUSIC (Ex. CHAPPELL SA - CATALOGUE DOMINO MUSIC)
Tous droits réservés pour tous pays

A

berges qui r'viennent des Indes ou du Ma-roc et qui s'go-

A

E F E

bergent as-sis sur des sacs de cou-chage plu-tôt cra-doques sous leurs pa-

E F E

A C Bm A

vés c'est p't'être la plage mais elle est moche ! Elle é-tait

A C Bm A

un p'tit peu cam-peuse, un p'tit peu au-to-stop-peuse, j'l'au-rais

E F E *6éme fois al Coda* A

pré-fé-rée vi-cieuse, voire al-lu-meuse !

E F E A

1. 2. 3. 5. | 4.

D D♯ E D D♯ E A

J'l'ai prise en

Improvisation ad libitum...

D D♯ E D D♯ E A

D D♯ E *D. S.*

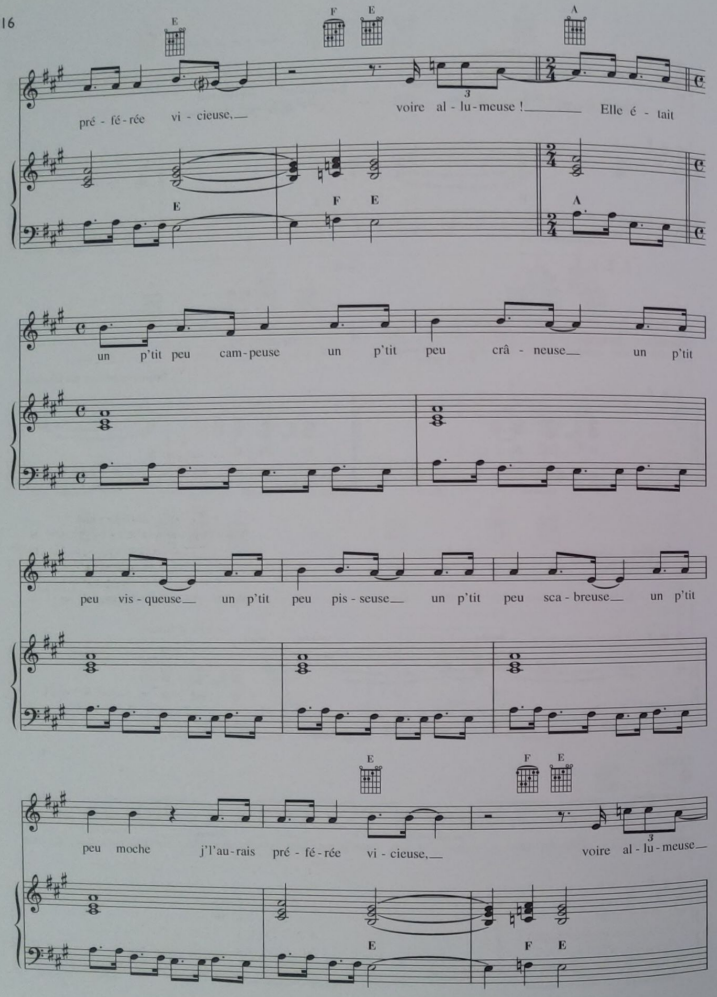
Quand j'lui ai

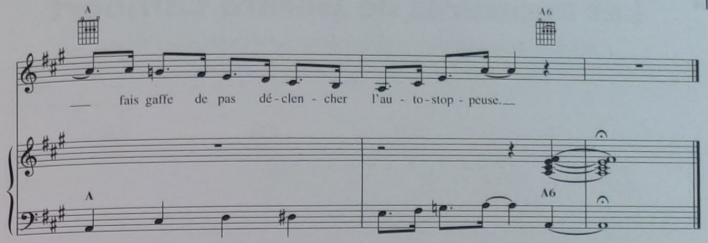
D D♯ E

CODA A

Elle é-tait un p'tit peu cam-peuse un p'tit peu au-to-stop-peuse j'l'au-rais

A





Elle s'emmerdait Place Saint Michel avec des cons
elle descendait Place de l'horloge en Avignon
s'emmerder avec des vieux chnoques de vingt-cinq berges
qui r'viennent des Indes ou du Maroc et qui s'gobergent
assis sur des sacs de couchage
plutôt cradoques sous leurs pavés c'est p't'être la plage
mais elle est moche !

Elle était un p'tit peu campeuse,
un p'tit peu auto-stoppeuse,
j'l'aurais préférée vicieuse, voire allumeuse !

J'l'ai prise en stop à la porte de Vanves
un soir de juin
l'est montée dans ma Ford Mustang
avec son chien
un dobermann complètement barge
qu'avait très faim
qu'a mis des poils et pi d' 'a bave
plein mes coussins.
Elle a r'tiré ses charentaises bonjour l'odeur
pour roupiller super à l'aise
pendant trois heures !

Elle était un p'tit peu campeuse,
un p'tit peu auto-stoppeuse,
j'l'aurais préférée vicieuse, voire allumeuse !

En s'réveillant l'avait la frite
elle m'a parlé
d'un pote à elle qu'est journaliste à V.S.D.
qu'écrit parfois dans Rock and Folk
sous un faux nom
pi qui s'rait pédé comme un phoque
mais loin d'être con.
J'lui ai dit : boucle-la, tu m'emmerdes
avec tes salades
pi tu m'enfumes avec ton herbe
ça m'ren malade !

Elle était un p'tit peu campeuse,
un p'tit peu auto-stoppeuse,
j'l'aurais préférée vicieuse, voire allumeuse !

On s'est arrêté pour bouffer après Moulins
et Jacques Borel nous a chanté son p'tit refrain :
le plat pourri qui est le sien
j'y ai pas touché
tiens, c'est pas dur, même le clébard a tout gerbé !
Ma stoppeuse s'est rempli l'tiroir
sans rien moufter
elle était raide, comme par hasard
j'ai tout casqué !

Elle était un p'tit peu campeuse,
un p'tit peu auto-stoppeuse,
j'l'aurais préférée vicieuse, voire allumeuse !

Quand j'lui ai proposé la botte sans trop y croire
elle m'a dit : cause toujours, mon pote t'es qu'un ringard !
Alors, pour détendre l'atmosphère très glauque, très punk
j'mets une cassette de Starshooter dans mon Blaupunkt.
Ell' m'dit : j'préfère le rock'n roll c'est plus l'éclate.
Je l'ai gerbé de ma bagnole à grands coups d'lattes !

Elle était un p'tit peu campeuse,
un p'tit peu auto-stoppeuse,
j'l'aurais préférée vicieuse, voire allumeuse !

Elle s'est r'trouvée sur l'macadam 'vec ses gamelles
son sac-à-dos, son dobermann bien fait pour elle
terminé pour moi les campeuses
j'ai en ma dose
me parlez plus d'auto-stoppeuses ça m'rend morose !
J'veux plus personne dans ma bagnole
j'suis mieux tout seul
j'conduis d'une main, d'l'autre je picole
j'me fends la gueule !
Elle était un p'tit peu campeuse
un p'tit peu auto-stoppeuse
j'l'aurais préférée vicieuse, voire allumeuse !
Elle était un p'tit peu campeuse
un p'tit peu crâneuse un p'tit peu visqueuse
un p'tit peu pisseuse un p'tit peu scabreuse
un p'tit peu moche j'l'aurais préférée vicieuse,
voire allumeuse fais gaffe de pas déclencher l'auto-stoppeuse.

Les aventures de Gérard Lambert

Paroles de Renaud SÉCHAN - Musique de Renaud SÉCHAN, Alain RANVAL

1.

3fr.

Gm Dm B♭ Gm

2.

3fr.

Qua - torze a - vril soi - xante dix - sept, dans la ban - lieue où qu'y fait nuit, La pe - ti -

Gm

- te route est dé - serte, Gé - rard Lam - bert ren - tre chez lui. Dans le loin - tain les mo - by - lettes pous - sent des

Dm

©1980 By MINO MUSIC - 29 Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

3fr.

cris... Ça y'est, j'ai plan - té le dé - cor, cré - é l'cli - mat de ma chan - son, ça sent la

Gm

peur, ça pue la mort, J'aime bien c't'am - biance pas vous ? Ah bon ! Voi - ci l'his - toire pro - pre - ment

Dm

3fr. 3fr.

di - - - te, voi - ci l'in - trigue de ma chan - son Gé - rard Lam -

Gm Dm Gm

3fr.

- bert rou - le trés vi - - - te Le vent s'en - gouffre dans son blou -

Dm Gm Dm

3fr. 3fr.

- son Dans le loin - tain les bour- geois dor- ment comme des cons... Lors - que sou -

Gm Dm Gm

3fr. 3fr. 3fr.

- dain sur- vient le drame, juste à la sor - tie d'un vi - rage, Y'a plus d'es - sence dans la bé- cane, Gé - rard Lam-

E♭ F Gm

3fr. 3fr. 3fr. 3fr.

- bert est fou de ra - ge ! T'au - rais pas dû, Gé - rard Lam - bert Al - ler ce

E♭ F Gm E♭ F

4fr. 3fr.

soir - là à Run - gis, T'au - rais dû res - ter chez ta

A♭ E♭ D7

3fr. 3fr.

mè - - - re, Comme un bon fils.

Gm F Gm

4fr.

Il met sa mob sur la bé - quille, s'as - sied par

G♯m

terre et ré - flé - chit : Dans cette ban - lieue de bi- don- villes Y'a pas une pompe ou- verte la nuit ! Dans le loin -

4fr.

- tain y'a une si - rène qui s'é - va - nouit... Qu'est-c' - que j'vais faire, bor - del de Dieu ? J'vais quand même

D♯m G♯m

4fr.

pas ren - trer à pied ! Plus y s'an - goisse moins ça va mieux, quand sou - dain lui vient une i - dée: — j'vais si - phon -

G♯m

4fr.

- ner un litre ou deux — Dans l'ré - ser - voir de cette ba - gnole, —

F♯ D♯m G♯m F♯ D♯m

4fr. 4fr.

— Et pis a - près j'y crève les pneus, — Comme ça, gra -

G♯m F♯ D♯m G♯m

4fr.

- tui - tement — par plai - sir, — Faut bien qu'j'me dé - foule un p'tit peu j'suis é - ner -

F♯ D♯m G♯m D♯m

4fr. 4fr.

- vé... Une fois son for - fait ac - com - pli, Gé - rard Lam - bert va re - par - tir, La mo - by - lette —

G♯m E F♯ G♯m

4fr.

— veut rien sa - voir, — C'est l'Bon Dieu qui l'a pu - ni ! T'au - rais pas dû, Gé -

E F♯ G♯m E

- rard Lam - bert, — Al - ler ce soir - là — à Run - gis, —

F♯ A E

4fr.

T'au - rais dû res - ter chez ta mè - - - re — Comme un bon

D♯7 G♯m F♯

4fr.

fils. A - lors, pen -

G#m Am

- dant une de - mi - heure dans son mo - teur il tri - pa - touille Il est cre -

Am

- vé, il est en sueur, il a du cam - bouis jus - qu'aux coudes Dans le loin -

1. 2.

- tain le jour se lève comme d'ha - bi - tude A c'mo - ment poil ou un ca - li -

G Em Am G Em

- - - bre, un cran d'ar - rêt, une mo - by - lette, Tout c'que tu veux

Am G Em Am

mon pote, t'es li - - - bre Mais des - sine - moi que'qu' chose de chouette!

G Em Am G Em

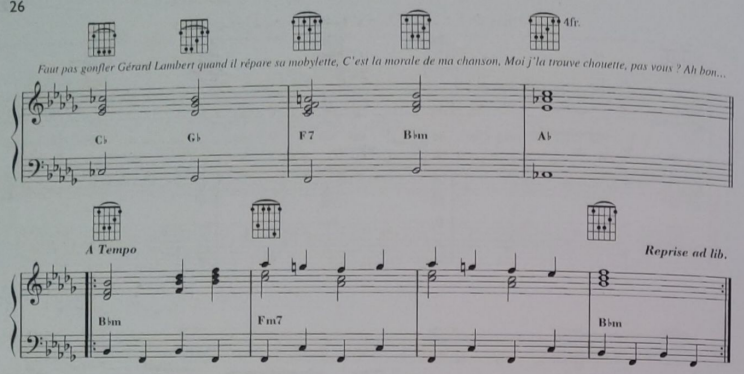
Dans le loin - tain y s'passe plus rien du moins y m'semble.

Am G Em Am

4fr.

Parlé: *Alors, d'un coup d'clé à molette, Bien placé entre les deux yeux, Gérard Lambert éclate la tête du Petit Prince de mes deux*

B♭m G♭ A♭



1. Quatorze avril 77,
Dans la banlieue où qu'y fait nuit,
La petite route est déserte,
Gérard Lambert rentre chez lui.
Dans le lointain les mobylettes
Poussent des cris...
Ça y'est, j'ai planté le décor,
Créé l'climat de ma chanson,
Ça sent la peur, ça pue la mort,
J'aime bien c't'ambiance, pas vous ? Ah ! bon…
Voici l'histoire proprement dite,
Voici l'intrigue de ma chanson,
Gérard Lambert roule très vite,
Le vent s'engouffre dans son blouson.
Dans le lointain les bourgeois dorment
Comme des cons…
Lorsque soudain survient le drame,
Juste à la sortie d'un virage,
Y'a plus d'essence dans la bécane,
Gérard Lambert est fou de rage !

T'aurais pas dû, Gérard Lambert,
Aller ce soir-là à Rungis,
T'aurais dû rester chez ta mère,
Comme un bon fils.

2. Il met sa mob sur la béquille,
S'assied par terre et réfléchit :
Dans cette banlieue de bidonvilles
Y'a pas une pompe ouverte la nuit !
Dans le lointain y'a une sirène
Qui s'évanouit…
Qu'est-c'que j'vais faire, bordel de Dieu?
J'vais quand même pas rentrer à pied !
Plus y s'angoisse moins ça va mieux ,
Quand soudain lui vient une idée :
J'vais siphonner un litre ou deux
Dans l'réservoir de cette bagnole,
Et pis après j'y crève les pneus,
Comme ça, gratuitement, par plaisir,
Faut bien qu'j'me défoule un p'tit peu
J'suis énervé…
Une fois son forfait accompli,
Gérard Lambert va repartir,
La mobylette veut rien savoir,
C'est le bon Dieu qui l'a puni !

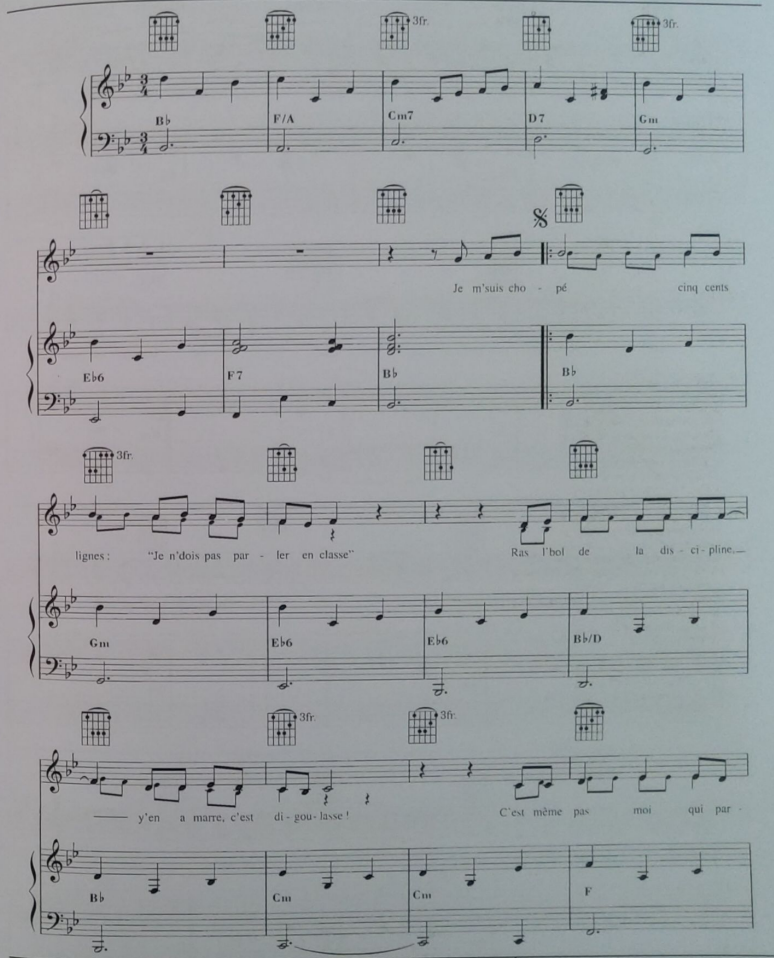
T'aurais pas dû, Gérard Lambert,
Aller ce soir-là à Rungis,
T'aurais du rester chez ta mère,
Comme un bon fils.

3. Alors, pendant une demi-heure,
Dans son moteur il tripatouille,
Il est crevé, il est en sueur,
Il a du cambouis jusqu'aux coudes.
Dans le lointain le jour se lève
Comme d'habitude…
À c'moment-là un mec arrive,
Un p'tit loubard aux cheveux blonds,
Et qui lui dit comme dans les livres :
S'te plaît dessine-moi un mouton,
Une femme à poil ou un calibre,
Un cran d'arrêt, une mobylette,
Tout c'que tu veux, mon pote, t'es libre,
Mais dessine-moi que'qu'chose de chouette !
Dans le lointain y s'passe plus rien
Du moins y m'semble…
Alors, d'un coup d'clé à molette,
Bien placé entre les deux yeux,
Gérard Lambert éclate la tête
Du Petit Prince de mes deux !

Faut pas gonfler Gérard Lambert
Quand y répare sa mobylette,
C'est la morale de ma chanson,
Moi j'la trouve chouette,
Pas vous ? Ah bon…

C'est quand qu'on va où ?

Paroles de Renaud SÉCHAN - Musique de Julien Clerc



©1980 By MINO MUSIC - 29 Avenue Mac Mahon - 75017 Paris / Les Éditions Crécelles - Paris
Tous droits réservés pour tous pays

3fr.

-lais, moi j'ré - pon - dais à Ar - thur qui m'de - man - dait, en an -

F7 B♭ E♭

1. 3. 4. 5.

3fr.

glais, com - ment s'é - crit "No Fu - ture." Si on est pu - nis pour ça

D D7 Gm

3fr.

a - lors je dis : "Halte à tout !" Ex-plique - moi, pa - pa,

D7 E♭

5° fois al Coda 𝄌

2.

3fr.

C'est quand qu'on va où ? c'est quand -ver comme une oie

B♭ F Gm

3fr. 3fr.

'vec des ma - tières in - di - gestes, j'au - rai ou - bli - é tout ça

Gm/F E♭ B♭/D

3fr. 3fr.

quand j'au - rai ap - pris tout l'reste, sou - lève un peu mon car -

B♭ Cm F7

3fr.

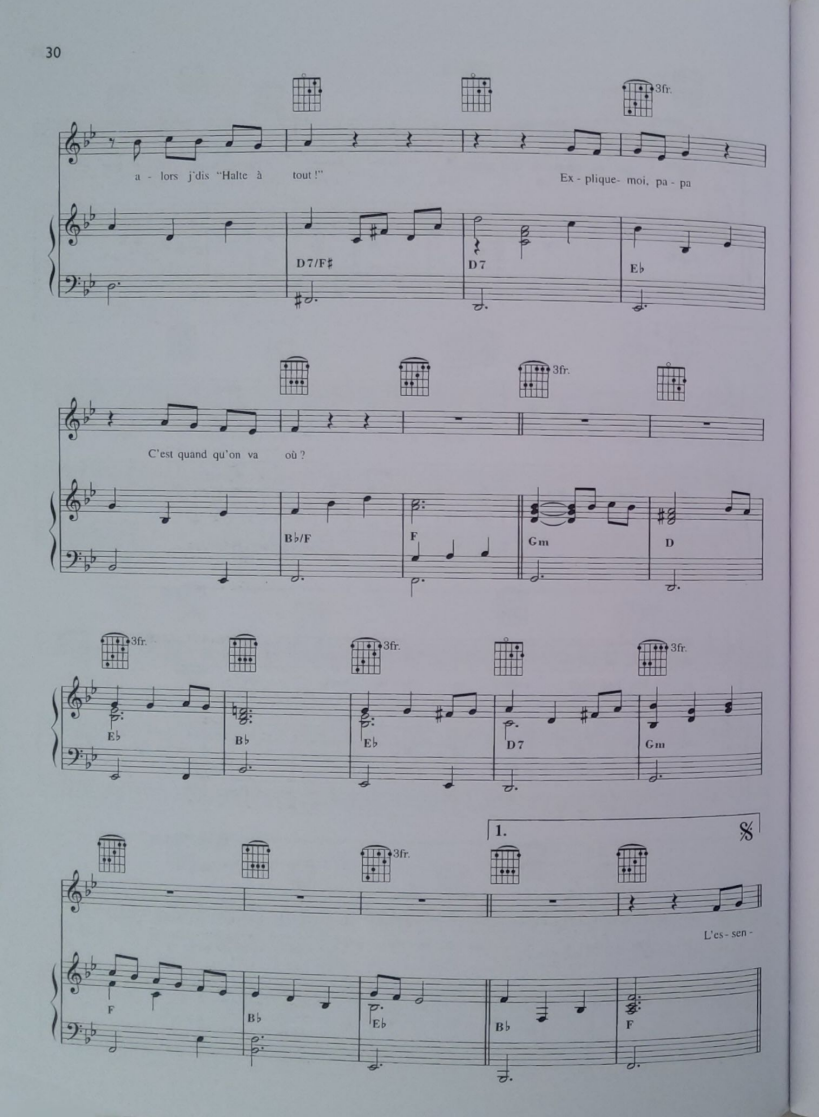
ta - ble, l'est lourd comme un che - val mort, dix ki - los d'in - dis - pen -

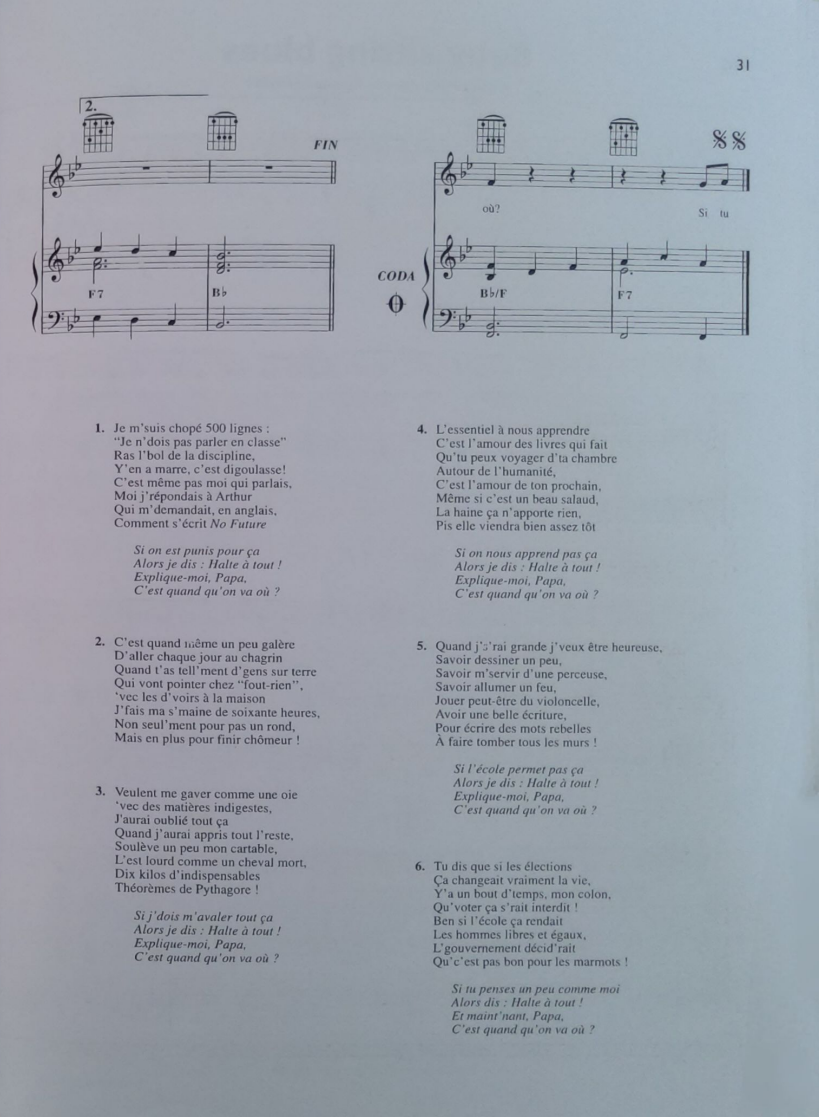
B♭ E♭

𝄋 3fr.

- sa - bles thé - o - rè - mes de Py - tha - gore ! Si j'dois m'a - va - ler tout ça

D Gm





1. Je m'suis chopé 500 lignes :
"Je n'dois pas parler en classe"
Ras l'bol de la discipline,
Y'en a marre, c'est digoulasse!
C'est même pas moi qui parlais,
Moi j'répondais à Arthur
Qui m'demandait, en anglais,
Comment s'écrit *No Future*

Si on est punis pour ça
Alors je dis : Halte à tout !
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où ?

2. C'est quand même un peu galère
D'aller chaque jour au chagrin
Quand t'as tell'ment d'gens sur terre
Qui vont pointer chez "fout-rien",
'vec les d'voirs à la maison
J'fais ma s'maine de soixante heures,
Non seul'ment pour pas un rond,
Mais en plus pour finir chômeur !

3. Veulent me gaver comme une oie
'vec des matières indigestes,
J'aurai oublié tout ça
Quand j'aurai appris tout l'reste,
Soulève un peu mon cartable,
L'est lourd comme un cheval mort,
Dix kilos d'indispensables
Théorèmes de Pythagore !

Si j'dois m'avaler tout ça
Alors je dis : Halte à tout !
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où ?

4. L'essentiel à nous apprendre
C'est l'amour des livres qui fait
Qu'tu peux voyager d'ta chambre
Autour de l'humanité,
C'est l'amour de ton prochain,
Même si c'est un beau salaud,
La haine ça n'apporte rien,
Pis elle viendra bien assez tôt

Si on nous apprend pas ça
Alors je dis : Halte à tout !
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où ?

5. Quand j's'rai grande j'veux être heureuse,
Savoir dessiner un peu,
Savoir m'servir d'une perceuse,
Savoir allumer un feu,
Jouer peut-être du violoncelle,
Avoir une belle écriture,
Pour écrire des mots rebelles
À faire tomber tous les murs !

Si l'école permet pas ça
Alors je dis : Halte à tout !
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où ?

6. Tu dis que si les élections
Ça changeait vraiment la vie,
Y'a un bout d'temps, mon colon,
Qu'voter ça s'rait interdit !
Ben si l'école ça rendait
Les hommes libres et égaux,
L'gouvernement décid'rait
Qu'c'est pas bon pour les marmots !

Si tu penses un peu comme moi
Alors dis : Halte à tout !
Et maint'nant, Papa,
C'est quand qu'on va où ?

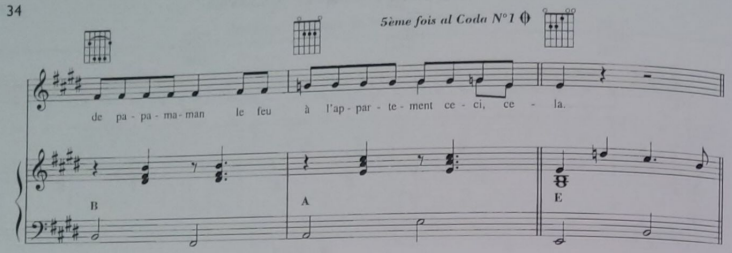
Baby-sitting blues

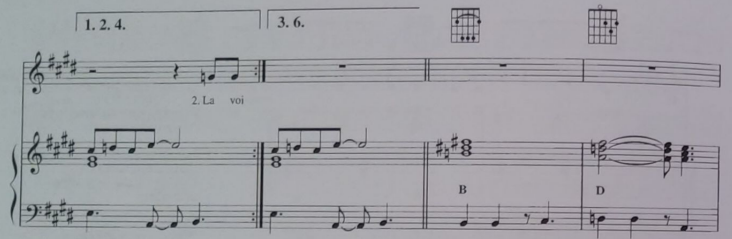
Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

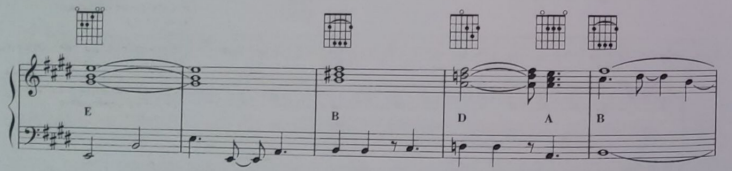
1. Same- di soir, on est d'vi- rée on a con- fié la ga- mine à la gon- zesse d'à cô- té la voi- sine On lui a dit : tu peux man- ger y'a des œufs dans l'fri- gi- daire tu peux r'gar- der la té- lé y'a Dru- cker Ré- ponds

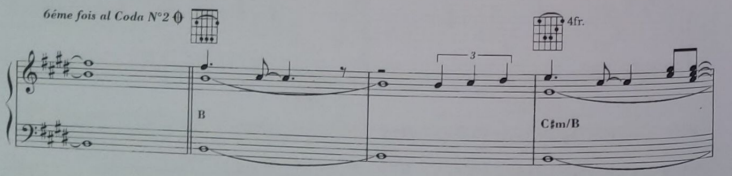
©1985 By MINO MUSIC - 29 Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

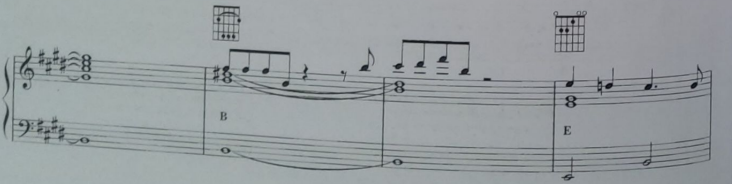
pas au té- lé- phone sauf si on te té- lé- phone pi sur- tout t'ouvres à per- sonne si on sonne Si la p'tite elle fait la foire tu lui ra- contes une his- toire si elle a soif, tu la fais boire mais pas trop Ba- by — sit- ting blues, ba- by — sit- ting blues c'est l'blues de ma- man- pa- pa qui s'en vont pi qu'as- sument pas c'est l'blues

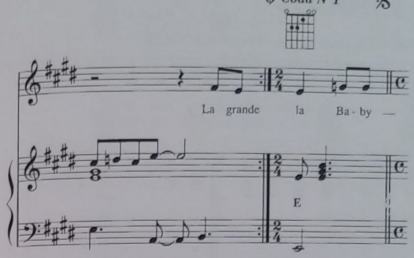


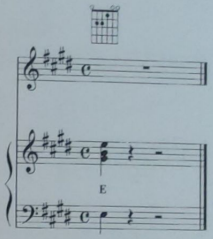












1. Samedi soir, on est d'virée
On a confié la gamine
À la gonzesse d'à côté
La voisine

On lui a dit : Tu peux manger
Y'a des œufs dans l'frigidaire
Tu peux r'garder la télé
Y'a Drucker

Réponds pas au téléphone
Sauf si on te téléphone
Pi surtout t'ouvres à personne
Si on sonne

Si la p'tite elle fait la foire
Tu lui racontes une histoire
Si elle a soif, tu la fais boire
Mais pas trop

Baby-sitting blues, baby-sitting blues
C'est l'blues de maman-papa
Qui s'en vont pi qu'assument pas
C'est l'blues de papa-maman
Le feu à l'appartement
Ceci, cela

2. La voisine est étudiante
Mais elle est quand même gentille
Elle prépare une thèse sur Kant
Elle m'la f'ra lire

Elle a monté ses affaires
Ses lunettes et son cartable
Posé son gros dictionnaire
Sur la table

Y'avait pas beaucoup d'images
La gamine a pas aimé
Lui a arraché toutes les pages
Sans s'presser

C'était plutôt mal barré
Entre la grande et la p'tite
Z'étaient pas vraiment branchées
Sur l'même trip

Baby-sitting blues, baby-sitting blues
C'est l'blues de maman-papa
Qui s'en vont pi qu'assument pas
C'est l'blues de papa-maman
Qui s'emmerdent au restaurant
Pi ça s'voit

3. La p'tite a voulu manger
L'étudiante lui a dit : Bon,
J'vais t'préparer une purée
Au jambon

Ma fille a dit : L'a du gras
A foutu l'assiette par terre
C'est normal, elle aime pas l'gras
Elle aime que son père

Ta purée elle est caca
Je veux une omelette aux œufs
Et un grand verre de Coca
Ou même deux

L'baby-sitter, excédée,
Lui r'file un Choco BN
Un yaourt pas très sucré
Pi une beigne

Baby-sitting blues, baby-sitting blues
C'est l'blues de maman-papa
Qui s'en vont pi qu'assument pas
C'est l'blues de papa-maman
Qui balisent en attendant
La fin du r'pas

4. La grande va bientôt craquer
Déjà elle veut plus d'enfants
S'écroule devant la télé
Pas longtemps

Ma gamine arrive en pleurs
Veut voir une cassette maint'nant
Celle des Schtroumpfs et d'leur bonheur
Écœurant

Pi qu'après on lui raconte
Une histoire où l'a des loups
Une princesse et puis un monstre
Et c'est tout

La baby-sitter veut bien
Mais seulement après Drucker
La gamine y colle un pain
Par-derrière

Baby-sitting blues, baby-sitting blues
C'est le blues de maman-papa
Qui s'en vont pi qu'assument pas
C'est le blues de papa-maman
Qui s'demandent si en rentrant
Ça ira

5. Samedi soir, ça a baigné
On a paniqué pour rien
La p'tite avait assuré
Plutôt bien

Elle bouquinait dans sa piaule
La Critique de la raison pure
Trouvait ça presque aussi drôle
Que *Ben Hur*

La grande dormait comme un veau
L'a fallu la réveiller
En lui jetant des seaux d'eau
Bien glacés

L'est partie en titubant
Pi ça m'a coûté dix sacs
Les baby-sitters maint'nant
Quelle arnaque

Baby-sitting blues, baby-sitting blues
C'est l'blues de maman-papa
Qui s'en vont pi qu'assument pas
C'est l'blues de papa-maman
Le feu à l'appartement
Ceci, cela

Les bobos

Paroles de Renaud SÉCHAN - Musique de Jean-Pierre BUCOLO

Capo case 3

Cm E♭ B♭ A♭ Cm E♭

Cm E♭ B♭ A♭ Cm E♭

B♭ A♭ Cm E♭ B♭ A♭

B♭ A♭(add9) Cm E♭ B♭ A♭(add9)

𝄋 Cm E♭ B♭ A♭

À partir de la 5e fois lire 1 ton au-dessous (en Dm)

On les ap - pelle "bour - geois - bo - hême" ou bien "Bo - bos" pour les in - times
Ils vi - vent dans les beaux quar - tiers ou en ban - lieue mais dans un loft

Cm E♭ B♭ A♭

Cm E♭ B♭ A♭

dans les chan - sons d'Vin - cent De - lerm on les re - trouve à cha - que rime,
a - te - lier d'ar - tis - te bran - ché bien plus ten - dance que l'Av' - nue Foch.

Cm E♭ B♭ A♭

© 2006 By Ceci Cela France - 20, Avenue Rapp - Paris
Tous droits réservés pour tous pays

Cm E♭ B♭ A♭

Ils sont u - ne nou - vel - le classe a - près les bourges et les pro - los
Ont des en - fants bien é - le - vés qui ont lu "Le p'tit Prince" à six ans

Cm E♭ B♭ A♭

Cm E♭ B♭ A♭

pas loin des beaufs quoi - que plus classes 'vais vous en dres - ser le ta - bleau
qui vont dans des é - coles pri - vées pri - vées d'ra - caille, je me com - prends

Cm E♭ B♭ A♭

E♭ B♭ Cm A♭

'Sont un peu ar - tistes, c'est d'jà ça mais leur pas - sion c'est leur bou - lot
Ils fument un joint de temps en temps font leurs courses dans les mar - chés Bio

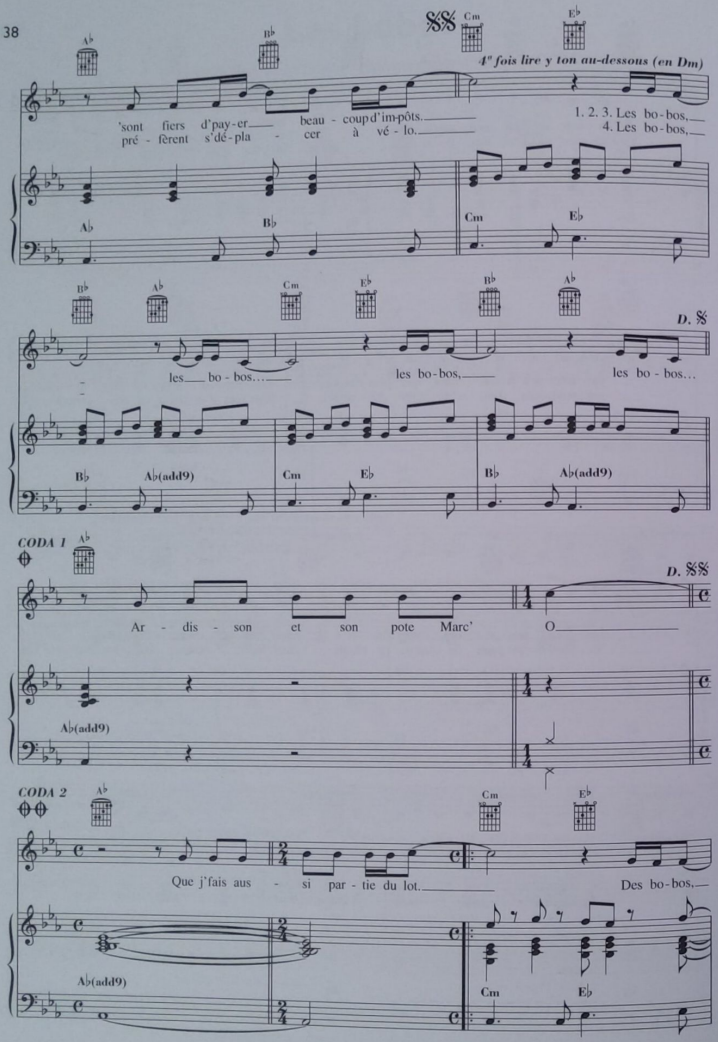
E♭ B♭ Cm A♭

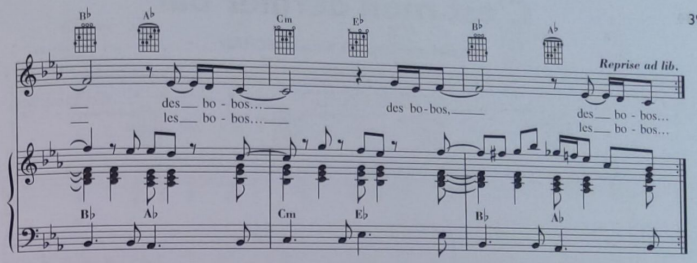
E♭ B♭

4e fois al Coda 1 𝄌
5e fois al Coda 2 𝄌 𝄌

dans l'in - for - ma - tique, les mé - dias
Roulent en quatre quatre mais l'plus sou - vent

E♭ B♭





On les appelle "bourgeois-bohême"
ou bien "Bobos" pour les intimes
dans les chansons d'Vincent Delerm
on les retrouve à chaque rime.

Ils sont une nouvelle classe
après les bourges et les prolos
pas loin des beaufs quoique plus classes
'vais vous en dresser le tableau.

'Sont un peu artistes, c'est d'jà ça
mais leur passion c'est leur boulot
dans l'informatique, les médias
'sont fiers d'payer beaucoup d'impôts.

Les bobos, les bobos…
les bobos, les bobos…

Ils vivent dans les beaux quartiers
ou en banlieue mais dans un loft
atelier d'artiste branché
bien plus tendance que l'Av'nue Foch.

Ont des entants bien élevés
qui ont lu "Le p'tit Prince" à six ans
qui vont dans des écoles privées
privées d'racaille, je me comprends.

Ils fument un joint de temps en temps
font leurs courses dans les marchés Bio
Roulent en quatre quatre mais l'plus souvent
préfèrent s'déplacer à vélo.

Les bobos, les bobos…
les bobos, les bobos…

Ils lisent Houellebecq ou Philippe Djian
les Inrock's et Télérama
leur livre de chevet c'est Cioran
près du catalogue Ikea.

Ils aiment les restos japonais
et le cinéma coréen
passent leurs vacances au Cap Ferret
La Côte d'Azur, franch'ment ça craint.

Ils regardent surtout Arte
Canal Plus c'est pour les blaireaux
sauf pour les matchs du P.S.G.
et d'temps en temps, un p'tit porno.

Les bobos, les bobos…
Les bobos, les bobos…

Ils écoutent sur leur chaîne Hi-Fi
France Info toute la journée
Alain Bashung, Françoise Hardy,
et forcément Gérard Manset.

Ils aiment Desproges sans même savoir
que Desproges les détestait
Bedos et Jean-Marie Bigard
même s'ils ont honte de l'avouer.

Ils aiment Jack Lang et Sarkozy
mais votent toujours Écolo
ils adorent le Maire de Paris
Ardisson et son pote Marc'O.

Les bobos, les bobos…
Les bobos, les bobos…

La femme se fringue chez Diesel
lui c'est Armani ou Kenzo
pour leur cashmeres toujours nickels
Zadig et Voltaire j'dis bravo.

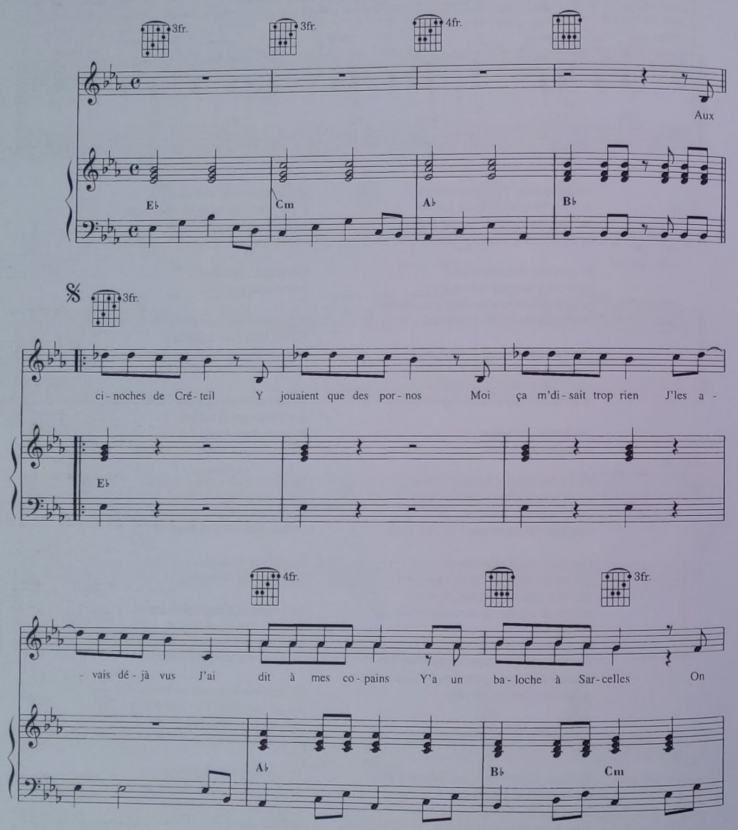
Ils fréquentent beaucoup les musées
les galeries d'art, les vieux bistrots
boivent de la Manzana glacée
en écoutant Manu Chao.

Ma plume est un peu assassine
pour ces gens que je n'aime pas trop
par certains côtés j'imagine
que j'fais aussi partie du lot.

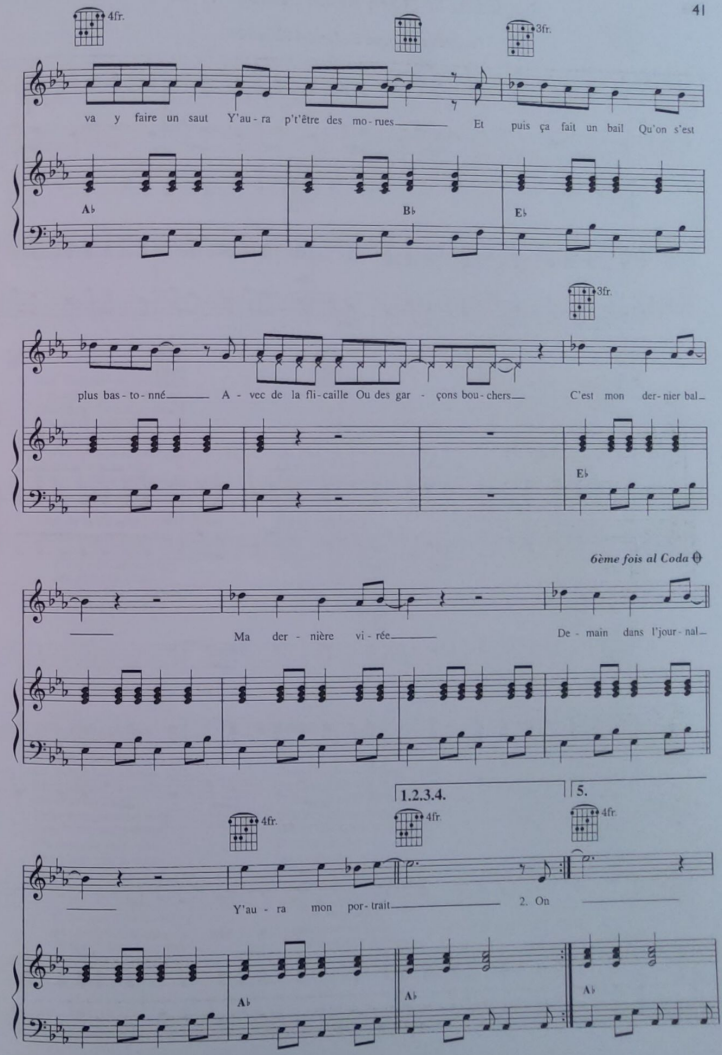
Les bobos, les bobos…
Les bobos, les bobos…

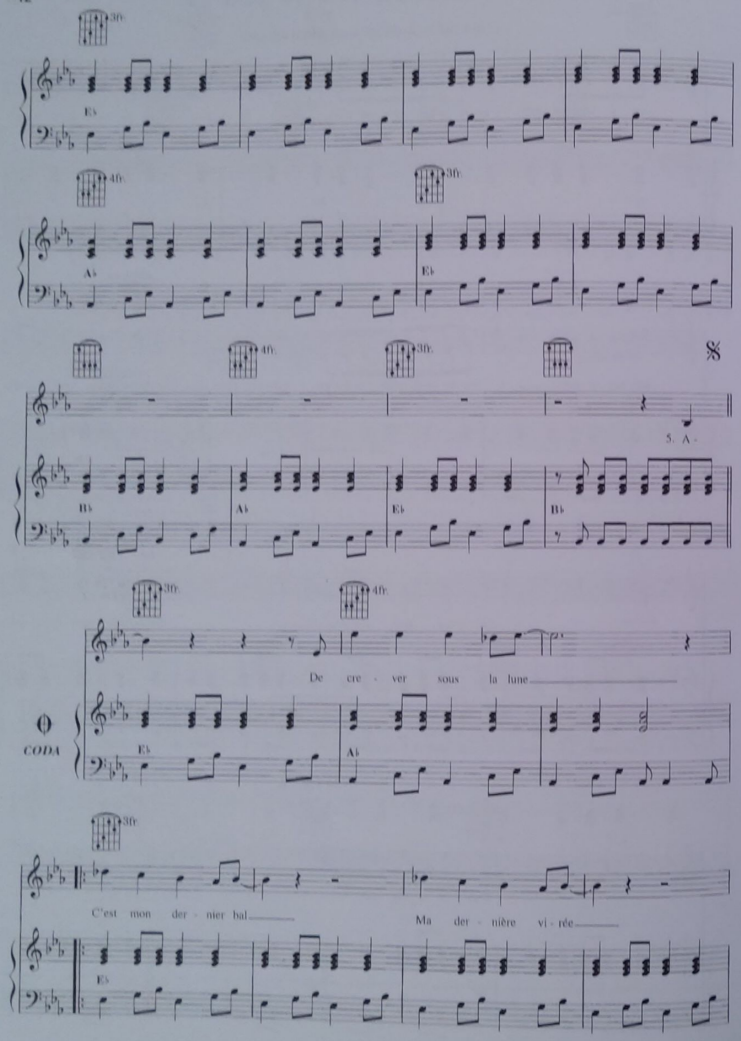
C'est mon dernier bal

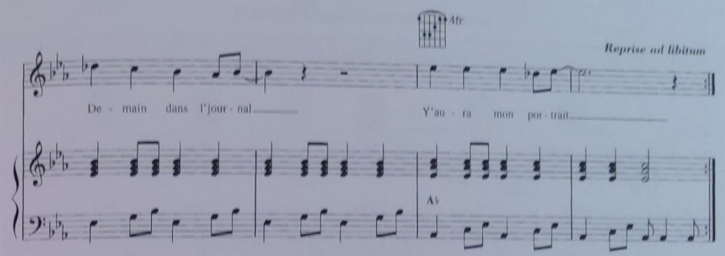
Paroles et musique de Renaud SÉCHAN



©1978 & 1988 By Mino Music (Ex. Chappell SA - Catalogue Domino Music)
Tous droits réservés pour tous pays







1. Aux cinoches de Créteil,
Y jouaient que des pornos,
Moi ça m'disait trop rien,
J'les avais déjà vus.
J'ai dit à mes copains :
Y'a un baloche à Sarcelles,
On va y faire un saut,
Y'aura p't'être des morues,
Et puis ça fait un bail
Qu'on s'est plus bastonné
Avec de la flicaille
Ou des garçons bouchers.

C'est mon dernier bal,
Ma dernière virée.
Demain, dans l'journal,
Y'aura mon portrait.

2. On a pris les bécanes
Et on s'est arrachés,
Direction la castagne,
La bière à bon marché.
Mais on était pas seuls,
On avait emmené
Deux trois amuse-gueule
Dont l'port est prohibé.
On veut pas provoquer,
Moi j'suis pas un fondu,
Mais faut bien dire c'qu'y est,
J'suis pas un ange non plus.

C'est mon dernier bal,
Ma dernière virée,
Demain, dans l'journal,
Y'aura mon portrait.

3. Arrivés à l'entrée
Devant la pauvr' caissière,
On voulait pas payer
Vingt-cinq balles, c'est trop cher.
Alors on a profité
Qu'pour une fois y'avait pas
L'service d'ordre de KCP
Pour foncer dans l'tas,
Et puis on s'est pointé
Direct à la buvette
Où on s'est enfilé
Chacun nos huit canettes.

C'est mon dernier bal,
Ma dernière virée.
Demain, dans l'journal,
Y'aura mon portrait.

4. Y'avait une bande de mecs
D'l'autre côté de la piste
Qui nous mataient à mort
Depuis un bon moment,
On s'est frité avec,
C'était vraiment pas triste,
Puis on s'est réconcilié
D'vant une bière, en s'marrant.
D'nos jours, dans les baloches,
On s'exprime, on s'défoule
À grands coups d'manche de pioche,
Une fracture, ça dessoûle.

C'est mon dernier bal,
Ma dernière virée.
Demain, dans l'journal,
Y'aura mon portrait.

5. Et l'espèce de ringard
Qui jouait d'l'accordéon,
On y a fait bouffer
Avec ses bretelles.
Maintenant il a une belle paire
De poumons nacrés,
Et dès qu'y tousse un peu
Il recrache des boutons.
Quand ça a dégénéré
En baston général,
On a vu se pointer
Les milices rurales.

C'est mon dernier bal,
Ma dernière virée.
Demain, dans l'journal.
Y'aura mon portrait.

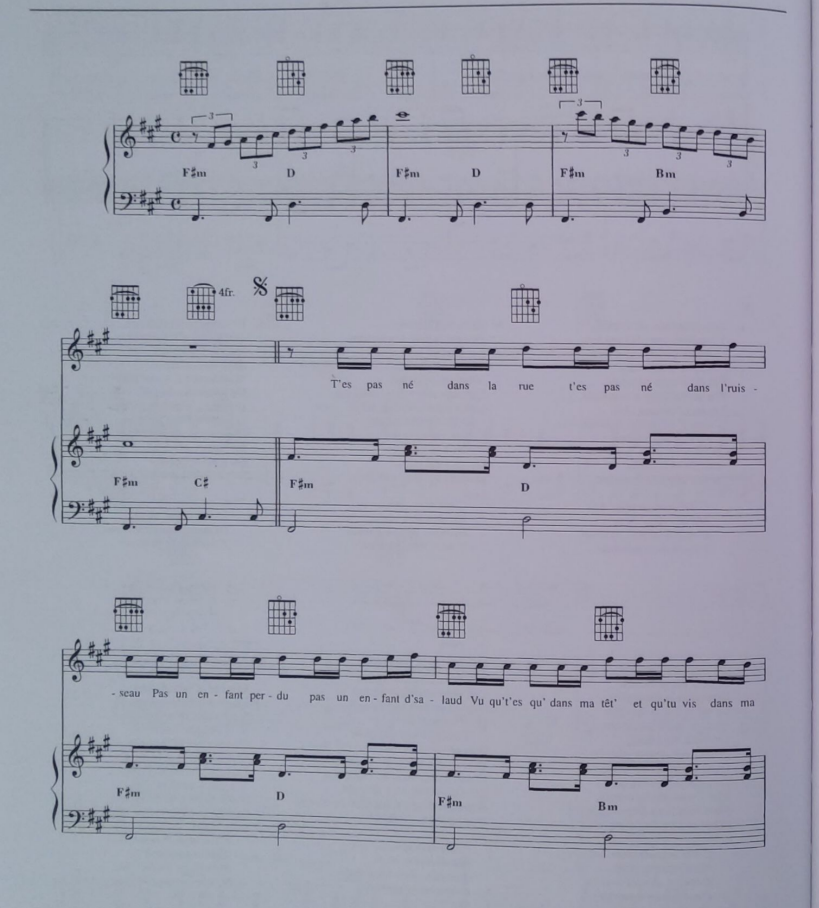
6. Avec mon flingue d'alarme,
J'avais l'air d'un con,
Devant la Winchester
De l'adjoint au maire.
Y m'a dit : N'avance pas,
Si tu bouges t'es mort.
J'aurais pas dû bouger,
Maint'nant je suis mort.
Dans la vie, mon p'tit gars,
Y'a pas à tortiller,
Y'a rien de plus dangereux
Que de se faire tuer.

C'est mon dernier bal.
J'en ai reçu une.
Putain, qu'ça fait mal
De crever sous la lune.

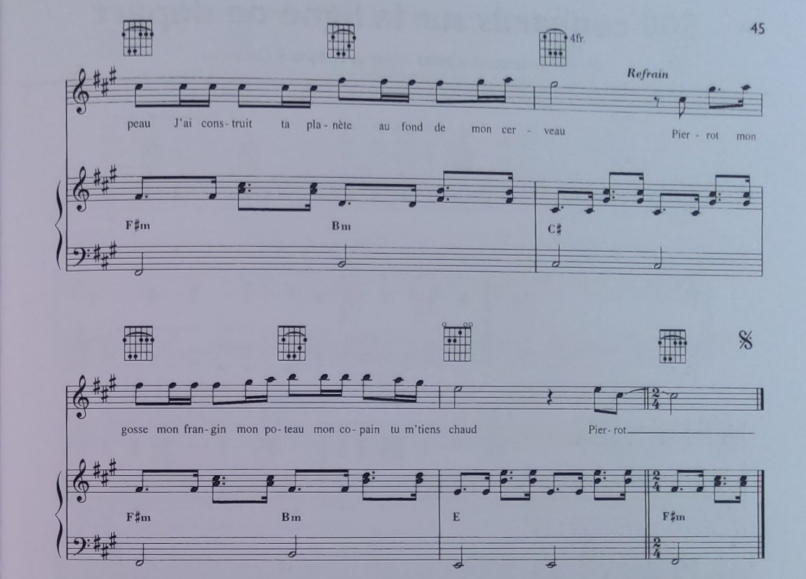
C'est mon dernier bal,
Ma dernière virée.
Demain, dans l'journal,
Y'aura mon portrait.

Chanson pour Pierrot

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN



©1978 & 1988 By Mino Music (Ex. Chapell SA - Catalogue Domino Music)
Tous droits réservés pour tous pays



1. T'es pas né dans la rue,
T'es pas né dans l'ruisseau,
T'es pas un enfant perdu,
Pas un enfant d'salaud,
Vu qu't'es né qu'dans ma tête
Et qu'tu vis dans ma peau,
J'ai construit ta planète
Au fond de mon cerveau.

Pierrot,
Mon gosse, mon frangin, mon poteau,
Mon copain, tu m'tiens chaud,
Pierrot.

2. Depuis l'temps que j'te rêve,
Depuis l'temps que j't'invente,
Ne pas te voir, j'en crève,
Mais j'te sens dans mon ventre.
Le jour où tu t'ramènes,
J'arrête de boire, promis,
Au moins toute une semaine.
Ça s'ra dur, mais tant pis.

Pierrot,
Mon gosse, mon frangin, mon poteau,
Mon copain, tu m'tiens chaud,
Pierrot.

3. Qu'tu sois fils de princesse
Ou qu'tu sois fils de rien,
Tu s'ras fils de tendresse.
Tu s'ras pas orphelin.
Mais j'connais pas ta mère,
Et je la cherche en vain,
Je connais qu'la misère
D'être tout seul sur le chemin.

Pierrot,
Mon gosse, mon frangin, mon poteau,
Mon copain, tu m'tiens chaud,
Pierrot.

4. Dans un coin de ma tête
Y'a déja ton trousseau:
Un jean, une mobylette,
Une paire de Santiago.
T'iras pas à l'école,
J't'apprendrai des gros mots,
On jouera au football,
On ira au bistrot.

Pierrot,
Mon gosse, mon frangin, mon poteau,
Mon copain, tu m'tiens chaud,
Pierrot.

5. Tu t'laveras pas les pognes
Avant d'venir à table,
Et tu m'traiteras d'ivrogne
Quand j'piquerai ton cartable.
J't'apprendrai mes chansons,
Tu les trouveras debiles,
T'auras p't'être bien raison
Mais j's'rai vexé quand même.

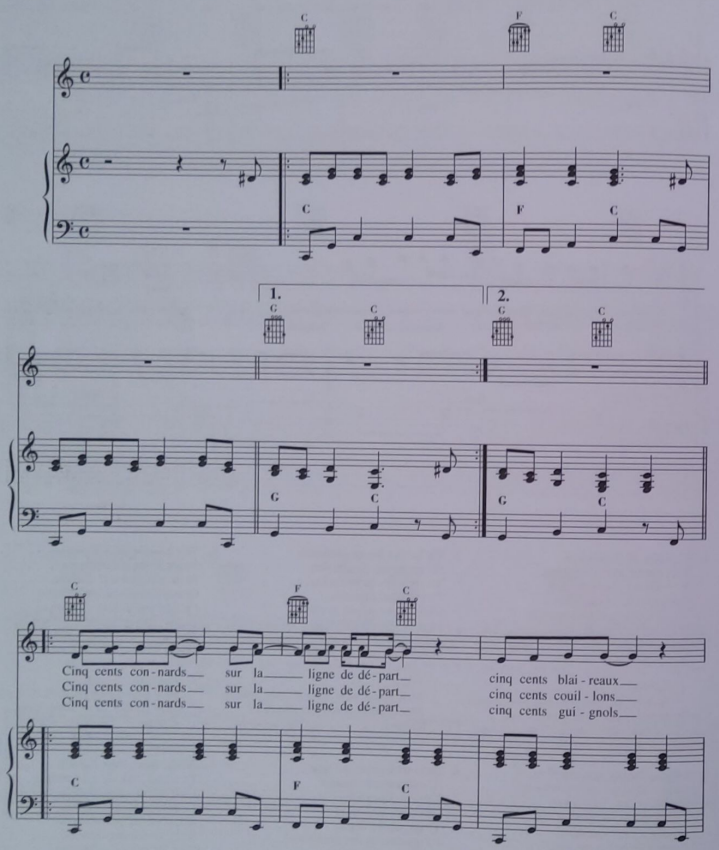
Pierrot,
Mon gosse, mon frangin, mon poteau,
Mon copain, tu m'tiens chaud,
Pierrot.

6. Allez, viens, mon Pierrot,
Tu s'ras l'chef de ma bande,
J'te r'filerai mon couteau,
J't'apprendrai la truande.
Allez, viens, mon copain,
J't'ai trouvé une maman,
Tous les trois, ça s'ra bien.
Allez, viens, je t'attends.

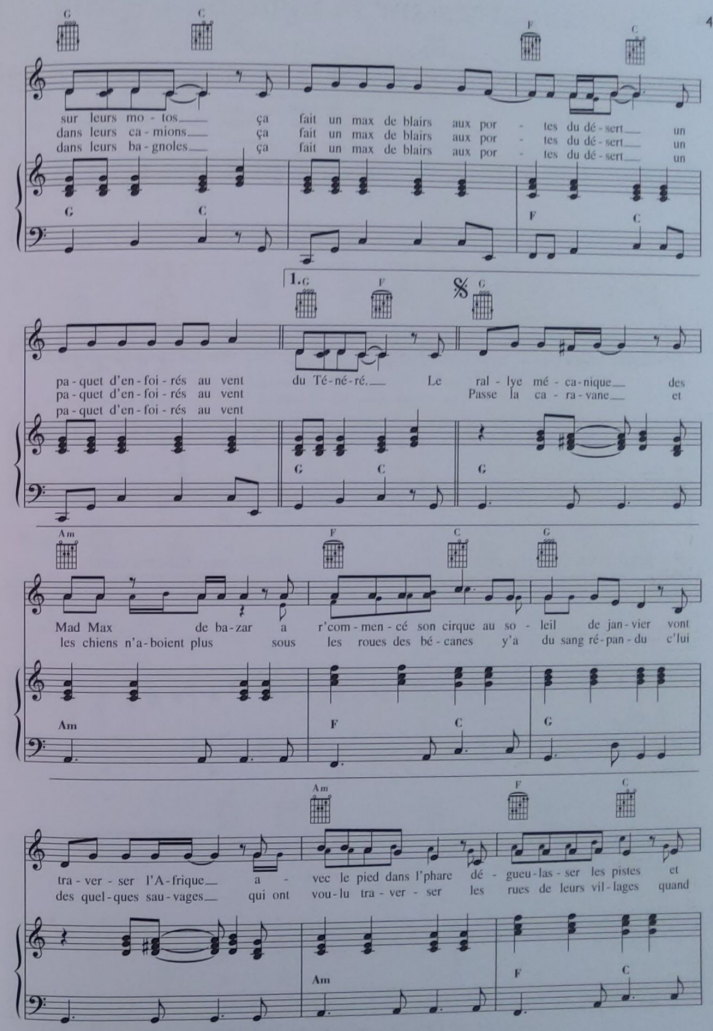
Pierrot,
Mon gosse, mon frangin, mon poteau,
Mon copain, tu m'tiens chaud,
Pierrot.

500 connards sur la ligne de départ

Paroles de Renaud SÉCHAN - Musique de Renaud Detressan



©1991 By Mino Music (39, avenue Mac Mahon - 75017 Paris)
Tous droits réservés pour tous pays



re - ve - nir bron - zés ra - vis de cet ob - scène et pi - to - ya - ble jeu belle
vous ê - tes pas - sés comme des p'tits Rom - mel tout de cuir et d'a - cier cra -

3ème fois al Coda

a - ven - ture hu - maine se - lon les jour - na - leux du Té - né - ré.
chant vos dé - ci - bels aux en - fants dé - ci - més.

2. 3.

D. S.

Com-

CODA

- bi - nai - sons flu - o.

Cinq cents con - nards sur la ligne de dé - part
fait un max de blairs aux por - tes du dé - sert un

1.

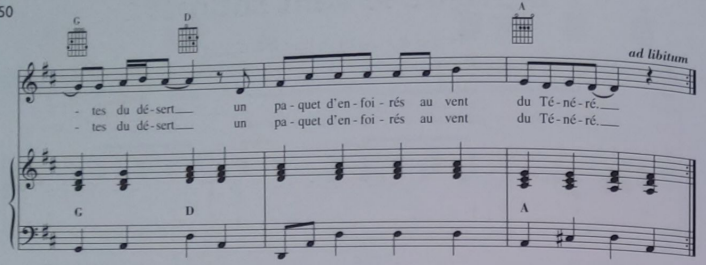
2.

cinq - cents blai - reaux sur leurs mo - tos ça du Té - né - ré.
pa - quet d'en - foi - rés au vent

3ème et 5ème fois solo orchestre

Cinq cents con - nards sur la ligne de dé - part
Cinq cents con - nards sur la ligne de dé - part

cinq cents blai - reaux sur leurs mo - tos ça fait un max de blairs aux por -
cinq cents couil - lons dans leurs ca - mions ça fait un max de blairs aux por -



Cinq cents connards sur la ligne de départ
cinq cents blaireaux sur leurs motos
ça fait un max de blairs
aux portes du désert
un paquet d'enfoirés
au vent du Ténéré.

Le rallye mécanique
des Mad Max de bazar
a r'commencé son cirque
au soleil de janvier

vont traverser l'Afrique
avec le pied dans l'phare
dégueulasser les pistes
et revenir bronzés

ravis de cet obscène
et pitoyable jeu
belle aventure humaine
selon les journaleux.

Cinq cents connards sur la ligne de départ
cinq cents couillons dans leurs camions
ça fait un max de blairs
aux portes du désert
un paquet d'enfoirés
au vent du Ténéré.

Passe la caravane
et les chiens n'aboient plus
sous les roues des bécanes
y'a du sang répandu

c'lui des quelques sauvages
qui ont voulu traverser
les rues de leurs villages
quand vous êtes passés

comme des p'tits Rommel
tout de cuir et d'acier
crachant vos décibels
aux enfants décimés.

Cinq cents connards sur la ligne de départ
cinq cents guignols dans leurs bagnoles
ça fait un max de blairs
aux portes du désert
un paquet d'enfoirés
au vent du Ténéré.

Combien d'années encore
ces crétins bariolés
font leur terrain de sport
d'un continent entier.

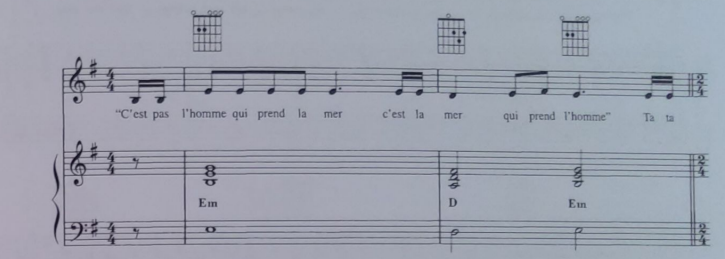
Combien d'années enfin
ces boeufs sponsorisés
prendront l'sol africain
pour une cour de récré

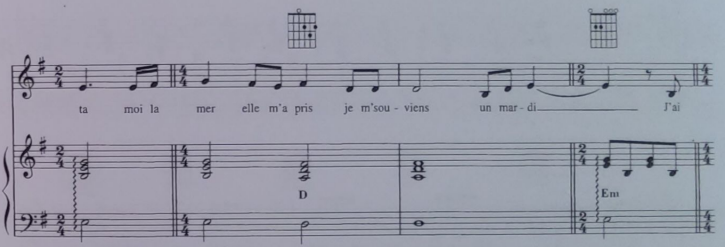
dans leurs joutes odieuses
les bonbons bien au chaud
au fond de leurs délicieuses
combinaisons fluo.

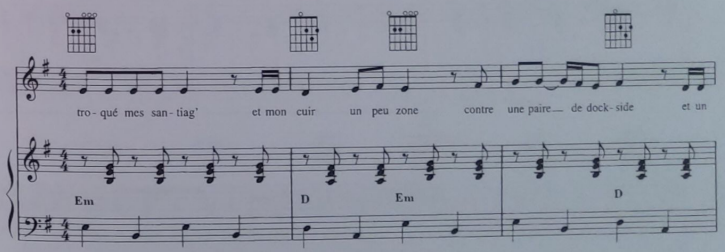
Cinq cents connards sur la ligne de départ
cinq cents blaireaux sur leurs motos
ça fait un max de blairs
aux portes du désert
un paquet d'enfoirés
au vent du Ténéré.

Dès que le vent soufflera

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN







©1983 By Mino Music (29, avenue Mac Mahon 75017 Paris)
Tous droits réservés pour tous pays

vieux ci - ré jaune J'ai dé- ser- té les crasses qui m'di - saient : sois pru - dent la

Em D Em

mer c'est dégueu lasse les pois - sons baisent de- dans Dès que le vent souf- fle- ra je re -

D Em D

par - ti - ra Dès que les vents tour- ne- ront nous nous en alle- rons.

Em G D B Em

1.

"C'est pas l'homme qui prend la mer c'est la

G D B Em

mer qui prend l'homme" moi la mer elle m'a pris au dépour - vu Tant pis J'ai

D Em D Em

2.

B Em

"C'est pas l'homme qui prend la mer c'est la

Fm

3fr. 3fr.

mer qui prend l'homme" mais elle prend pas la femme qui pré - fère la cam- pagne la

E♭ Fm E♭ Fm

3fr. 3fr.

mienne m'at-tend au port au bout de la je-tée L'ho-ri-zon est bien mort dans ses

E♭ Fm E♭

3fr.

yeux dé-la-vés As-si-se sur u-ne bit-te d'a-mar-ra-ge el-le pleure son

Fm E♭ Fm

3fr. 3fr.

hom-me qui la quit-te la mer c'est son mal-heur ! Dès que le vent souf-fle-ra je re-

E♭ Fm E♭

4fr. 3fr.

par-ti-ra Dès que les vents tour-ne-ront nous nous en al-lerons

Fm A♭ E♭ C Fm

1.

4fr. 3fr.

"C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la

A♭ E♭ C Fm

3fr. 3fr.

mer qui prend l'homme" moi la mer elle m'a pris comme on prend un ta-xi Je

E♭ Fm E♭ Fm

2.

C Fm

"C'est pas l'homme qui prend la mer c'est la

F♯m

mer qui prend l'homme" moi la mer elle m'a pris et mon ba - teau aus - si Il est

E F♯m E F♯m

fier mon na - vire Il est beau mon ba - teau c'est un fa - meux trois mâts

E F♯m E

fin comme un oi - seau mais Ta - bar - ly Pa - jot Ker - sau - zon Ri - gui - del na - viguent

F♯m E F♯m

pas sur des ca - geots ni sur des pou - bel - les Dès que le vent souf - fle - ra je re -

E F♯m E

par - - - ti - ra Dès que les vents tour - ne - ront nous nous

F♯m A E

4fr. 4fr.

en al - lerons. "C'est pas

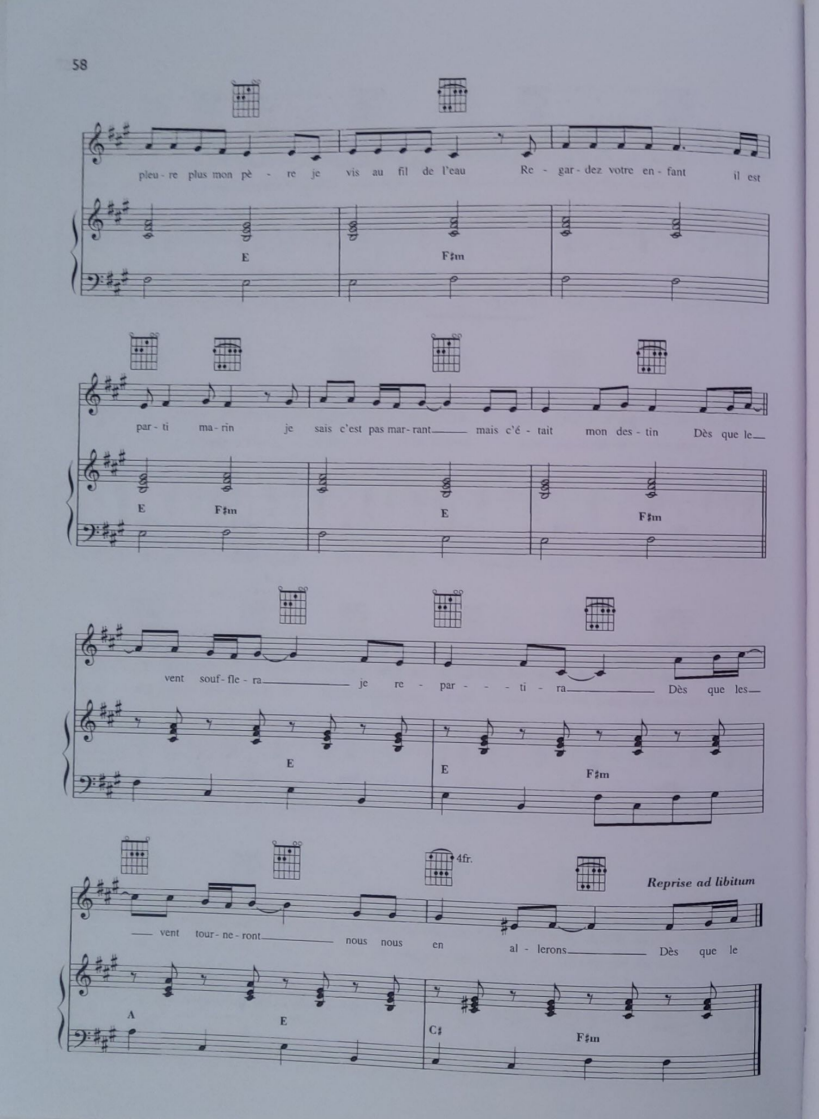
C♯ F♯m A E C♯ F♯m

l'homme qui prend la mer c'est la mer qui prend l'homme" moi la mer elle m'a pris je m'sou -

F♯m E F♯m E

viens un ven - dre - di Ne pleu - re plus ma mère ton fils est ma - te - lot ne

F♯m E F♯m



1. "C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme"
Moi, la mer elle m'a pris
Je m'souviens, un mardi

J'ai troqué mes santiag'
Et mon cuir un peu zone
Contre une paire de dockside
Et un vieux ciré jaune

J'ai déserté les crasses
Qui m'disaient : Sois prudent
La mer c'est dégueulasse
Les poissons baisent dedans !

Dès que le vent soufflera je repartira
Dès que les vents tourneront nous nous en allerons…

2. "C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme"
Moi la mer elle m'a pris
Au dépourvu, tant pis…

J'ai eu si mal au cœur
Sur la mer en furie
Qu'j'ai vomi mon quatre-heures
Et mon minuit aussi

Je m'suis cogné partout
J'ai dormi dans des draps mouillés
Ça m'a coûté des sous
C'est d'la plaisance, c'est l'pied !

Dès que le vent soufflera je repartira
Dès que les vents tourneront nous nous en allerons…

3. "C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme"
Mais elle prend pas la femme
Qui préfère la campagne

La mienne m'attend au port
Au bout de la jetée
L'horizon est bien mort
Dans ses yeux délavés

Assise sur une bitte
D'amarrage, elle pleure
Son homme qui la quitte
La mer c'est son malheur !

Dès que le vent soufflera je repartira
Dès que les vents tourneront nous nous en allerons…

4. "C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme"
Moi la mer elle m'a pris
Comme on prend un taxi…

Je f'rai le tour du monde
Pour voir à chaque étape
Si tous les gars du monde
Veulent bien m'lâcher la grappe

J'irai z'aux quatre vents
Foutre un peu le boxon
Jamais les océans
N'oublieront mon prénom…

Dès que le vent soufflera je repartira
Dès que les vents tourneront nous nous en allerons…

5. "C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme"
Moi la mer elle m'a pris
Et mon bateau aussi…

Il est fier mon navire
Il est beau mon bateau
C'est un fameux trois-mats
Fin comme un oiseau hisse ho !

Mais Tabarly Pajot
Kersauzon Riguidel
Naviguent pas sur des cageots
Ni sur des poubelles !

Dès que le vent soufflera je repartira
Dès que les vents tourneront nous nous en allerons…

6. "C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme"
Moi la mer elle m'a pris
Je m'souviens, un vendredi

Ne pleure plus ma mère
Ton fils est matelot
Ne pleure plus mon père
Je vis au fil de l'eau

Regardez votre enfant
Il est parti marin
Je sais c'est pas marrant
Mais c'était mon destin

Dès que le vent soufflera je repartira
Dès que les vents tourneront nous nous en allerons…

Dès que le vent soufflera je repartira
Dès que les vents tourneront nous nous en allerons…

Les cinq sens

Paroles de Renaud SÉCHAN et musique de Alain LANTY

Am Am/C E4/7 E Am Am/C

Am Am/C E7sus4 E Am Am/C

E4/7 E7 Am Am/C

E7sus4 E7 Am Am/C

À part Bras - sens et les oi - seaux
part à ta peau de si - rène

Dm E Am Am/C

quoi ê - cou - ter ?
à quoi tou - cher ?

L'eau qui ri - gole au ca - ni - veau
À l'ou - til tail - lé dans le chêne

Dm E Am Am/C

Dm E F C/E

de mon quar - tier
ou l'o - li - vier

le vent qui vient ti - rer des plaintes
au cray - on que l'en - fant pro - mène

Dm E F C/E

© 2006 By Ceci Cela France - 20, Avenue Rapp - Paris
Tous droits réservés pour tous pays

Dm A/C♯ 2fr. Am/C Bm7/5♭

aux peu - pli - ers et tou - jours la fol - le com - plain - te
sur un ca - hier aux touches d'i - voire et d'é - bè - ne

Dm A/C♯ Am/C Bm7(♭5)

E Am Am/C E4

4e fois al Coda

de Charles Tre - net
d'un vieux cla - vier

E Am Am/C Esus4

E7 Am Am/C E4 1. 3. E7 2. E7

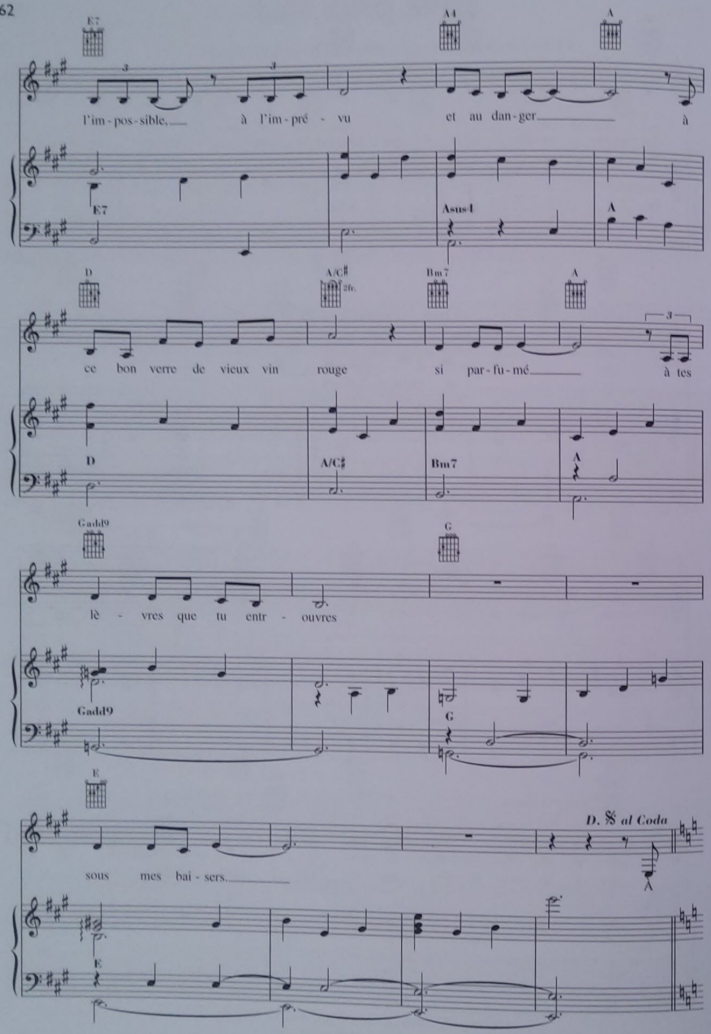
À À

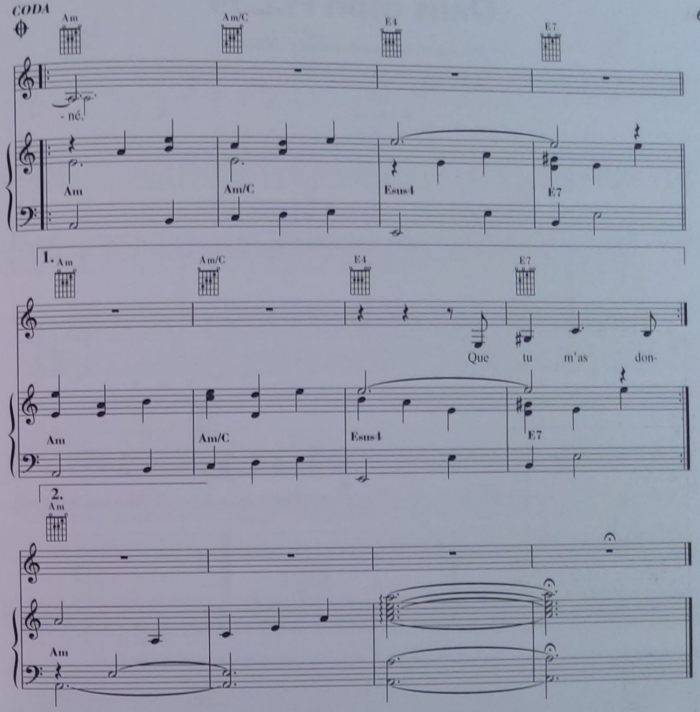
E7 Am Am/C Esus4 E7 E7

A/C♯ 2fr. Bm

part à tes fruits dé - fen - dus à quoi goû - ter ? À

A/C♯ Bm





À part Brassens et les oiseaux
quoi écouter ?
L'eau qui rigole au caniveau
de mon quartier
le vent qui vient tirer des plaintes
aux peupliers
et toujours la folle complainte
de Charles Trenet.

À part à ta peau de sirène
à quoi toucher ?
À l'outil taillé dans le chêne
ou l'olivier
au crayon que l'enfant promène
sur un cahier
aux touches d'ivoire et d'ébène
d'un vieux clavier.

À part à tes fruits défendus
à quoi goûter ?
À l'impossible, à l'imprévu
et au danger
à ce bon verre de vieux vin rouge
si parfumé
à tes lèvres que tu entrouvres
sous mes baisers.

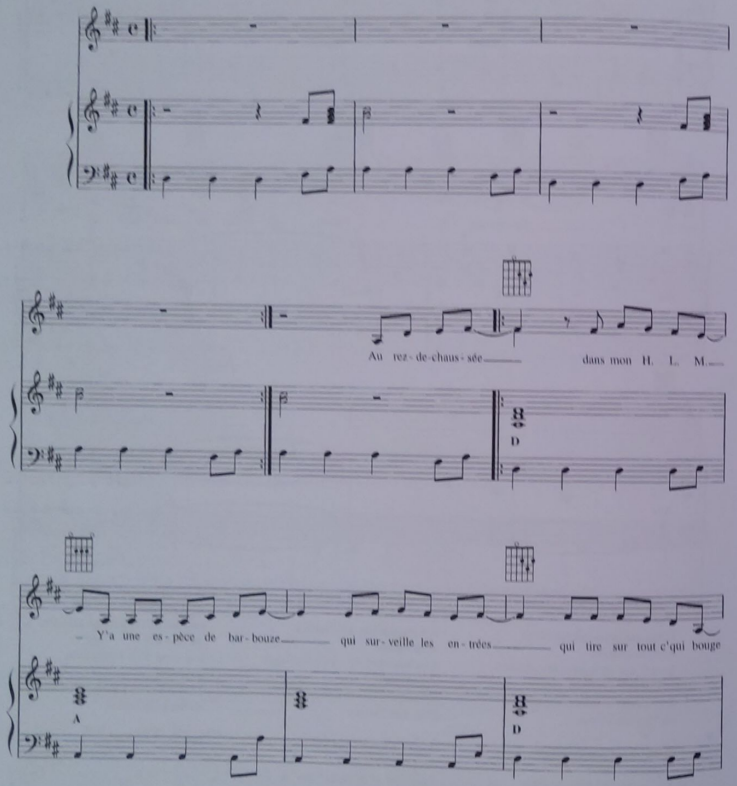
À part la lumière de Doisneau
quoi regarder ?
La rivière au bord de l'eau
au mois de mai
l'enfant qui joue du violon
Les Pyrénées
ton joli cul, tes seins bien ronds
tes yeux fermés.

À part les coquelicots de juin
quoi respirer ?
Le pain qu'on partage et le vin
qu'on a tiré
à la santé d'un bon copain
à l'amitié
à l'amour que j'ai dans les mains
que tu m'as donné.

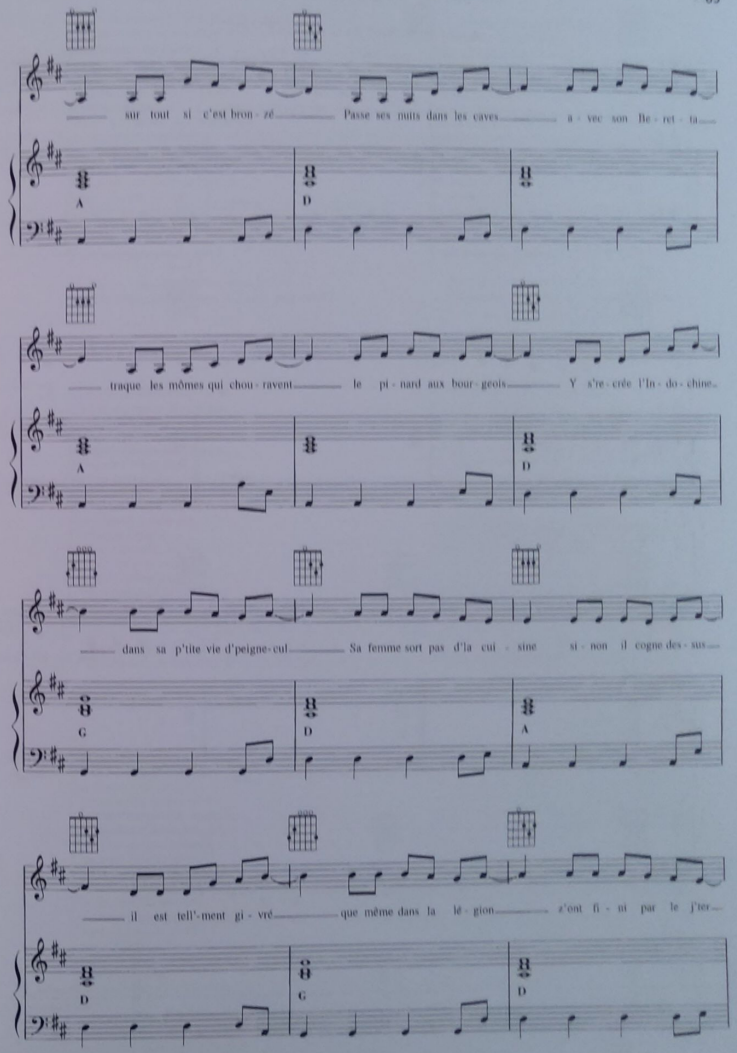
Que tu m'as donné.

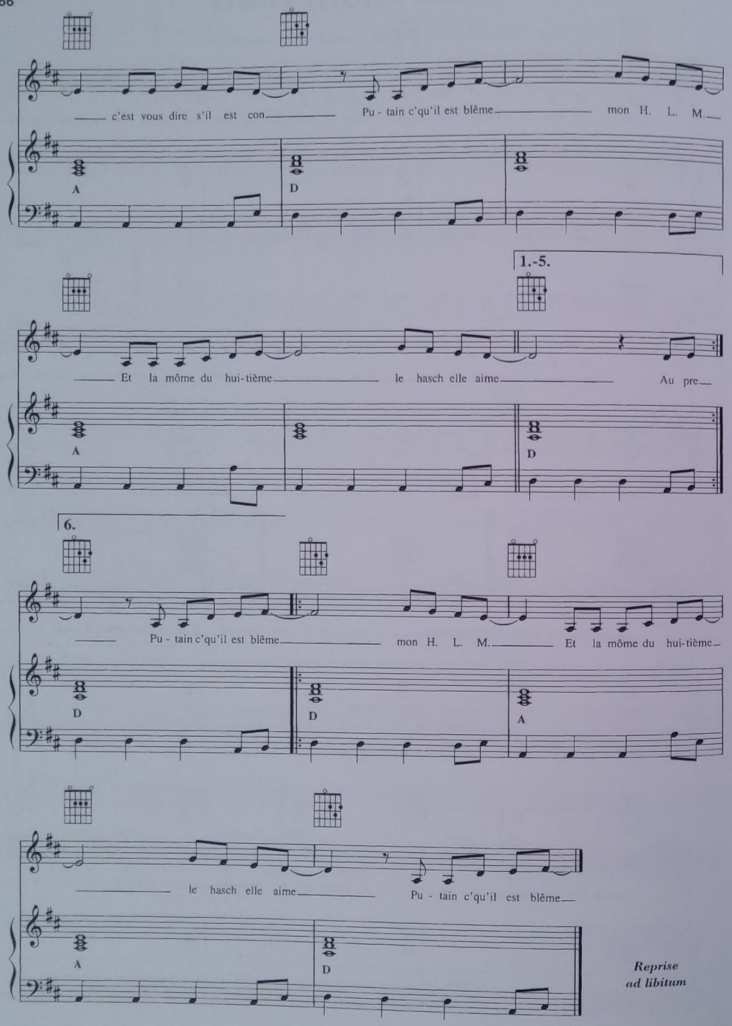
Dans mon H.L.M

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN



©1980 By Mino Music (Ex. Chapell SA - Catalogue Domino Music)
Tous droits réservés pour tous pays





1. Au rez-de-chaussée, dans mon H.L.M.,
Y'a une espèce de barbouze
Qui surveille les entrées,
Qui tire sur tout c'qui bouge,
Surtout si c'est bronzé,
Passe ses nuits dans les caves
Avec son Beretta,
Traque les momes qui chouravent
Le pinard aux bourgeois.
Y s'recrée l'Indochine
Dans sa p'tite vie d'peigne-cul.
Sa femme sort pas d'la cuisine,
Sinon y cogne dessus.
Il est tell'ment givré
Que même dans la Légion
Z'ont fini par le j'ter,
C'est vous dire s'il est con !

Putain, c'qu'il est blême, mon H.L.M. !
Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !

2. Au premier, dans mon H.L.M.,
Y'a l'jeune cadre dynamique,
Costard en alpaga,
C'ui qu'a payé vingt briques
Son deux-pièces-plus-loggia.
Il en a chié vingt ans
Pour en arriver là,
Maint'nant il est content
Mais y parle de s'casser.
Toute façon, y peut pas,
Y lui reste à payer
Le lave-vaisselle, la télé,
Et la sciure pour ses chats,
Parc'que naturellement
C'bon contribuable centriste,
Il aime pas les enfants,
C'est vous dire s'il est triste !

Putain, c'qu'il est blême, mon H.L.M. !
Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !

3. Au deuxième, dans mon H.L.M.,
Y'a une bande d'allumés
Qui vivent à six ou huit
Dans soixante mètres carrés,
Y'a tout l'temps d'la musique.
Des anciens d'Soixante-huit,
Y'en a un qu'est chômeur,
Y'en a un qu'est instit',
Y'en a une, c'est ma sœur.
Y vivent comme ça, relax,
Y'a des mat'las par terre,
Les voisins sont furax,
Y font un boucan d'enfer.
Y payent jamais leur loyer,
Quand les huissiers déboulent,
Ils écrivent à *Libé*,
C'est vous dire s'y sont cools !

Putain, c'qu'il est blême, mon H.L.M. !
Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !

4. Au troisième, dans mon H.L.M.,
Y'a l'espèce de connasse,
Celle qui bosse dans la pub',
L'hiver à Avoriaz,
Le mois d'juillet au Club.
Comme toutes les décolorées,
Elle a sa Mini-Cooper,
Elle allume tout l'quartier
Quand elle sort son cocker.
Aux manifs de gonzesses,
Elle est au premier rang,
Mais elle veut pas d'enfants
Parc'que ça fait vieillir,
Ça ramollit les fesses
Et pis ça fout des rides,
Elle l'a lu dans *L'Express*,
C'est vous dire si elle lit !

Putain, c'qu'il est blême, mon H.L.M. !
Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !

5. Au quatrième, dans mon H.L.M.,
Y'a celui qu'les voisins
Appellent "le communiste",
Même qu'ça lui plaît pas bien,
Y dit qu'il est trotskiste !
J'ai jamais bien pigé
La différence profonde,
Y pourrait m'expliquer
Mais ça prendrait des plombes.
Depuis sa pétition,
Y'a trois ans, pour l'Chili,
Tout l'immeuble le soupçonne
À chaque nouveau graffiti,
N'empêche que "Mort aux cons"
Dans la cage d'escalier,
C'est moi qui l'ai marqué,
C'est vous dire si j'ai raison !

Putain, c'qu'il est blême, mon H.L.M. !
Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !

6. Pis y'a aussi, dans mon H.L.M.,
Un nouveau romantique,
Un ancien combattant,
Un loubard, et un flic
Qui s'balade en survêtement,
Y fait chaque jour son jogging
Avec son berger all'mand,
De la cave au parking,
C'est vach'ment enrichissant.
Quand j'en ai marre d'ces braves gens
J'fais un saut au huitième
Pour construire un moment
'vec ma copine Germaine,
Un monde rempli d'enfants.
Et quand le jour se lève
On s'quitte en y croyant,
C'est vous dire si on rêve!

Putain, c'qu'il est blême, mon H.L.M. !
Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !

Déserteur

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

A F♯m D7+ E4 E

A F♯m D7M E4 E

Am F Dm7 E4 E

Am F Dm7 E4 E

A A7+

Mon-sieur le Pré-si-dent je vous fais une ba-fouille que vous li-rez sûr-

A A7M

©1983 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

F♯m

ment si vous a-vez des couilles je viens de re-ce-voir un coup d'fil de mes

F♯m

Bm D/E E

6ème fois al Coda

vieux pour m'pré-v'nir qu'les gen-darmes s'é-taient poin-tés chez eux.

Bm D/E E

A A7+

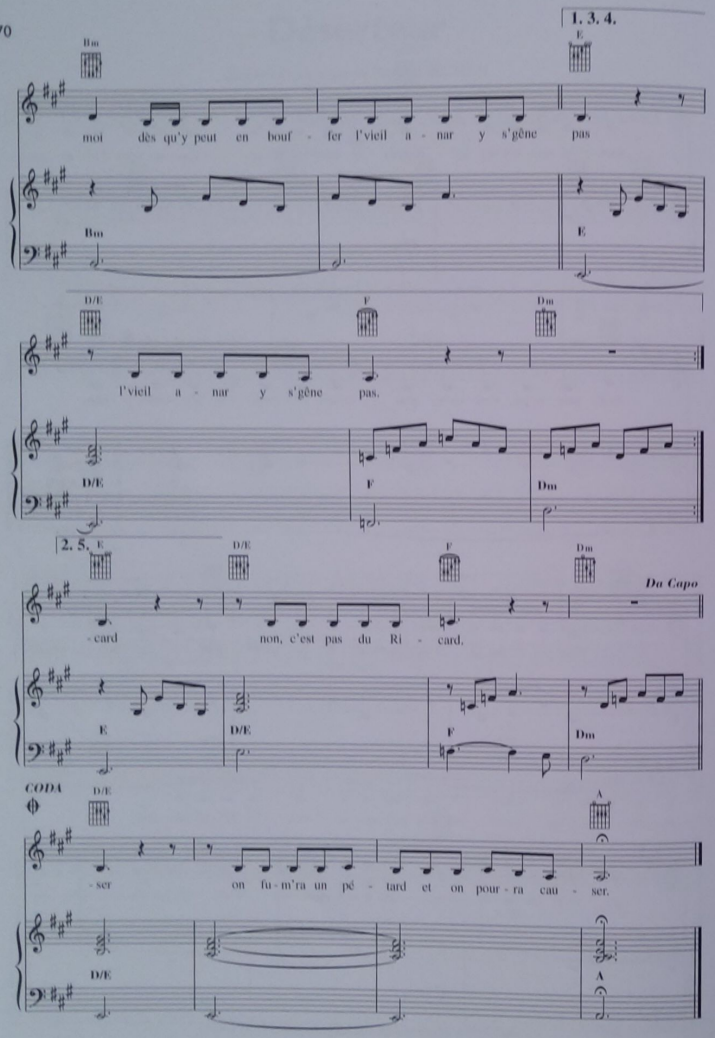
J'ose pas i-ma-gi-ner c'que leur a dit mon père Lui, les flics, les cu-

A A7M

A7

rés et pi' les mi-li-taires les a vrai-ment dans l'nez p't'être en-core plus que

A7



Monsieur le Président
je vous fais une bafouille
que vous lirez sûr'ment
si vous avez des couilles

je viens de recevoir
un coup d'fil de mes vieux
pour m'prév'nir qu'les gendarmes
s'étaient pointés chez eux.

J'ose pas imaginer
c'que leur a dit mon père
Lui, les flics, les curés
et pi' les militaires

les a vraiment dans l'nez
p't'être encore plus que moi
dès qu'y peut en bouffer
l'vieil anar y s'gêne pas
l'vieil anar y s'gêne pas.

'Lors y paraît qu'on m'cherche
qu'la France a besoin de moi
c'est con, j'suis en Ardèche
y fait beau, tu l'crois pas.

J'suis là avec des potes
des écolos marrants
on a une vieille bicoque
on la r'tape tranquillement.

On fait pousser des chèvres
on fabrique des bijoux
on peut pas dire qu'on s'crève
l'travail, c'est pas pour nous.

On a des plantations
pas énorme, trois hectares
d'une herbe qui nous rend moins con
non, c'est pas du Ricard
non, c'est pas du Ricard.

Monsieur Le Président
je suis un déserteur
de ton armée de glands
de ton troupeau de branleurs.

Y z'auront pas ma peau
touch'ront pas à mes cheveux
j'saluerai pas le drapeau
j'march'rai pas comme les bœufs.

J'irai pas en Allemagne
faire le con pendant douze mois
dans une caserne infâme
avec des plus cons qu'moi.

J'aime pas recevoir des ordres
j'aime pas me lever tôt
j'aime pas étrangler l'borgne
plus souvent qu'il ne faut
plus souvent qu'il ne faut.

Pi surtout c'qui m'déplait
c'est que j'aime pas la guerre
et qui c'est qui la fait
ben, c'est les militaires.

Y sont nuls, y sont moches
et pi, y sont teigneux
maint'nant j'vais t'dire pourquoi
j'veux jamais être comme eux.

Quand les russes, les 'ricains
f'ront péter la planète
moi, j'aurai l'air malin
avec ma bicyclette.

Mon pantalon trop court
mon fusil, mon calot
ma ration d'topinambour
et ma ligne Maginot
et ma ligne Maginot.

Alors, me gonfle pas
ni moi, ni tous mes potes
je s'rai jamais soldat
j'aime pas les bruits de bottes.

T'as plus qu'a pas t'en faire
et construire tranquillos
tes centrales nucléaires
tes sous-marins craignos.

Et va pas t'imaginer
Monsieur Le Président
qu'j'suis manipulé
par les rouges ou les blancs.

Je n'suis qu'un militant
du parti des oiseaux
des baleines, des enfants
de la terre et de l'eau
de la terre et de l'eau.

Monsieur Le Président
pour finir ma bafouille
j'voulais t'dire simplement
qu'ce soir, on fait des nouilles.

A la ferme, c'est le panard
si tu veux viens bouffer
on fum'ra un pétard
et on pourra causer
on fum'ra un pétard
et on pourra causer.

Docteur Renaud, Mister Renard

Paroles de Renaud SÉCHAN et musique de Jean-Pierre BUCOLO

♩ = 120

Am F G Em7 Am F G Em7

Am F G Em7 Am F G Em7

Comme y'a eu Gains-bourg et Gains-barre y'a le Re-naud et le Re-nard
Re-nard est un sa-cré soif-fard Re-naud est sobre comme un moi-neau
Re-naud souf-fre de tous les maux qui ac-ca-blent ce monde bar-bare
Re-naud a choi-si la gui-tare et la po-é-sie et les mots
C'est à cau-se du dés-es-poir qui tombe à cin-quante ans bien-tôt

Am F G Em7

Am F G E/G♯ (2fr.)

le Re-naud ne boit que de l'eau le Re-nard car-bure au Ri-card.
quand Re-naud re-joint son plu-mard Re-nard s'é-croule dans l'ca-ni-veau.
il por-te les croix sur son dos des in-jus-tices les plus no-toires.
comme des armes un peu dé-ri-soires pour fus-ti-ger tous les blai-reaux.
que le Re-nard, tôt ou tard pren-dra le des-sus sur Re-naud.

Am F G E/G♯

© 2006 By Ceci Cela France - 20, Avenue Rapp - Paris
Tous droits réservés pour tous pays

Am F G Em7

Un cô-té blanc, un cô-te noir per-sonne n'est tout moche ou tout beau
Re-naud se mé-fie des pé-tards et du chi-chon qui rend i-diot
Re-nard, dé-sa-bu-sé, se marre se con-tre-fout de ce ba-zar
Re-nard, c'est son cô-te a-nar cra-che sur tous les i-dé-aux
Au-jour-d'hui son a-mour se barre son bel a-mour, sa Do-mi-no

Am F G Em7

Am F G E/G♯ (2fr.)

5 fois al Coda

Moi-tié ange et moi-tié sa-laud et c'est ce que nous al-lons voir
Re-nard se les rou-le, pei-nard pour s'ex-plo-ser le ci-bou-lot
le mon-de peut cre-ver bien-tôt Re-nard s'en ré-joui-rait plu-tôt
se mo-que du tiers comme du quart des en-ga-ge-ments les plus beaux
elle quit-te le vi-lain Re-nard

Am F G E/G♯

Am F G Em7 Am F G Em7

1. 3.

Doc-teur Re-naud, Mis-ter Re-nard…

Am F G Em7 Am F G Em7

2. 4.

G Em7 F

Re-naud s'ef - force, c'est son bou-lot d'é - cri - re de
Re-naud mé - ri - te des bra-vos car, en a-mour,

G Em7 F

E/G♯ (2fr.) Am G

_ jo - lies his-toires pour sé-duire les gens, les mar-mots pour a-mu-ser,
_ et c'est sa gloire il est ten - dre comme un a-gneau pour u-ne seule

E/G♯ Am G

F F2

_ pour é - mou-voir. À la poin - te de son sty-lo le Re-nard
_ et même his-toire. Re-naud se frotte à toutes les peaux n'a que des

F F2

E/G♯ (2fr.) Am G

n'a que des gros mots la pa-ra-no et le ca-fard n'lui ins-pirent
a-ven-tures d'un soir a-vec des ca - nons, des ca-geots, Re-nard s'rait -

E/G♯ Am G

F2

que des i - dées noires.
il un brin vic'-lard?

F2

𝄋 Am F G Em7 Am F G Em7

Doc-teur Re-naud, Mis-ter Re-nard...

reprise ad lib. pour finir

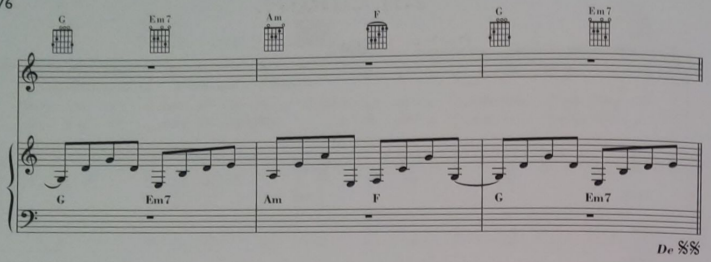
Am F G Em7 Am F G Em7

CODA *1ère et 2ème fois reprise à 𝄋*

G Am F

Mais ai-me-ra tou-jours Re-naud.

G Am F



Comme y'a eu Gainsbourg et Gainsbarre
y'a le Renaud et le Renard
le Renaud ne boit que de l'eau
le Renard carbure au Ricard.
Un côté blanc, un côte noir
personne n'est tout moche ou tout beau
Moitié ange et moitié salaud
et c'est ce que nous allons voir.

Docteur Renaud, Mister Renard…

Renard est un sacré soiffard
Renaud est sobre comme un moineau
quand Renaud rejoint son plumard
Renard s'écroule dans l'caniveau.
Renaud se méfie des pétards
et du chichon qui rend idiot
Renard se les roule, peinard
pour s'exploser le ciboulot.

Docteur Renaud, Mister Renard…

Renaud s'efforce, c'est son boulot
d'écrire de jolies histoires
pour séduire les gens, les marmots
pour amuser, pour émouvoir.
À la pointe de son stylo
le Renard n'a que des gros mots
la parano et le cafard
n'lui inspirent que des idées noires.

Docteur Renaud, Mister Renard…
Docteur Renaud, Mister Renard…

Renaud souffre de tous les maux
qui accablent ce monde barbare
il porte les croix sur son dos
des injustices les plus notoires.
Renard, désabusé, se marre
se contrefout de ce bazar
le monde peut crever bientôt
Renard s'en réjouirait plutôt.

Docteur Renaud, Mister Renard…

Renaud a choisi la guitare
et la poésie et les mots
comme des armes un peu dérisoires
pour fustiger tous les blaireaux.
Renard, c'est son côte anar
crache sur tous les idéaux
se moque du tiers comme du quart
des engagements les plus beaux.

Docteur Renaud, Mister Renard…

Renaud mérite des bravos
car, en amour, et c'est sa gloire
il est tendre comme un agneau
pour une seule et même histoire.
Renaud se frotte à toutes les peaux
n'a que des aventures d'un soir
avec des canons, des cageots,
Renard s'raitil un brin vic'lard?

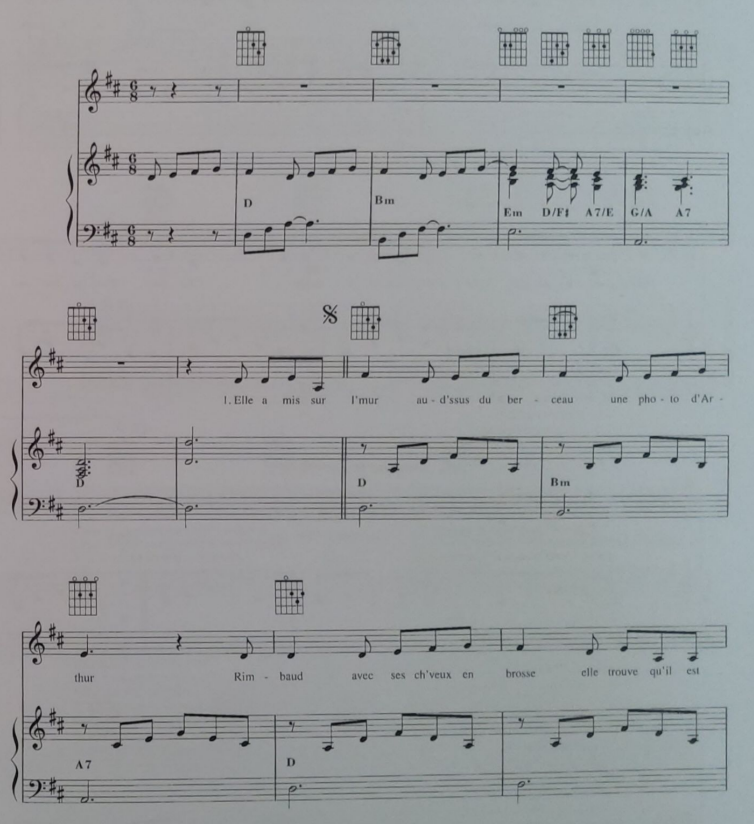
Docteur Renaud, Mister Renard…
Docteur Renaud, Mister Renard…

C'est à cause du désespoir
qui tombe à cinquante ans bientôt
que le Renard. tôt ou tard
prendra le dessus sur Renaud.
Aujourd'hui son amour se barre
son bel amour, sa Domino
elle quitte le vilain Renard
Mais aimera toujours Renaud.

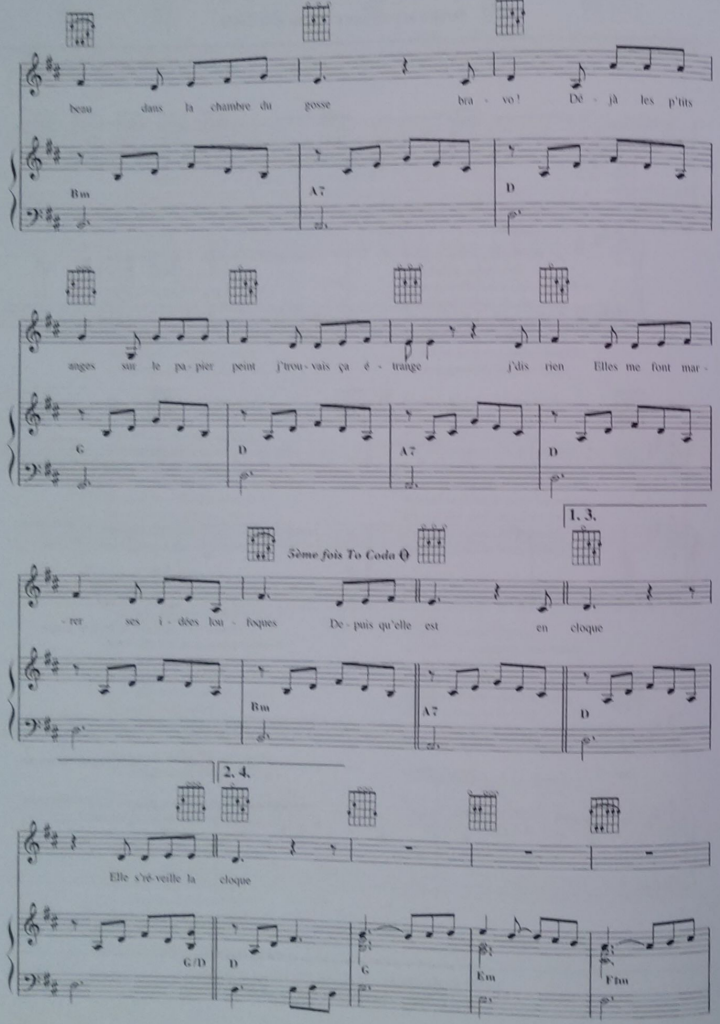
Docteur Renaud, Mister Renard…

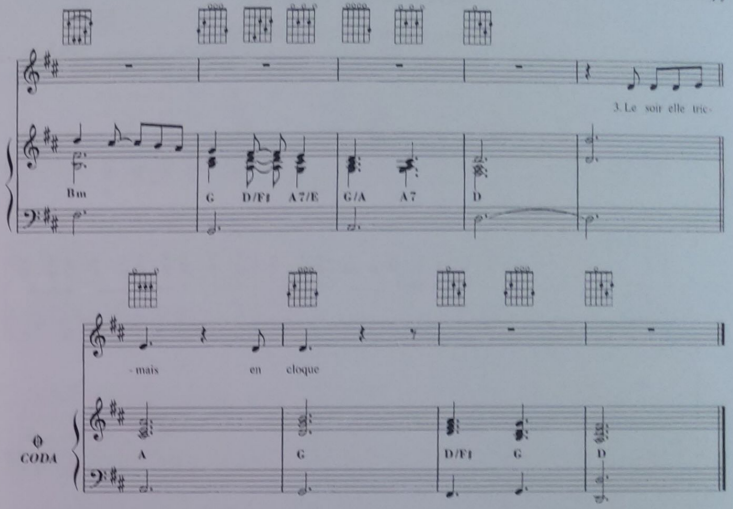
En cloque

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN



©1983 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays





1. Elle a mis sur l'mur, au-d'ssus du berceau
Une photo d'Arthur Rimbaud
Avec ses ch'veux en brosse elle trouve qu'il est beau
Dans la chambre du gosse, bravo !
Déjà les p'tits anges sur le papier peint
J'trouvais ça étrange, j'dis rien
Elles me font marrer ses idées loufoques
Depuis qu'elle est en cloque…

2. Elle s'réveille la nuit, veut bouffer des fraises
Elle a des envies balèzes
Moi, j'suis aux p'tits soins, je m'défonce en huit
Pour qu'elle manque de rien ma p'tite
C'est comme si j'pissais dans un violoncelle
Comme si j'existais plus pour elle
Je m'retrouve planté, tout seul dans mon froc
Depuis qu'elle est en cloque…

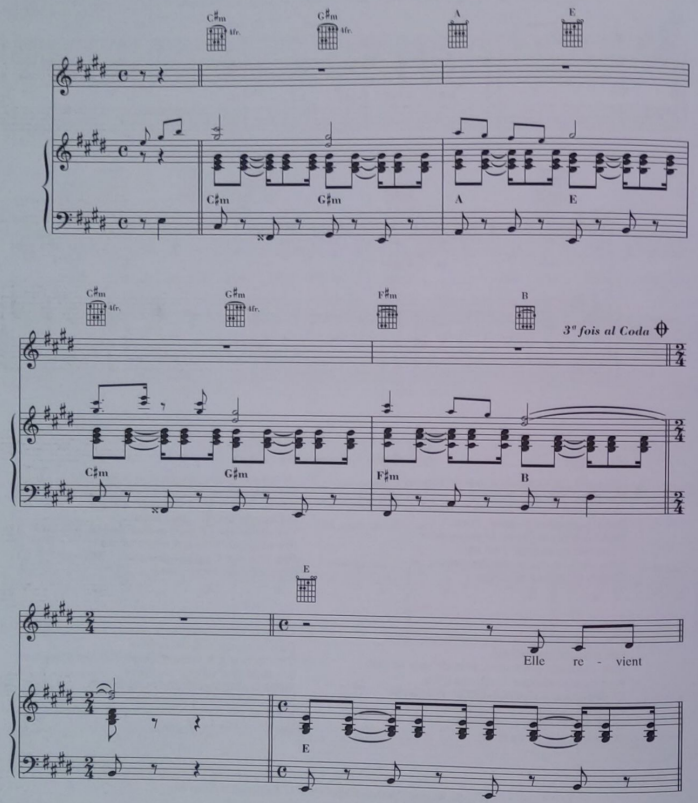
3. Le soir, elle tricote en buvant d'la verveine
Moi, j'démêle ses p'lotes de laine
Elle use les miroirs à s'regarder d'dans
À s'trouver bizarre, tout l'temps
J'lui dis qu'elle est belle comme un fruit trop mûr
Elle croit qu'j'm'fous d'elle, c'est sûr
Faut bien dire c'qui est, moi aussi, j'débloque
Depuis qu'elle est en cloque…

4. Faut qu'j'retire mes grolles quand j'rentre dans la chambre
Du p'tit rossignol qu'elle couve
C'est qu'son p'tit bonhomme qu'arrive en décembre
Elle le protège comme une louve
Même le chat-pépère, elle en dit du mal
Sous prétexte qu'y perd ses poils
Elle veut plus l'voir traîner autour du paddock
Depuis qu'elle est en cloque…

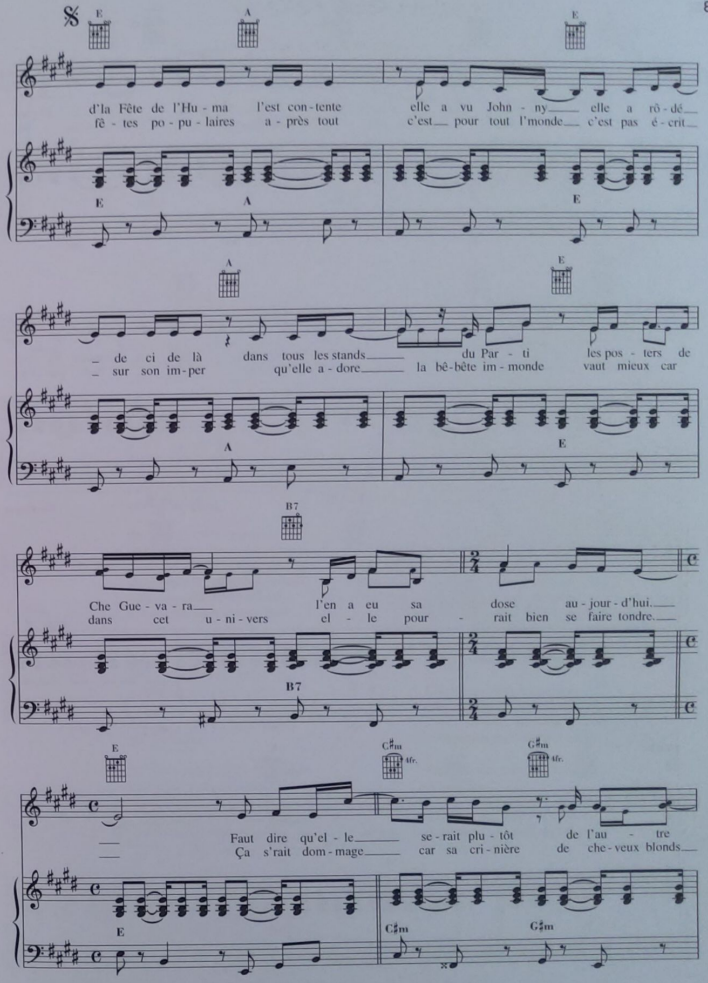
5. Quand j'promène mes mains d'l'autre côté d'son dos
J'sens comme des coups d'poing, ça bouge
J'ui dis : T'es un jardin, une fleur, un ruisseau
Alors elle devient toute rouge
Parfois c'qui m'désole, c'qui m'fait du chagrin
Quand je r'garde son ventre et l'mien
C'est qu'même si j'dev'nais pédé comme un phoque
Moi, j's'rais jamais en cloque…

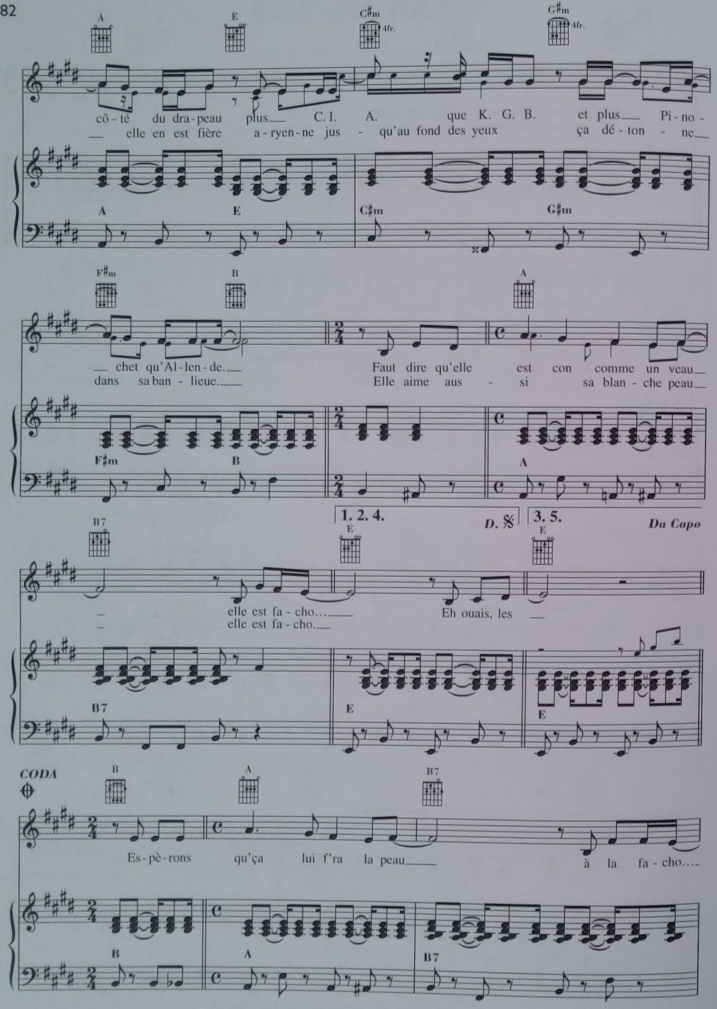
Elle est facho

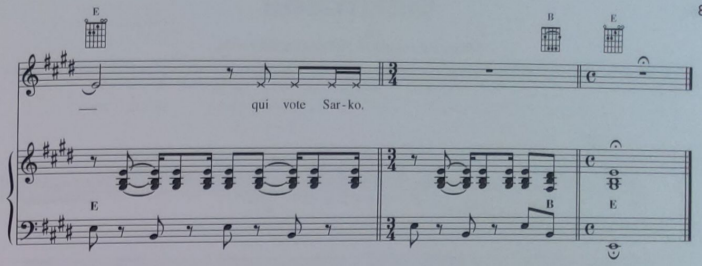
Paroles et musique de Renaud SÉCHAN



© 2006 By Ceci Cela France - 20, Avenue Rapp - Paris
Tous droits réservés pour tous pays







Elle revient d'la Fête de l'Huma
l'est contente elle a vu Johnny
elle a rôdé de ci de là
dans tous les stands du Parti
les posters de Che Guevara
l'en a eu sa dose aujourd'hui.

Faut dire qu'elle serait plutôt
de l'autre côté du drapeau
plus C. I. A. que K. G. B.
et plus Pinochet qu'Allende.

Faut dire qu'elle est con comme un veau
elle est facho…

Eh ouais, les fêtes populaires
après tout c'est pour tout l'monde
c'est pas écrit sur son imper
qu'elle adore la bêbête immonde
vaut mieux car dans cet univers
elle pourrait bien se faire tondre.

Ça s'rait dommage car sa crinière
de cheveux blonds elle en est fière
aryenne jusqu'au fond des yeux
ça détonne dans sa banlieue.

Elle aime aussi sa blanche peau
elle est facho.

Elle voit partout des bolchéviques
elle imagine des complots
contre l'ordre, contre les flics
contre l'église et le drapeau
elle voue une haine chronique
à la télé et aux journaux.

Elle conchie les politiques,
les jeunes qui vont à vau-l'eau
les mœurs pas très catholiques
et les pédés et les bicots.

Elle rêve d'un ordre nouveau
elle est facho…

Elle a surtout la nostalgie
du sabre et du goupillon
de la Nation de la Patrie
débarrassée d'l'immigration.
'Dit qu'l'ancien temps était béni
comme disent la plupart des cons.

Regrette le temps des colonies
la peine de mort légalisée
de l'avortement interdit
et maudit les jeunes filles voilées.

Et elle lit National Hebdo
elle est facho…

J'lui souhaite qu'un jour si elle a un môme
il s'retrouve à dix-huit balais
plein d'éducation et d'diplômes
d'idées rebelles, d'humanité
et qu'il lui dise tes vieux discours
manquent singulièr'ment d'amour.

Qu'il rajoute à la triste dame
reste donc le nez dans ta merde
j'suis amoureux d'une musulmane
j'vote écolo et j'fume de l'herbe.

Espérons qu'ça lui fera la peau.
A la facho…

Espèrons qu'ça lui f'ra la peau
à la facho…
qui vote Sarko.

Germaine

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

♩ = 70

C

Elle ha - bi - tait Ger - maine u - ne

G C

cham - bre de bonne quel - que part dans l'cin - quième à cô - té d'la Sor - bonne les W -

©1976 & 2000 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

G

C sur l'pa - lier une fe - nêtre sur la cour en haut d'un es - ca - lier qu'a - vait

G

C C7 F C

ja - mais vu l'jour et sur les murs sans joie de ce pau - vre boui - boui y'a - vait Che Gue - va -

C C7 F C

G7 C C7 F

ra les Pink Floyd et John - ny sur l'viel é - lec - tro - phone trop sou - vent dé - tra -

G7 C C7 F

C G7 C

qué elle é - cou - tait les Stones et Ma - xime le Fo - res - tier. Ger -

C G7 C

C

mai - ne, Ger - mai - - - ne une ja - va ou un tan -
- mai - ne, Ger - mai - - - ne un rock'n' roll ou un slow

C

G7

go c'est du pa - reil au mê - - - me pour
– c'est du pa - reil au mê - - - me pour

G7

Al Coda 1.

te dire que je t'ai - - - me qu'im - por - - - te le tem -
te dire que je t'ai - - - me et

C 2. G7 C

po. Ger- que j't'ai dans la peau. *2 fois* Ça sen-

C G7 C

G7 C

que j't'ai dans la peau.

G7 C

Elle habitait Germaine
une chambre de bonne
quelque part dans l'cinquième
à côté d'la Sorbonne
les WC sur l'palier
une fenêtre sur la cour
en haut d'un escalier
qu'avait jamais vu l'jour
et sur les murs sans joie
de ce pauvre bouiboui
y'avait Che Guevara
les Pink Floyd et Johnny
sur l'viel électrophone
trop souvent détraqué
elle écoutait les Stones
et Maxime le Forestier.

Germaine, Germaine
une java ou un tango
c'est du pareil au même
pour te dire que je t'aime
qu'importe le tempo.
Germaine, Germaine
un rock'n' roll ou un slow
c'est du pareil au même
pour te dire que je t'aime
et que j't'ai dans la peau.

Ça sentait bon chez elle
l'herbe et le patchouli
le parfum des poubelles
au petit matin gris
on buvait de la bière
et du thé au jasmin
assis en rond par terre
sur un tapis indien
les voisins du dessous
étaient bien sympathiques
quand un l'sait trop les fous
ils se plaignaient qu'aux flics
enfin bref chez Germaine
c'était vraiment Byzance
tous les jours de la s'maine
on était en vacances.

Germaine, Germaine
une java ou un tango
c'est du pareil au même
pour te dire que je t'aime
qu'importe le tempo (oh oh)
Germaine, Germaine
un rock'n'roll ou un slow
c'est du pareil au même
pour te dire que je t'aime
et que j't'ai dans le peau (poil au dos).

Mais quand elle est partie
un jour pour Katmandou
moi j'vous jure les amis
ça m'a fichu un coup
sur la place Saint-Michel
où elle traînait parfois
on parle encore d'elle
des sanglots dans la voix
moi j'ai repris sa piaule
mais c'est plus comme avant
c'est même plus vraiment drôle
elle me manque souvent
mais son électrophone
elle me l'a laissé
comme ses disques des Stones
et de Maxime Le Forestier.

Germaine, Germaine
une java ou un tango
c'est du pareil au même
pour te dire que je t'aime
et qu'j'aime la Kanterbrau.
Germaine, Germaine
un rock'n'roll ou un slow
c'est du pareil au même
pour te dire que je t'aime
et que j't'ai dans la peau.

Hexagone

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

Moderato

D Em 1° fois

Em

1. Ils s'em-brassent au mois de jan- vier, car une nou-velle an-née com- mence, mais de-puis des é- ter- ni-

D

tés l'a pas tell'-ment chan- gé la Fran- ce. Pas-sent les jours et les se-

©1975,1988 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

maines, y'a qu'le dé-cor qui é- vo- lue, la men- ta- li- té est la même, tous des to-cards, tous des faux

Em

culs. Ils sont pas lourds en fé- vri- er, à se sou-ve- nir de Cha-

D

ronne, des ma- tra-queurs as- ser- men- tés qui fi- gno-lè- rent leur be- so- gne.

La France est un pa - ys' de flics, à tous les coins d'rue y'en a cent, pour faire ré - gner l'or - dre pu -

Em

blic ils as - sas-sinent im - pu - né - ment. Quand on e - xé - cute au mois

d'mars, de l'autr' cô - té des Py - ré - nées, un a - nar-chiste du pa - ys basque, pour lui ap-prendre à s'ré - vol -

D

ter, ils crient, ils pleurent et ils s'in - dignent de cette im - mon - de mise à

Em

mort, mais ils ou - blient qu'la guil - lo - tine chez nous aus - si fonc - tionne en - core.

REFRAIN

Em D

Être né sous l'signe de l'he - xa - go - ne, c'est pas c'qu'on fait de mieux en c'mo -

Em D

To Coda ⊕

ment, et le roi des cons, sur son trô - ne,

Em

j'pa - ric - rais pas qu'il est all' - mand.

D

⊕ *Coda*

y'au - rait cin - quante mil - lions

Em

de pré - ten - dants

D Em

D Em

1. Ils s'embrassent au mois de janvier,
Car une nouvelle année commence,
Mais depuis des éternités
L'a pas tell'ment changé la France.
Passent les jours et les semaines,
Y'a qu'le décor qui évolue,
La mentalité est la même,
Tous des tocards, tous des faux culs.

2. Ils sont pas lourds, en février,
À se souvenir de Charonne,
Des matraqueurs assermentés
Qui fignolèrent leur besogne.
La France est un pays de flics,
À tous les coins d'rue y'en a cent,
Pour faire régner l'ordre public
Ils assassinent impunément.

3. Quand on exécute au mois d' mars,
De l'autr' côté des Pyrénées,
Un anarchiste du pays basque,
Pour lui apprendre à s'révolter,
Ils crient, ils pleurent et ils s'indignent
De cette immonde mise à mort,
Mais ils oublient qu'la guillotine
Chez nous aussi fonctionne encore.

Être né sous l'signe de l'hexagone
C'est pas c'qu'on fait de mieux en c'moment,
Et le roi des cons, sur son trône,
J'parierais pas qu'il est all'mand.

4. On leur a dit, au mois d'avril,
À la télé, dans les journaux,
De pas se découvrir d'un fil,
Que l'printemps c'était pour bientôt.
Les vieux principes du seizième siècle,
Et les vieilles traditions débiles,
Ils les appliquent tous à la lettre,
Y m'font pitié ces imbéciles.

5. Ils se souviennent, au mois de mai,
D'un sang qui coula rouge et noir,
D'une révolution manquée
Qui faillit renverser l'histoire.
J'me souviens surtout d'ces moutons,
Effrayés par la liberté,
S'en allant voter par millions
Pour l'ordre et la sécurité.

6. Ils commémorent, au mois de juin
Un débarquement d'Normandie,
Ils pensent au brave soldat ricain
Qu'est v'nu se faire tuer loin d'chez lui.
Ils oublient qu'à l'abri des bombes,
Les Français criaient : "Vive Pétain",
Qu'ils étaient bien planqués à Londres,
Qu'y avait pas beaucoup d'Jean Moulin.

Être né sous l'signe de l'hexagone,
C'est pas la gloire, en vérité,
Et le roi des cons, sur son trône,
Me dites pas qu'il est portugais.

7. Ils font la fête au mois d'juillet,
En souv'nir d'une révolution
Qui n'a jamais éliminé
La misère et l'exploitation.
Ils s'abreuvent de bals populaires,
D'feux d'artifice et de flonflons,
Ils pensent oublier dans la bière
Qu'ils sont gouvernés par des cons.

8. Au mois d'août, c'est la liberté,
Après une longue année d'usine,
Ils crient : "Vive les congés payés",
Ils oublient un peu la machine.
En Espagne, en Grèce ou en France,
Ils vont polluer toutes les plages,
Et, par leur unique présence,
Abîmer tous les paysages.

9. Lorsqu'en septembre on assassine
Un peuple et une liberté
Au cœur de l'Amérique latine,
Ils sont pas nombreux à gueuler.
Un ambassadeur se ramène,
Bras ouverts il est accueilli,
Le fascisme c'est la gangrène,
À Santiago comme à Paris.

Être né sous l'signe de l'hexagone,
C'est vraiment pas une sinécure,
Et le roi des cons, sur son trône,
Il est français, ça j'en suis sûr.

10. Finies les vendanges en octobre,
Le raisin fermente en tonneaux,
Ils sont très fiers de leurs vignobles,
Leurs côtes du rhône et leurs bordeaux.
Ils exportent le sang de la terre
Un peu partout à l'étranger,
Leur pinard et leur camembert,
C'est leur seule gloire à ces tarés.

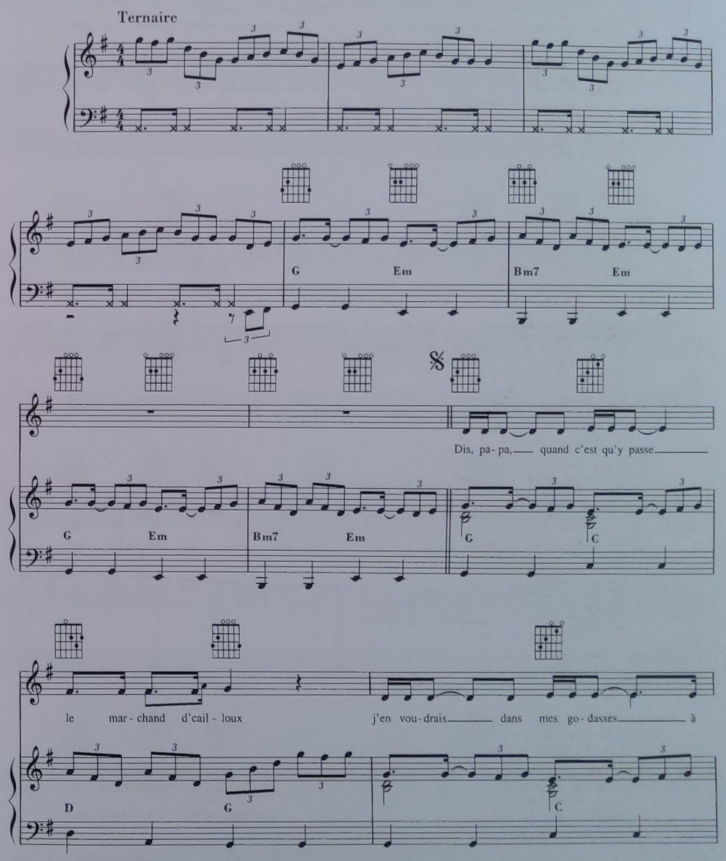
11. En novembre, au Salon d'l'auto,
Ils vont admirer par milliers
L'dernier modèle de chez Peugeot,
Qu'ils pourront jamais se payer.
La bagnole, la télé, l'tiercé,
C'est l'opium du peuple de France,
Lui supprimer c'est le tuer,
C'est une drogue à accoutumance.

12. En décembre, c'est l'apothéose,
La grande bouffe et les p'tits cadeaux,
Ils sont toujours aussi moroses,
Mais y'a d'la joie dans les ghettos,
La Terre peut s'arrêter d'tourner,
Ils rat'ront pas leur réveillon,
Moi j'voudrais tous les voir crever,
Étouffés de dinde aux marrons.

Être né sous l'signe de l'hexagone,
On peut pas dire qu'ça soit bandant.
Si l'roi des cons perdait son trône,
Y'aurait cinquante millions de prétendants.

Marchand de cailloux

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN



©1991 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

la place des jou - joux a - vec mes co - pines en classe

D G C

on com - prend pas tout pour - quoi des gros dé - gueu - lasses

D G C

3° fois To Coda

font du mal par - tout Pour - quoi les en - fants d'Bel - fast

D G G C

et d'tous les ghet - tos quand y ba - lancent un cail - lasse

D G C

on leur fait la peau j'cro - yais qu'Da - vid et Go - liath

D G C

ça mar - chait en - core qu'les plus p'tits pou - vaient s'dé - battre

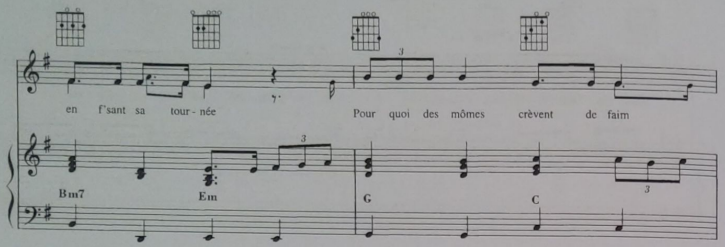
D G C

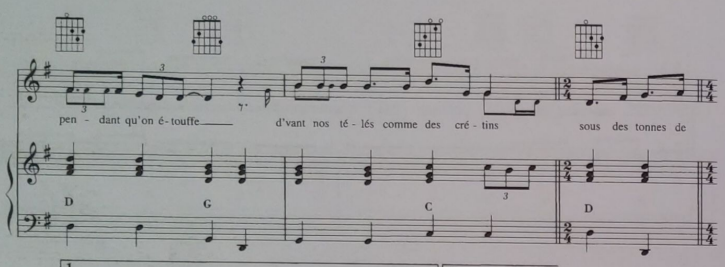
sans être les plus morts Dis, pa - pa, quand c'est qu'y passe le

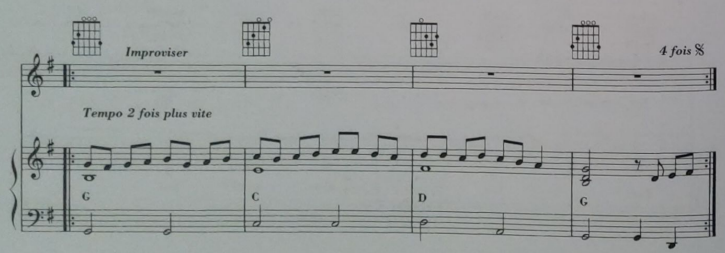
D G Bm/F♯ Em

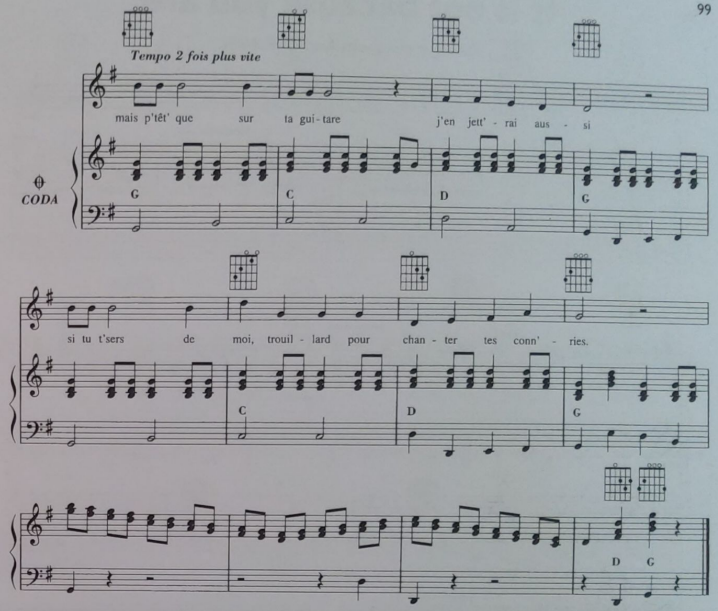
mar - chand d'li - ber - té l' - en a ou - blié un max

Bm7 Em G Bm/F♯ Em









1. Dis, papa, quand c'est qu'y passe
Le marchand d'cailloux
J'en voudrais dans mes godasses
À la place des joujoux
Avec mes copines en classe
On comprend pas tout
Pourquoi des gros dégueulasses
Font du mal partout

2. Pourquoi les enfants d'Belfast
Et d'tous les ghettos
Quand y balancent un caillasse
On leur fait la peau
J'croyais qu'David et Goliath
Ça marchait encore
Qu'les plus p'tits pouvaient s'débattre
Sans être les plus morts

3. Dis, papa, quand c'est qu'y passe
L'marchand d'liberté
'l'en a oublié un max
En f'sant sa tournée
Pourquoi des mômes crèvent de faim
Pendant qu'on étouffe
D'vant nos télés comme des crétins
Sous des tonnes de bouffe

4. Dis, papa, quand c'est qu'y passe
Le marchand d'tendresse
S'il est sur l'trottoir d'en face
Dis-y qu'y traverse
J'peux lui en filer un peu
Pour ceux qu'en ont b'soin
J'en ai r'çu tell'ment mon vieux
Qu'j'veux en donner tout plein

5. J'veux partager mon MacDo
Avec ceux qui ont faim
J'veux donner d'l'amour bien chaud
À ceux qu'ont plus rien
Est-c'que c'est ça être coco
Ou être un vrai chrétien
Moi j'me fous de tous ces mots
J'veux être un vrai humain…

6. Dis, papa, tous ces discours
Me font mal aux oreilles
Même ceux qui sont pleins d'amour
C'est kif-kif pareil
Ça m'fait comme des trous dans la tête
Ça m'pollue la vie et tout
Ça fait qu'je vois sur ma planète
Des Intifada partout

7. Dis, papa, quand c'est qu'y passe
Le marchand d'cailloux
J'en voudrais dans mes godasses
À la place des joujoux
Mais p'têt' que sur ta guitare
J'en jett'rai aussi
Si tu t'sers de moi, trouillard,
Pour chanter tes conn'ries

It is not because you are

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

3fr.

F Dm Gm

3fr.

G♭7(♭5) F Dm Gm

When I have ren - con - tred you You was

C5+ F Dm

a jeune fille au pair And I put a spell on

B♭ C F

©1980,1988 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

you And you roule a pelle to me To - ge -

Dm B♭ C

3fr.

ther we go par - tout On my mob it was su -

F Dm Gm

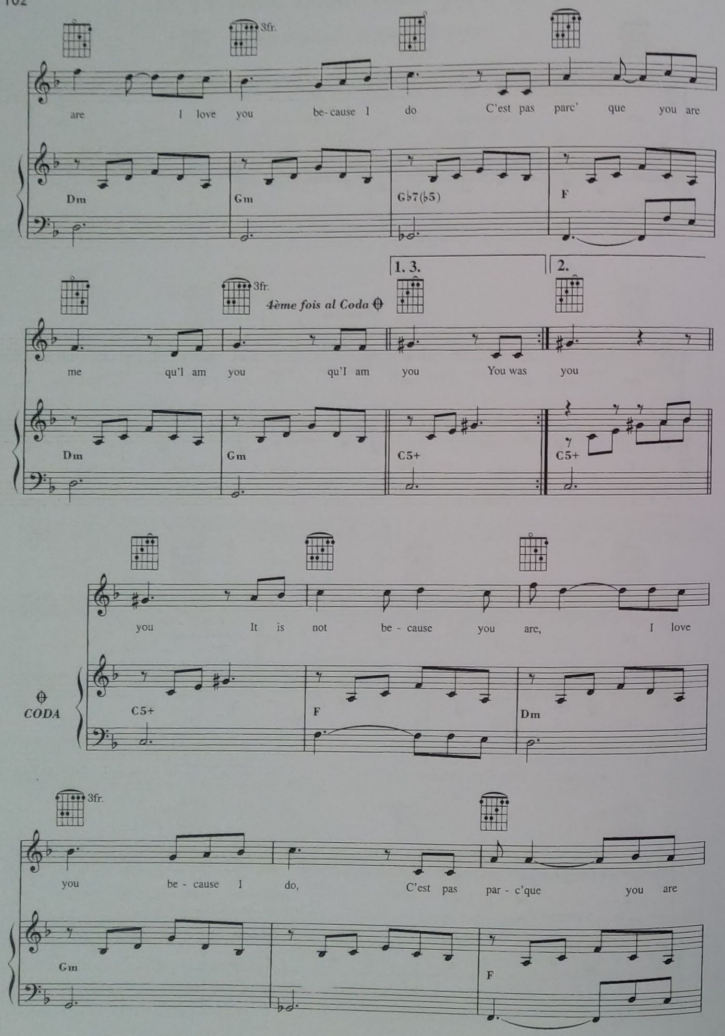
per It was fri - day on my mind It was

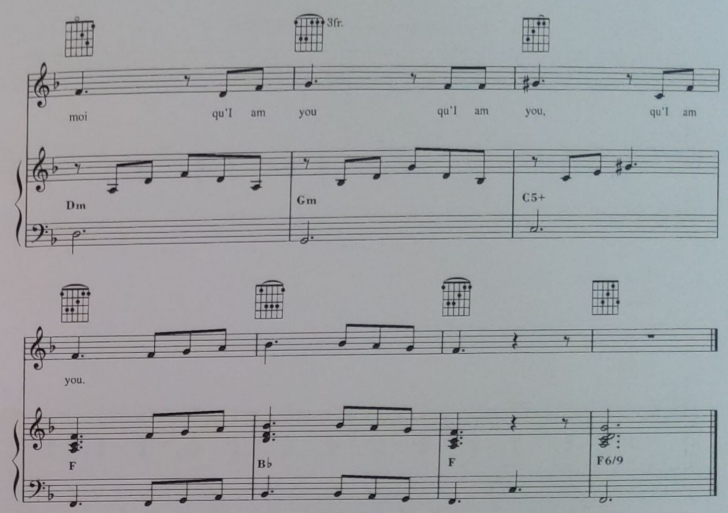
C F Dm

3fr.

a sto - ry d'a - mour It is not be - cause you

Gm C F





1. When I have rencontred you,
You was a jeune fille au pair,
And I put a spell on you,
And you roule a pelle to me.

Together we go partout,
On my mob it was super.
It was friday on my mind,
It was a story d'amour.

It is not because you are,
I love you because I do,
C'est pas parc'que you are me qu'I am you, qu'I am you.

2. You was really beautiful
In the middle of the foule.
Don't let me misunderstood,
Don't let me sinon I boude.

My loving, my marshmallow,
You are belle and I are beau.
You give me all what you have,
I say thank you, you are bien brave.

It is not because you are,
I love you because I do,
C'est pas parc'que you are me qu'I am you, qu'I am you.

3. I wanted marry with you,
And make love very beaucoup,
To have a max of children,
Just like Stone and Charden.

But one day that must arrive,
Together we disputed.
For a stupid story of fric,
We decide to divorced.

It is not because you are,
I love you because I do,
C'est pas parc'que you are me qu'I am you, qu'I am you.

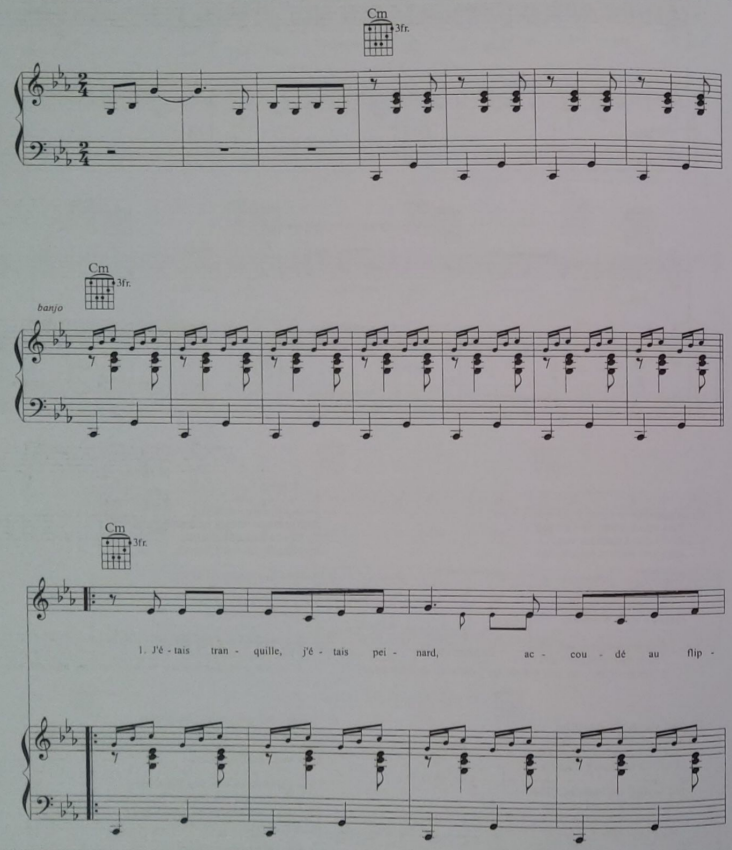
4. You chialed comme une madeleine,
Not me, I have my dignité.
You tell me : You are a sale mec !
I tell you : Poil to the bec !

That's comme ça that you thank me
To have learning you english ?
Eh ! that's not you qui m'a appris,
My grand-father was rosbeef !

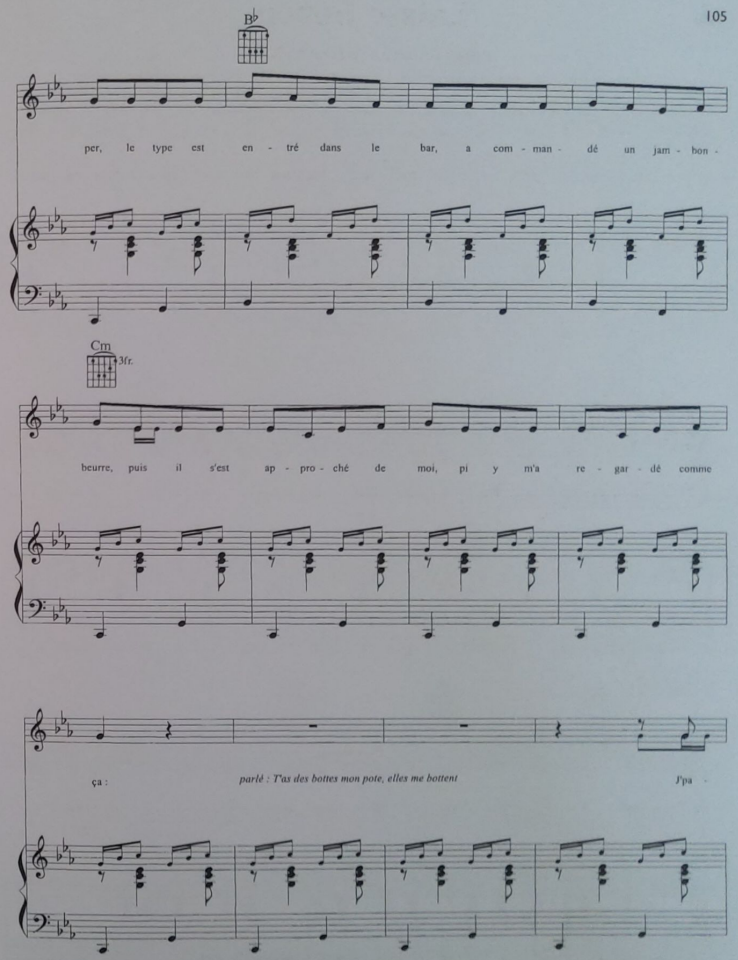
It is not because you are,
I love you because I do,
C'est pas parc'que you are me qu'I am you, qu'I am you.

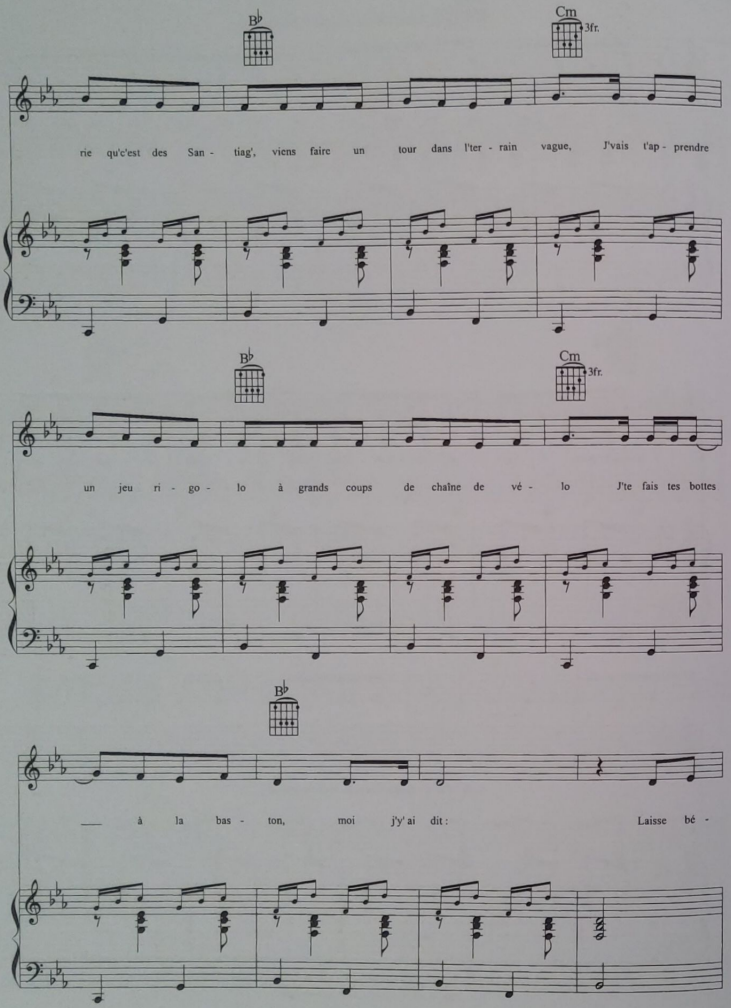
Laisse béton

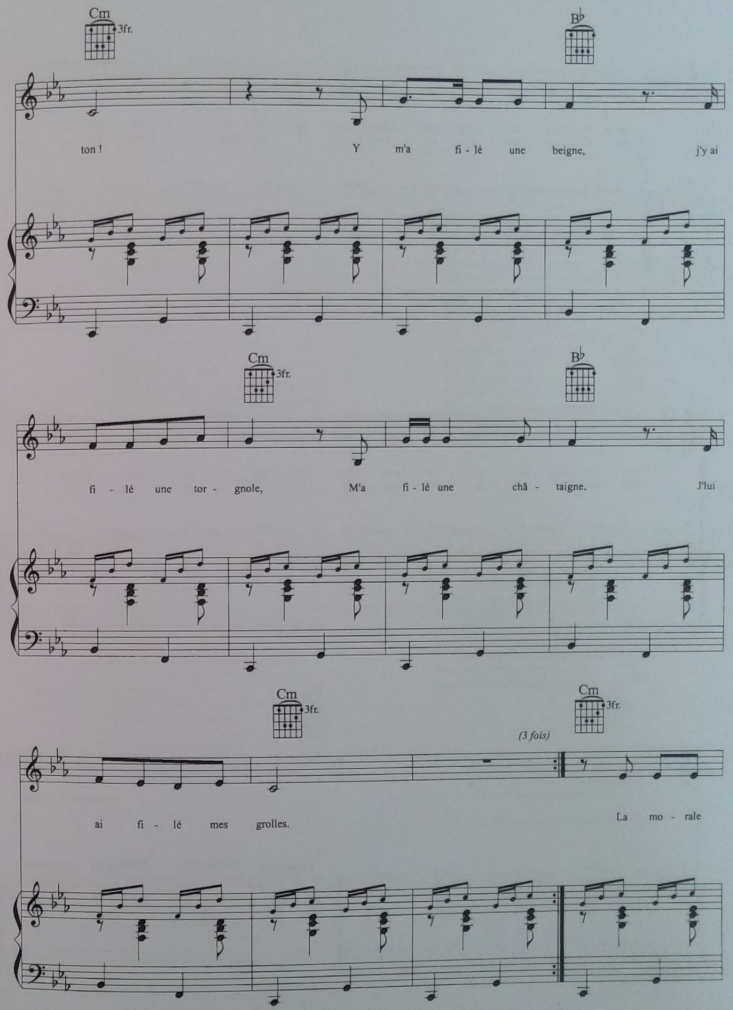
Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

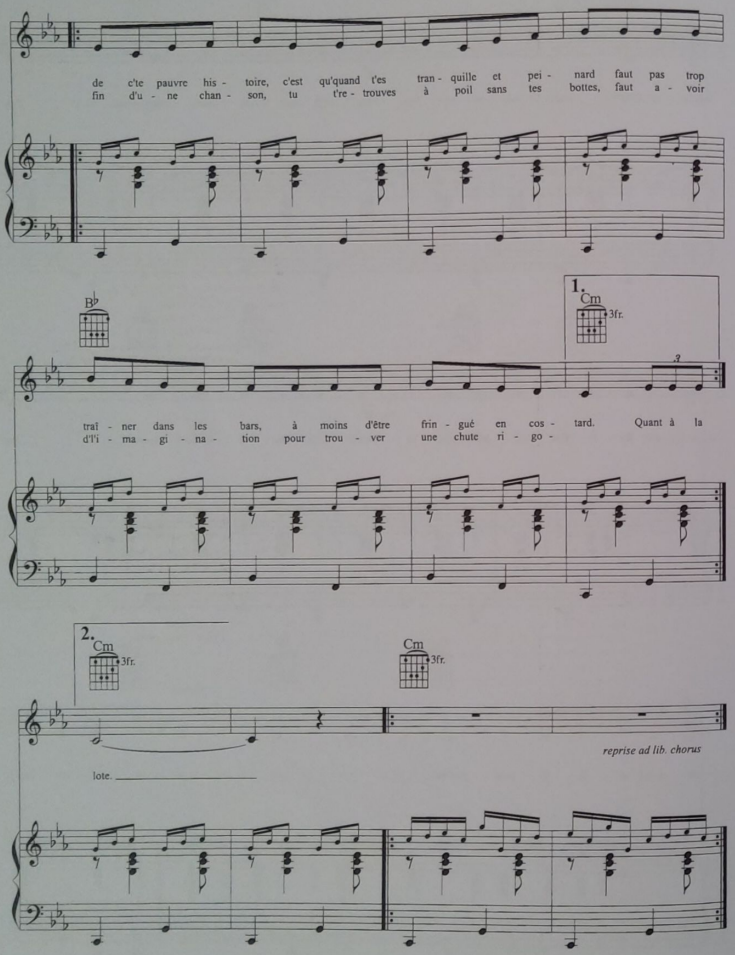


©1976, 2000 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays




B♭
Cm 3fr.
rie qu'c'est des San - tiag', viens faire un tour dans l'ter - rain vague, J'vais t'ap - prendre
B♭
Cm 3fr.
un jeu ri - go - lo à grands coups de chaîne de vé - lo J'te fais tes bottes
B♭
— à la bas - ton, moi j'y' ai dit : Laisse bé -


Cm 3fr.
B♭
ton ! Y m'a fi - lé une beigne, j'y ai
Cm 3fr.
B♭
fi - lé une tor - gnole, M'a fi - lé une châ - taigne, J'lui
Cm 3fr.
Cm 3fr.
(3 fois)
ai fi - lé mes grolles. La mo - rale



1. J'étais tranquille, j'étais peinard,
Accoudé au flipper,
Le type est entré dans le bar,
A commandé un jambon-beurre,
Puis il s'est approché de moi,
Pi y m'a regardé comme ça :
T'as des bottes, mon pote, elles me bottent !
J'parie qu'c'est des Santiag',
Viens faire un tour dans l'terrain vague,
J'vais t'apprendre un jeu rigolo
À grand coups de chaîne de vélo
J'te fais tes bottes à la baston !
Moi j'y ai dit : Laisse béton !
Y m'a filé une beigne, j'y ai filé une torgnole,
M'a filé une châtaigne, j'lui ai filé mes grolles.

2. J'étais tranquille, j'étais peinard,
Accoudé au comptoir,
Le type est entré dans le bar,
A commandé un café noir,
Puis il m'a tapé sur l'épaule
Et m'a regardé d'un air drôle :
T'as un blouson, mecton, l'est pas bidon !
Moi j'me les gèle sur mon scooter,
Avec ça j's'rai un vrai rocker,
Viens faire un tour dans la ruelle,
J'te montrerai mon Opinel,
Et j'te chourav'rai ton blouson !
Moi j'y ai dit : Laisse béton !
Y m'a filé une beigne, j'y ai filé un marron,
M'a filé une châtaigne, j'y ai filé mon blouson.

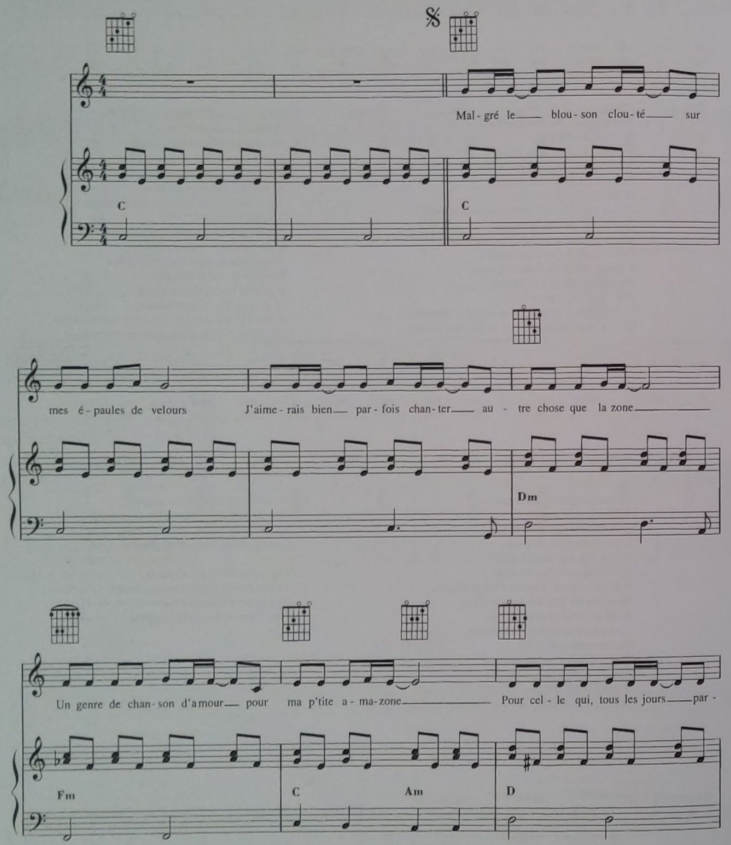
3. J'étais tranquille, j'étais peinard,
Je réparais ma mobylette,
Le type a surgi sur l'boul'vard
Sur sa grosse moto super-chouette
S'est arrêté l'long du trottoir
Et m'a regardé d'un air bête :
T'as l'même blue-jean que James Dean,
T'arrête ta frime !
J'parie qu'c'est un vrai Levi-Strauss,
Il est carrément pas craignos,
Viens faire un tour derrière l'église,
Histoire que je te dévalise
À grands coups de ceinturon !
Moi j'y ai dit : Laisse béton !
Y m'a filé une beigne, j'y ai filé une mandale,
M'a filé une châtaigne, j'y ai filé mon futal.

4. La morale de c'te pauvre histoire,
C'est qu'quand t'es tranquille et peinard
Faut pas trop traîner dans les bars,
À moins d'être fringué en costard.

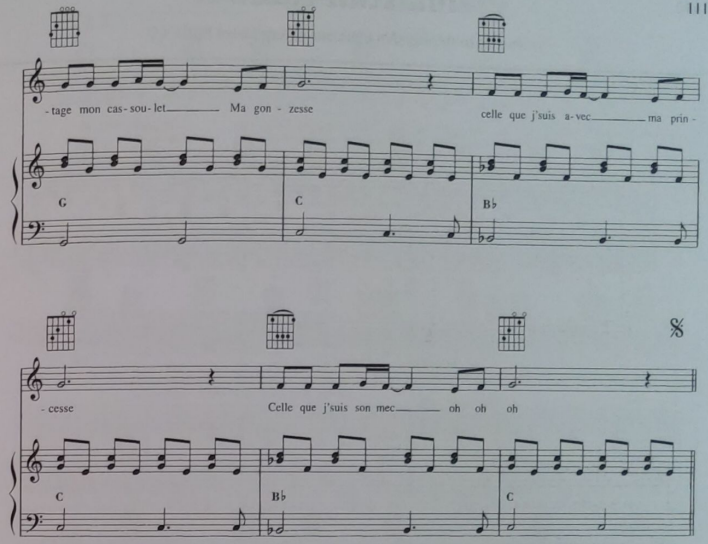
Quand à la fin d'une chanson,
Tu t'retrouves à poil sans tes bottes,
Faut avoir d'l'imagination
Pour trouver une chute rigolote.

Ma gonzesse

Paroles de Renaud SÉCHAN - Musique de Alain BRICE



©1978,1988 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays



1. Malgré le blouson clouté
Sur mes épaules de velours,
J'aimerais bien parfois chanter
Autre chose que la zone,
Un genre de chanson d'amour
Pour ma p'tite amazone,
Pour celle qui, tous les jours,
Partage mon cassoulet.

Ma gonzesse,
Celle que j'suis avec.
Ma princesse,
Celle que j'suis son mec.

2. Faut dire qu'elle mérite bien
Qu'j'y consacre une chanson,
Vu que j'suis amoureux d'elle,
Un peu comme dans les films
Où y'a tout plein de violons
Quand le héros y meurt
Dans les bras d'une infirmière
Qu'est très belle et qui pleure.

3. Et puis elle est balancée
Un peu comme un Maillol.
Tu sais bien les statues
Du jardin des Tuileries
Qui, hiver comme été,
Exhibent leurs guibolles
Et se gèlent le cul,
Et le reste aussi.

Ma gonzesse,
Celle que j'suis avec.
Ma princesse,
Celle que j'suis son mec.

4. Pis faut dire qu'elle a des yeux,
Tellement qu'y sont beaux
On dirait bien qu'y sont bleus,
On dirait des calots.
Parfois, quand elle me regarde,
J'imagine des tas d'choses
Que je réalise plus tard
Quand on s'retrouve tout seuls.

5. Si tu m'dis qu'elle est moche,
Tu lui manques de respect,
Je t'allonge une avoine
Ça s'ra pas du cinoche.
Mais si tu m'dis qu'elle est belle,
Comme je suis très jaloux,
Je t'éclate la cervelle.
Y faut rien dire du tout

De ma gonzesse,
Celle que j'suis avec.
Ma princesse,
Celle que j'suis son mec.

6. J'aimerais bien, un d'ces jours,
Lui coller un marmot.
Ah ouais, un vrai qui chiale et tout
Et qu'a tout l'temps les crocs.
Elle aussi, elle aimerait ça,
Mais c'est pas possible.
Son mari, y veut pas.
Y dit qu'on est trop jeunes.

Ma gonzesse,
Celle que j'suis avec.
Ma princesse,
Celle que j'suis son mec.

Manhattan-Kaboul

Paroles de Renaud SÉCHAN - Musique de Jean-Pierre BUCOLO

E E/D E/C E/B Am F Dm E

Mi Mi/Ré Mi/Do Mi/Si Lam Fa Rém Mi

Am F G E/G♯ C F G F

1. Pe - tit Por - to - ri - cain
2. *Pe - ti - te fille Af - ghane*
3. Un sept cent qua - rante sept

Lam Fa Sol Mi/Sol♯ Do Fa Sol Fa

C F G F C F

Bien in - té - gré, qua - si - ment New Yor - kais
De l'au - tre cô - té de la terre
S'est ex - plo - sé dans mes fe - nêtres

Dans mon buil - ding tout de verre
Ja - mais en - ten - du par - ler
Mon ciel si bleu est de - ve-

Do Fa Sol Fa Do Fa

1. 4. G Am F Dm7 E

et d'a - cier Je prends mon job, un rail de coke, un ca - fé.

Sol Lam Fa Rém7 Mi

©2002 BY Ceci Cela France - 20, Avenue Rappp - Paris
Tous droits réservés pour tous pays

2. 3. 5. G Am E E/D E/C E/B

de Ma - nhat - tan *Mon quo - ti - dien c'est la mi - sère et la guerre. Deux é - tran - gers*
- nu o - rage *Lors - que les bombes ont ra - sé mon vil - lage.*

Sol Lam Mi Mi/Ré Mi/Do Mi/Si

Am E Dm7 E Am F

𝄋𝄋𝄋𝄋 *À partir de la 5e fois passage orchestre*

au bout du monde, si dif - fé - rents Deux in - con - nus, deux a - no - ny - mes, mais pour -

Lam Mi Rém7 Mi Lam Fa

G E/G♯ Am F Dm7

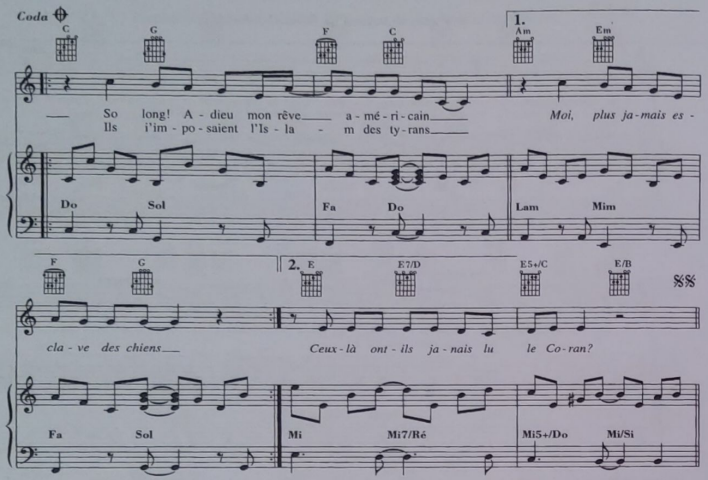
tant *Pul - vé - ri - sés sur l'au - tel* De la vio - lence é - ter -
Pul - vé - ri - sés sur l'au - tel *De la vio - lence é - ter -*

Sol Mi/Sol♯ Lam Fa Rém7

1. 2. E E7 *1e fois* 𝄋 *2e fois al Coda* 𝄌 3. 4. *ad libitum* E E/D E/C E/B 𝄋𝄋𝄋

nelle. - nelle. Deux é - tran - gers
nelle. *- nelle,*

Mi Mi7 Mi Mi/Ré Mi/Do Mi/Si



Petit Portoricain
Bien intégré, quasiment New-Yorkais
Dans mon building tout de verre et d'acier
Je prends mon job, un rail de coke, un café.

Petite fille Afghane
De l'autre côté de la terre
Jamais entendu parler de Manhattan
Mon quotidien c'est la misère et la guerre.

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle.

Un 747
S'est explosé dans mes fenêtres
Mon ciel si bleu est devenu orage
Lorsque les bombes ont rasé mon village.

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle.

So long ! Adieu mon rêve américain
Moi, plus jamais esclave des chiens
Ils t'imposaient l'Islam des tyrans
Ceux-là ont-ils jamais lu le Coran ?

Suis redev'nu poussière
Je s'rai pas maître de l'univers
Ce pays que j'aimais tell'ment serait-il
Finalement colosse aux pieds d'argile ?

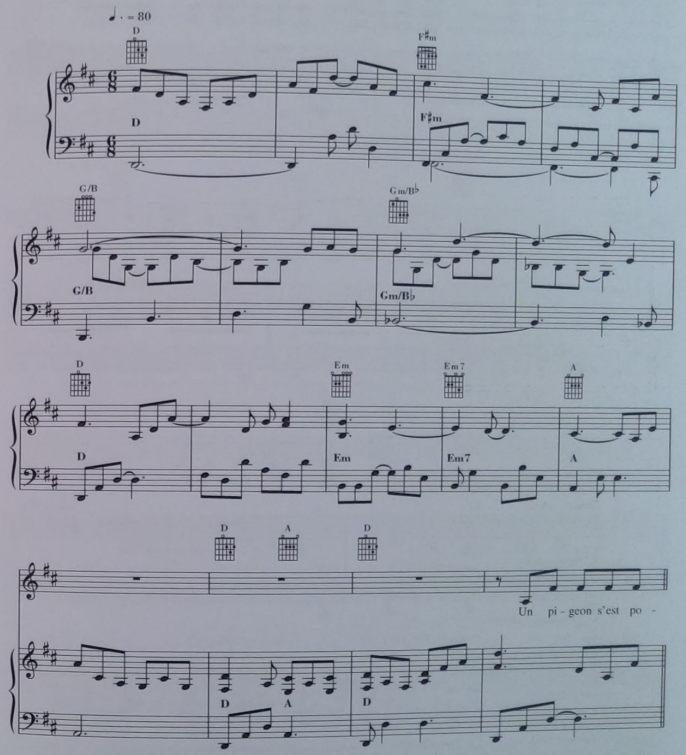
Les dieux, les religions
Les guerres de civilisation
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations
F'ront toujours de nous de la chair à canon.

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle.

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle…

La médaille

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN



©1994 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

D — F♯m

sé sur l'é - paul' ga - lon - né' du Ma - ré - chal de Fran - ce
- nu aux pieds de la sta - tu' du Ma - ré - chal de Fran - ce

D — F♯m

F♯m/C♯

et il a dé - co - ré la sta - tue dres -
un' en - vi' na - tu - rell' l'a fait pis - ser contr'

F♯m/C♯

G/B

sé' d'u - ne gas - triqu' of - fen - se
ell' mais en tout' in - no - cen - ce

G/B

Gm/B♭

Ma - ré - chaux as - sas - sins sur vos bus - tes d'ai - rain vos poi - tri - nes su -
Ma - ré - chaux as - sas - sins le môm' mi - ne de rien a jo - li - ment ven -

Gm/B♭

D — Em/B

perb's vos mé - dail - les ne sont que fien - tes de pi -
gé les en - fants et les mères que dans vos sa - les

D — Em/B

1. 2. 3. A7 — D

geons de la mer - de. Un en - fant est ve-
guerr's vous a - vez mas - sa - crés. Un clo - do s'est cou-

A7 — D

4. A7 — D

- lass' qu'à mon tour je con - chie.

A7 — D

Un pigeon s'est posé
sur l'épaul' galonné'
du Maréchal de France
et il a décoré
la statue dressé'
d'une gastriqu' offense
Maréchaux assassins
sur vos bustes d'airain
vos poitrines superb's
vos médailles ne sont
que fientes de pigeons
de la merde.

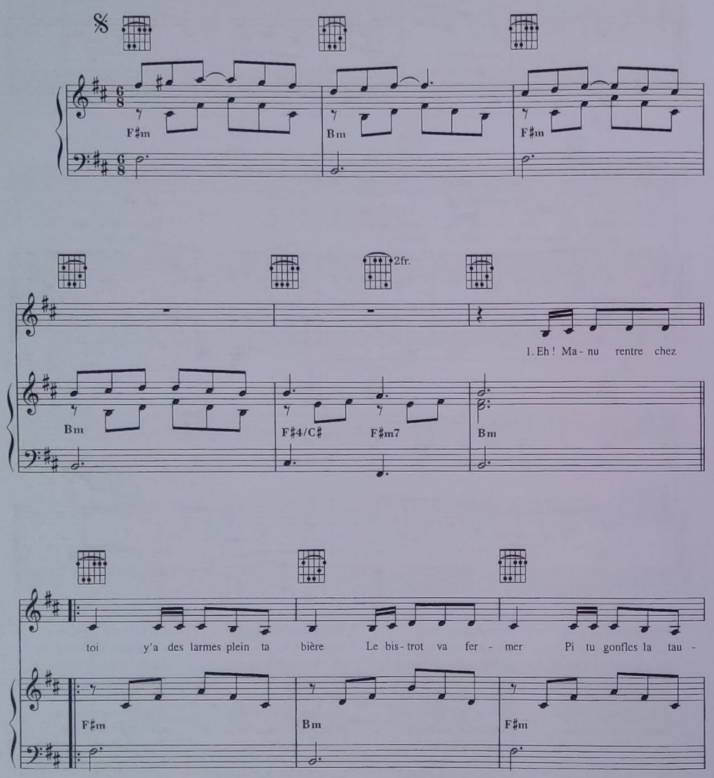
Un enfant est venu
aux pieds de la statu'
du Maréchal de France
un' envi' naturell'
l'a fait pisser contr' ell'
mais en tout' innocence
Maréchaux assassins
le môm' mine de rien
a joliment vengé
les enfants et les mères
que dans vos sales guerr's
vous avez massacrés.

Un clodo s'est couché
une nuit juste aux pieds
du Maréchal de France
ivre mort au matin
il a vomi son vin
dans une gerbe immense
maréchaux assassins
vous ne méritez rien
de mieux pour vos méfaits
que cet hommage immonde
pour tout le sang du monde
par vos sabres versé.

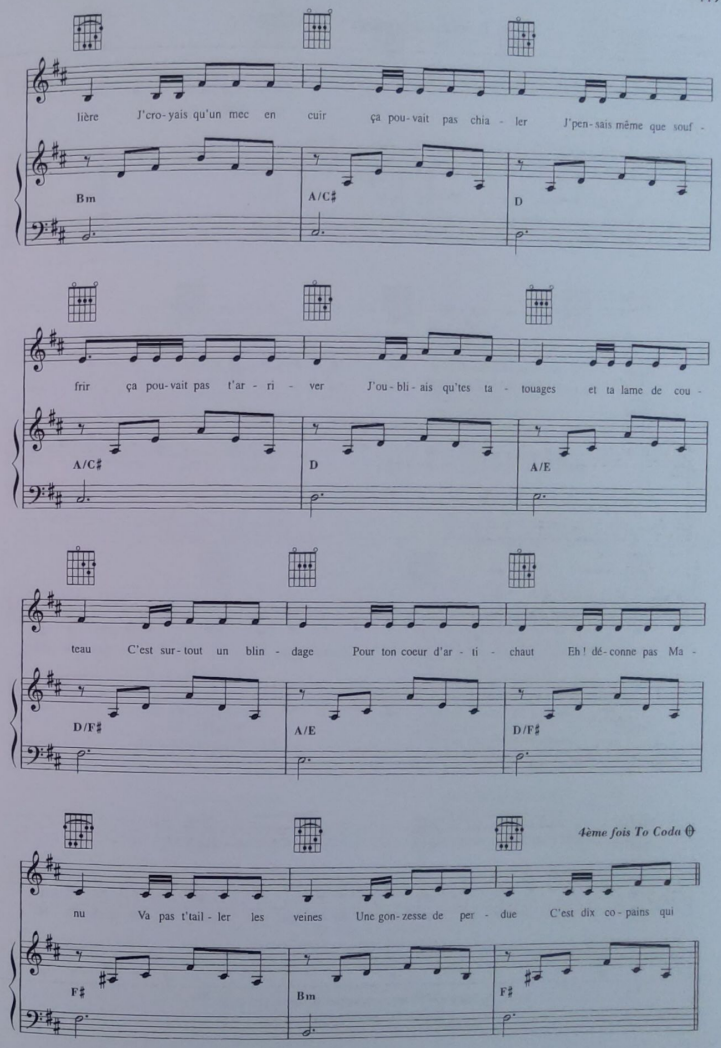
Un couple d'amoureux
s'embrasse sous les yeux
du Maréchal de France
muet comme un vieux bonze
il restera de bronze
raide comme une lance
maréchaux assassins
l'amour ne vous dit rien
à part bien sûr celui
de la Patrie hélas
cette idée dégueulass'
qu'à mon tour je conchie.

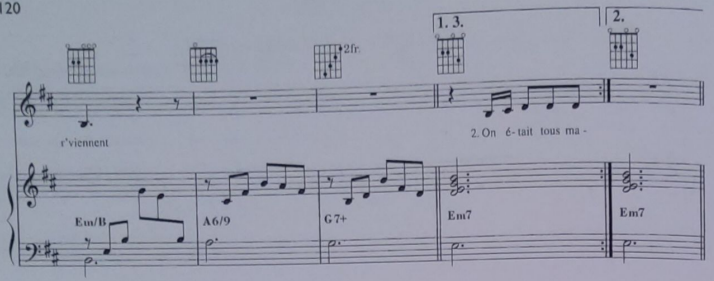
Manu

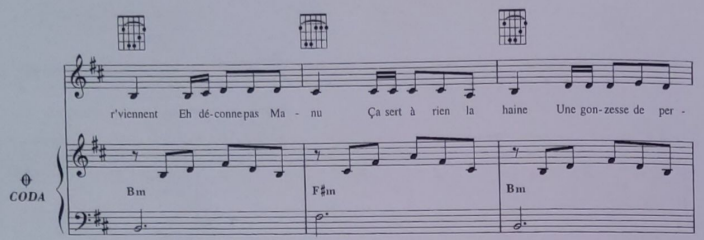
Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

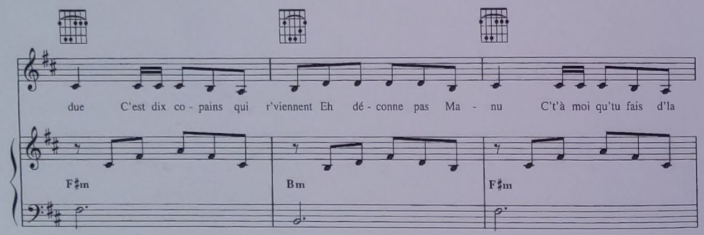


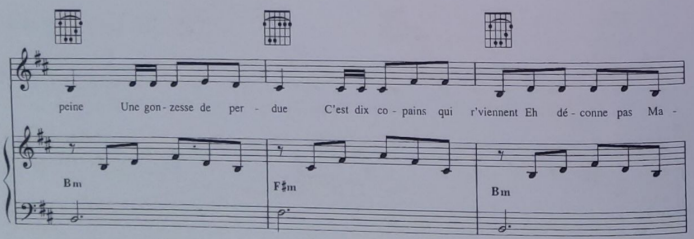
©1981 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

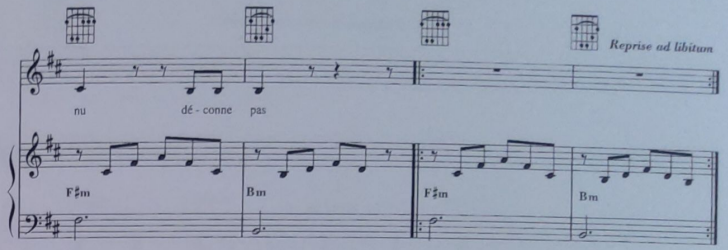












1. Eh ! Manu rentre chez toi
Y'a des larmes plein ta bière
Le bistrot va fermer
Pi tu gonfles la taulière
J'croyais qu'un mec en cuir
Ça pouvait pas chialer
J'pensais même que souffrir
Ça pouvait pas t'arriver
J'oubliais qu'tes tatouages
Et ta lame de couteau
C'est surtout un blindage
Pour ton cœur d'artichaut

Eh ! déconne pas Manu
Va pas t'tailler les veines
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui r'viennent

2. On était tous maqués
Quand toi t'étais tout seul
Tu disais j'me fais chier
Et j'voudrais sauver ma gueule
T'as croisé cette nana
Qu'était faite pour personne
T'as dit : Elle est pour moi
Ou alors y'a maldonne
T'as été un peu vite
Pour t'tatouer son prénom
À l'endroit où palpite
Ton grand cœur de grand con

Eh ! déconne pas Manu
C't'à moi qu'tu fais d'la peine
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui r'viennent

3. J'vais t'dire : On est des loups
On est fait pour vivre en bande
Mais surtout pas en couple
Ou alors pas longtemps
Nous autres ça fait un bail
Qu'on a largué nos p'tites
Toi t'es toujours en rade
Avec la tienne et tu flippes
Eh ! Manu vivre libre
C'est souvent vivre seul
Ça fait p't'être mal au bide
Mais c'est bon pour la gueule

Eh ! déconne pas Manu
Ça sert à rien la haine
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui r'viennent

4. Elle est plus amoureuse
Manu faut qu'tu t'arraches
Elle peut pas être heureuse
Dans les bras d'un apache
Quand tu lui dis je t'aime
Si elle te d'mande du feu
Si elle a la migraine
Dès qu'elle est dans ton pieu
Dis-lui qu't'es désolé
Qu't'as dû t'gourer d'trottoir
Quand tu l'as rencontrée
T'as dû t'tromper d'histoire

Eh ! déconne pas Manu
Va pas t'tailler les veines
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui r'viennent

5. *Eh ! déconne pas Manu*
Ça sert à rien la haine
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui r'viennent

Eh ! déconne pas Manu
C't'à moi qu'tu fais d'la peine
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui r'viennent.

Marche à l'ombre

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

Quand

C

l'ba - ba - cool cra - doque est sor - ti d'son bus Volks - wa - gen qu'il a - vait

C G C

ga - ré comme une loque de - vant mon rade J'ai dit à

C G

©1980,1988 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

Bob qu'é - tait au flipp' : Viens voir le ma - riole qui s'ra - mène, vise la dé - gaine

C G C

Quelle ri - go - la - - - - - de ! Pat - chou -

G C

-li Pa - tau - gas, le Guide du Rou - tard dans la poche A - ré -

G

-Kris - hna à mort ch'veux au hen - né o - reille per - cée Tu vas

F C

voir qu'a tous les coups Y va nous ta - per cent balles pour s'bar -

F C

-rer à Kat-man-dou ou au Né - pal A-vant qu'il ait pu dire un mot J'ai cho - pé l'mec par l'pale -

G C F F C

tot et j'ui ai dit : Toi tu m'fous les glan des Pi t'as rien à foutre dans mon

G C G

3° fois To Coda Θ

monde Ar-rache-toi d'là, t'es pas d'ma ban de casse-toi, tu pues et marche à l'ombre !

C F C G

Une p'tite bour - geoise bê - cheuse ma - quil - lée

C

comme un car - ré d'as, a dé - bar - qué dans mon gas - tos un peu plus tard. J'ai dit à

G C G

Bob qu'é - tait au flipp' : Re - luque la tronche à la pouf - fiasse, vise la cu - lasse et les ni -

C G C

-bards ! Col - lants lé - o - pard, ho - mo - lo - gués chez S. P. A., Mo - noï

G F C

et Sha - li - mar, fu - tal en skaï comme Tra - vol - ta, qu'est-c' qu'elle vient nous fri - mer la tête ? Non, mais

G C F

elle s'croit au Pa - lace ! J'peux pas sa - quer les star - lettes ni les blon - dasses. A - vant qu'elle

C G C

ait bu son co - gnac j'l'ai cho - pée par le col - back Et j'ui ai dit :

F C G

Casse - toi, tu pues Et marche à l'ombre ! Casse - toi, tu

C G C

CODA

pues Et marche à l'ombre !

G C G C

1. Quand l'baba-cool cradoque
Est sorti d'son bus Volkswagen
Qu'il avait garé comme une loque
Devant mon rade,
J'ai dit à Bob qu'était au flipp' :
Viens voir le mariole qui s'ramène,
Vise la dégaine,
Quelle rigolade !
Patchouli-Pataugas, le Guide du routard dans la poche,
Aré-Krishna à mort, ch'veux au henné, oreille percée,
Tu vas voir qu'à tous les coups
Y va nous taper cent balles
Pour s'barrer à Katmandou,
Ou au Népal.
Avant qu'il ait pu dire un mot,
J'ai chopé l'mec par le paletot

Et j'ui ai dit : Toi, tu m'fous les glandes,
Pi t'as rien à foutre dans mon monde,
Arrache-toi d'là, t'es pas d'ma bande,
Casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre !

2. Une p'tite bourgeoise bêcheuse,
Maquillée comme un carré d'as,
A débarqué dans mon gastos,
Un peu plus tard.
J'ai dit à Bob qu'était au flipp' :
Reluque la tronche à la pouffiasse,
Vise la culasse
Et les nibards !
Collants léopard, homologués chez SPA,
Monoï et Shalimar, futal en skaï comme Travolta,
Qu'est c'qu'elle vient nous frimer la tête ?
Non, mais elle s'croit au Palace !
J'peux pas saquer les starlettes
Ni les blondasses.
Avant qu'elle ait bu son cognac,
Je l'ai chopée par le colback,

Et j'ui ai dit : Toi, tu m'fous les glandes,
Pi t'as rien à foutre dans mon monde,
Arrache-toi d'là, t'es pas d'ma bande,
Casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre !

3. Un p'tit rocky barjo,
Le genre qui s'est gouré d'trottoir,
Est v'nu jouer les Marlon Brando
Dans mon saloon.
J'ai dit à Bob qu'avait fait tilt :
Arrête, j'ai peur, c't'un blouson noir !
J'veux pas d'histoires
Avec ce clown.
Derrière ses pauvres Ray-Ban, j'vois pas ses yeux,
Et ça m'énerve,
Si ça s'trouve y m'regarde, faut qu'il arrête
Sinon j'le crève !
Non mais, qu'est-c'que c'est qu'ce mec
Qui vient user mon comptoir ?
L'a qu'à r'tourner chez les Grecs,
Se faire voir !
Avant qu'il ait bu son Viandox,
Je l'ai chopé contre l'juke-box

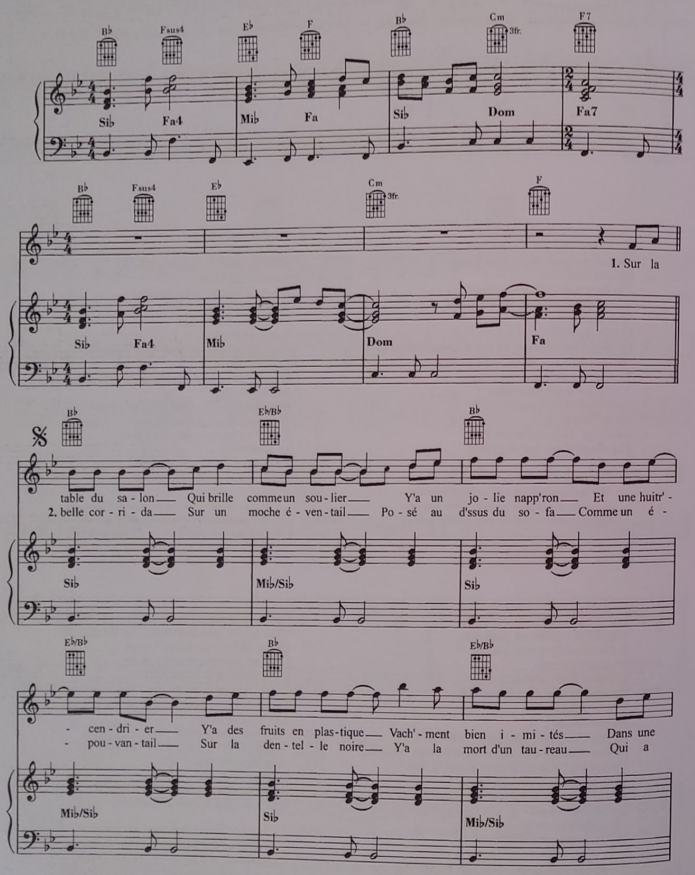
Et j'ui ai dit : Toi, tu m'fous les glandes,
Pi t'as rien à foutre dans mon monde,
Arrache-toi d'là, t'es pas d'ma bande
Casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre!

4. Pi j'me suis fait un punk qu'avait pas oublié d'être moche,
Pi un intellectuel en loden genre *Nouvel Obs*.
Quand Bob a massacré l'flipper
On avait plus une tune en poche,
J'ai réfléchi et je m'suis dit :
C'est vrai que j'suis épais comme un sandwich-SNCF
Et que d'main j'peux tomber sur un balèze
Qui m'casse la tête.
Si ce mec-là me fait la peau
Et que j'crève la gueule sur l'comptoir,
Si la Mort me paye l'apéro
D'un air vicelard,
Avant qu'elle m'emmène voir là-haut
Si y'a du monde dans les bistrots,

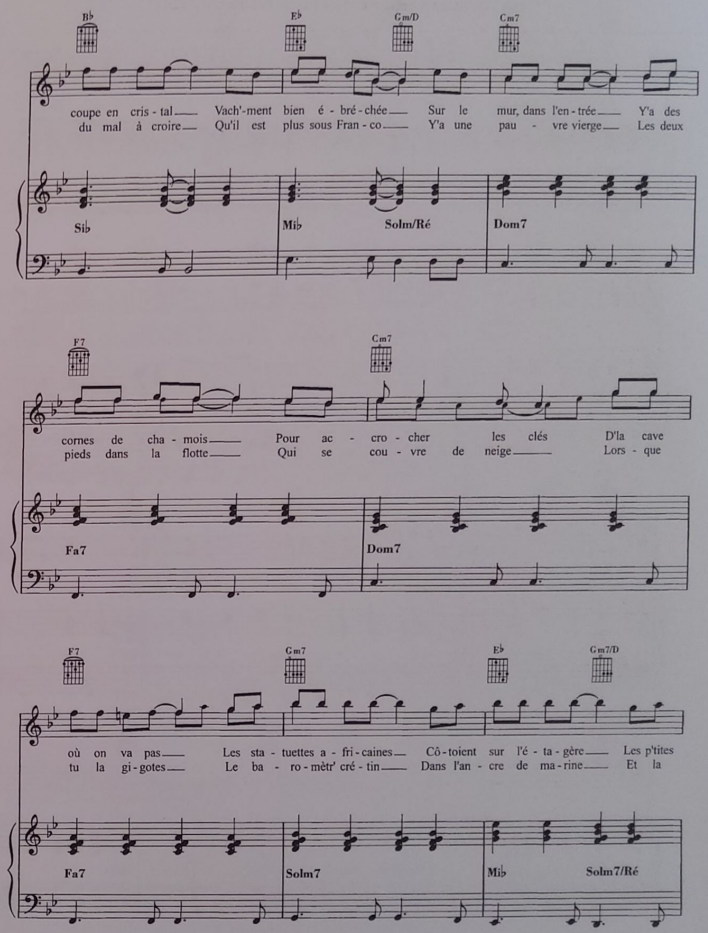
J'ui dirai : Toi tu m'fous les glandes
Pi t'as rien à foutre dans mon monde,
Arrache-toi d'là, t'es pas d'ma bande,
Casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre !

La mère à Titi

Paroles de Renaud Séchan et musique de Franck LANGOLFF



©1988 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris / EMI Music Publishing France (Catalogue Langue au Chat)
Tous droits réservés pour tous pays



Cm7 F7

bes-tioles en verre Sa-lop'-ries vé-ni-tiennes C'est tout
pho-to du chien ti-rée d'un ma-ga-zine C'est tout

Dom7 Fa7

B♭ Fsus4 E♭ F B♭ Cm 3fr. F

p'tit chez la mère à Ti-ti C'est un peu l'I-ta-lie C'est l'bon-
p'tit chez la mère à Ti-ti Mais y'a tout c'que j'ai dit C'te femme-

Si♭ Fa4 Mi♭ Fa Si♭ Dom Fa

B♭ Fsus4 E♭ Cm 3fr. F 1. 2. F

-heur, la mi-sère et l'en-nui, C'est la mort c'est la vie Y'a une
-là, si tu la con-nais pas T'y crois pas, t'y crois pas

Si♭ Fa4 Mi♭ Dom Fa

3. F Dm/C Gm7 E♭M11 B♭M7

Fa Rem/Sol Solm7 Mi♭11+ Si♭7+

Cm11 Gm11 E♭M9 Cm7

Dom4 Solm11 Mi♭7+/9 Dom7

Fsus4 𝄋 4. 5. ad lib. F

Quand y C'est tout

Fa4 Fa

3. Sur la télé qui trône
Un jour, j'ai vu un livre
J' crois qu' c'était *Le Grand Meaulnes*
Près d' la marmite en cuivre

Dans le porte-journaux
En rotin, tu t'en doutes,
Y'a *Nous Deux*, l' *Figaro*,
L' catalogue d' la *Redoute*

Pi au bout du couloir
Y'a la piaule à mon pote
Où vivent ses guitares
Son blouson et ses bottes

Sa collec' de B.D.
Et au milieu du souk
Le mégot d'un tarpé
Et un vieux *New Look*

C'est tout p'tit, chez la mère à Titi
Le Titi y s'en fout
Y m' dit sa vie est toute petite aussi
Et qu' chez lui, c'est partout

4. Quand y parle de s' barrer
Sa mère lui dit qu'il est louf'
Qu'il est même pas marié
Qu' ses gonzesses sont des pouf'

Et qu' si y s'en allait
Pas question qu' y revienne
Avec son linge sale à laver
A la fin d'chaque semaine

Alors y reste là
Étouffé mais aimé
S'occupe un peu des chats
En attendant d' bosser

Y voudrait faire chanteur
Sa mére y croit d'ailleurs
Vu qu'il a une belle voix
Comme avait son papa

C'est tout p'tit, chez la mère à Titi
C'est un peu l'Italie
C'est l' bonheur, la misère et l'ennui
C'est la mort, c'est la vie
(Repr. ad lib.)

Mimi l'ennui

Paroles de Renaud Séchan - Musique de Franck LANGOLFF et Alain RANVAL

D/G G D/G G D/G G D/G G D/G G D/G G D/G C

D/G G D/G G D/G G D/G G D/G G D/G C

Gm/B♭ 𝄋 Gm/B♭

Y'a des jours, elle est belle. Y'a des jours, elle est moche
ni même si elle sa - vait

Gm/B♭ Gm/B♭

Fm/A♭

ça dé - pend du rim - mel qu'elle se fout sur la tronche
l'aime pas les ou - vri - ers elle aime pas les pa - trons

Fm/A♭

©1980 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

Cm 3fr.

mais y'a rien qui l'ac - croche faut la s'couer pour qu'elle bronche
elle s'in - té - resse à rien elle croit pas à la chance

Cm

E♭7+ D

elle veut pas tra - vail - ler elle a un peu rai - son
elle croit pas au des - tin du reste elle s'en ba - lance

E♭7M D

1. Gm/B♭ 2. G

d'fa - çons elle sait rien faire Elle ai - me rien,

Gm/B♭ G

G7+/F♯ Em7 D

même pas les co - pains pi elle dit qu'elle est lasse

G7M/F♯ Em7 D

C7+ D7 Bm7

de traî-ner sa car-casse dans c'pauvr' monde tout gris dans cette pauv' vie sans vie.

C7M D7 Bm7

1. 2. D. S.

C Gm/B♭

4ème fois al Coda

Elle s'en - nuie Mi-mi. Quand elle é - tait plus p'tite

C Gm/B♭

3. Dm7 E♭7+

Dm7 E♭7M

C7+ F7+ D7+ Gm/B♭ D. S.

Elle vou-lait une mai-son

C7M F7M D7M Gm/B♭

CODA

D/G G D/G G D/G G D/G G D/G G D/G G D/G C

D/G G D/G G D/G G D/G G D/G G D/G C

Reprise ad lib.

Y'a des jours, elle est belle.
Y'a des jours, elle est moche
ça dépend du rimmel
qu'elle se fout sur la tronche
mais y'a rien qui l'accroche
faut la s'couer pour qu'elle bronche
elle veut pas travailler
elle a un peu raison
d'façons elle sait rien faire
ni même si elle savait
l'aime pas les ouvriers
elle aime pas les patrons
elle s'intéresse à rien
elle croit pas à la chance
elle croit pas au destin
du reste elle s'en balance.

Elle aime rien, même pas les copains
pi elle dit qu'elle est lasse
de traîner sa carcasse
dans c'pauvr' monde tout gris
dans cette pauv' vie sans vie.
Elle s'ennuie
Mimi.

Quand elle était plus p'tite
elle voulait faire actrice,
ramasser plein d'pognon,
vivre jeune, mourir vite.
Mais les figurations
dans les feuill'tons-télé,
ça cach'tonne à dix sacs,
et pi dans la coullisse
y'a des jours où tu craques.
Tu tombes sur des givrés
qui veulent te faire tourner
du côté du hamac.
Alors, elle aime plus ça,
l'a plus la vocation,
elle a plus d'ambitions.
Même sa peau elle l'aime pas.

Elle aime rien, même pas les copains
pi elle dit qu'elle est lasse
de traîner sa carcasse
dans c'pauvr' monde tout gris
dans cette pauv' vie sans vie.
Elle s'ennuie
Mimi.

Elle est maquée avec
une espèce de p'tit mec
qui bosse dans la musique,
qui va p't'être faire un disque,
qu'à d'jà fait une maquette.
Même qu'elle lui dit qu'c'est beau,
qu'on dirait du Lou Reed.
Qu'ça r'ssemble à du Rimbaud,
qu'elle en croit pas un mot,
mais faut bien dire quelque chose
si elle veut pas prendre un bide
quand parfois y z'en causent.
Mais en fait elle s'en fout,
de c'mec qu'est v'nu un jour
lui proposer la botte,
qu'a jamais mis les bouts.

Elle aime rien, même pas les copains
pi elle dit qu'elle est lasse
de traîner sa carcasse
dans c'pauvr' monde tout gris
dans cette pauv' vie sans vie.
Elle s'ennuie
Mimi.

Elle voulait une maison
avec des baldaquins,
pi une machine à coudre,
des fleurs et des coussins,
pi p't'être même un lardon
maint'nant elle veut plus rien.
Parc'qu'y faut jouer des coudes,
même pour trois fifrelins,
elle dit que tout l'emmerde,
que les gens sont méchants,
qu'elle a plus rien à perdre,
qu'elle est toute vide dedans,
qu'elle voudrait bien, le soir
sans déranger son monde,
crever toute seule dans l'ombre,
pour sortir du brouillard.

Elle aime rien, même pas les copains
pi elle dit qu'elle est lasse
de traîner sa carcasse
dans c'pauvr' monde tout gris
dans cette pauv' vie sans vie.
Elle s'ennuie
Mimi.

Miss Maggie

Paroles de Renaud Séchan - Musique de Jean-Pierre BUCOLO

C Em/B

Am G6/B C Em/B Am G6/B

1. Femmes du monde ou bien pu - tains qui, bien sou- vent, ê - tes les mêmes

C C/B Am7 G7/B

©1985 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris & New Publishing Savour (Ex. Pem Charles Talar)
Tous droits réservés pour tous pays

Femmes nor - males, stars ou bou - dins fe - melles en tout genre, je vous

C G/B F/A G

aime Même à la der - nière des

C F/C C C/B

connes je veux dé - dier ces quel - ques vers is - sus de mon dé - goût des hommes

Am7 G/B C G/B

et de leur mo - ra - le guer - rière Car au - cune

F/A G C F/C

femme sur la pla - nète n's'ra ja - mais plus con que son frère ni plus fière

Dm Dm/C G/B G

ni plus mal - hon - nête à part, peut - être, Ma - dame That - - -

C G/B F G

1. 2. 4.

- cher.

C Em/B Am G6/B

3. 5.

C

F G/F F G/F C Em/B

Am G/B C Em/B Am G/B

6.

- cher.

C Em/B Am G6/B C2

1. Femmes du monde ou bien putains
Qui, bien souvent, êtes les mêmes
Femmes normales, stars ou boudins
Femelles en tout genre, je vous aime

Même à la dernière des connes
Je veux dédier ces quelques vers
Issus de mon dégoût des hommes
Et de leur morale guerrière

Car aucune femme sur la planète
N's'ra jamais plus con que son frère
Ni plus fière ni plus malhonnête
À part, peut-être, Madame Thatcher

2. Femme je t'aime parce que
Lorsque le sport devient la guerre
Y'a pas de gonzesses, ou si peu
Dans les hordes de supporters

Ces fanatiques fous furieux
Abreuvés de haine et de bière
Défiant les crétins en bleu
Insultant les salauds en vert

Y'a pas de gonzesse hooligan
Imbécile et meurtrière
Y'en a pas, même en Grande-Bretagne
À part, bien sûr, Madame Thatcher

3. Femme je t'aime parce que
Une bagnole entre les pognes
Tu n'deviens pas aussi con qu'eux
Ces pauvres tarés qui se cognent

Pour un phare un peu amoché
Ou pour un doigt tendu bien haut
Y'en a qui vont jusqu'à flinguer
Pour sauver leur autoradio

Le bras d'honneur de ces cons-là
Aucune femme n'est assez vulgaire
Pour l'employer à tour de bras
À part, peut-être, Madame Thatcher

4. Femme je t'aime parce que
Tu vas pas mourir à la guerre
Parc'que la vue d'une arme à feu
Fait pas frissonner tes ovaires

Parc'que dans les rangs des chasseurs
Qui dégomment la tourterelle
Et occasionnellement les beurs
J'ai jamais vu une femelle

Pas une femme n'est assez minable
Pour astiquer un revolver
Et se sentir invulnérable
À part, bien sûr, Madame Thatcher

5. C'est pas d'un cerveau féminin
Qu'est sortie la bombe atomique
Et pas une femme n'a sur les mains
Le sang des Indiens d'Amérique

Palestiniens et Arméniens
Témoignent du fond de leurs tombeaux
Qu'un génocide c'est masculin
Comme un SS, un torero

Dans cette putain d'humanité
Les assassins sont tous des frères
Pas une femme pour rivaliser
À part, peut-être, Madame Thatcher

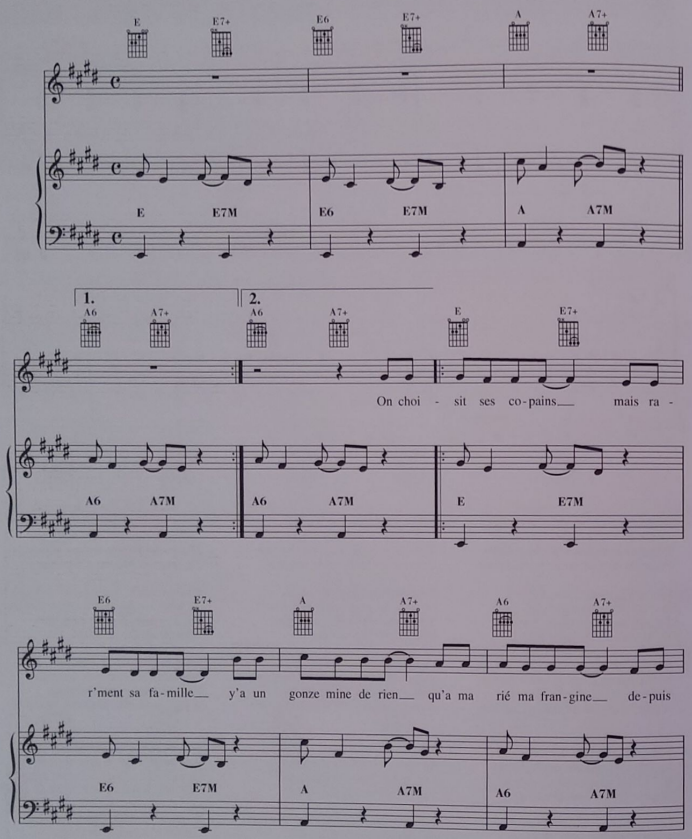
6. Femme je t'aime, surtout, enfin
Pour ta faiblesse et pour tes yeux
Quand la force de l'homme ne tient
Que dans son flingue ou dans sa queue

Et quand viendra l'heure dernière
L'enfer s'ra peuplé de crétins
Jouant au foot ou à la guerre
À celui qui pisse le plus loin

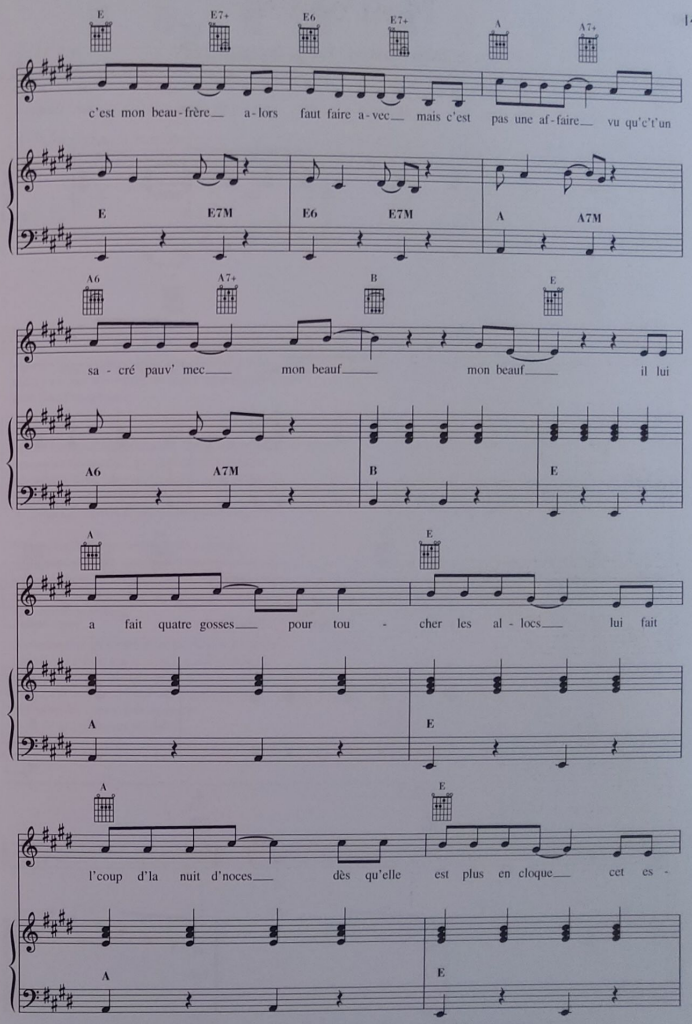
Moi je me changerai en chien
Si je peux rester sur la terre
Et comme réverbère quotidien
Je m'offrirai Madame Thacher

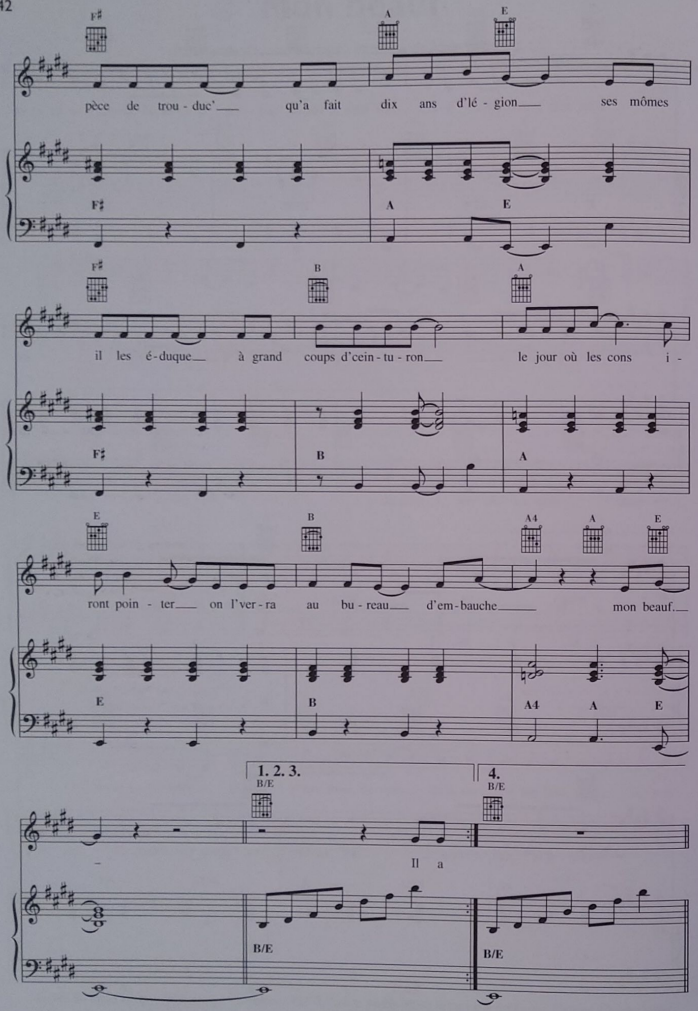
Mon beauf

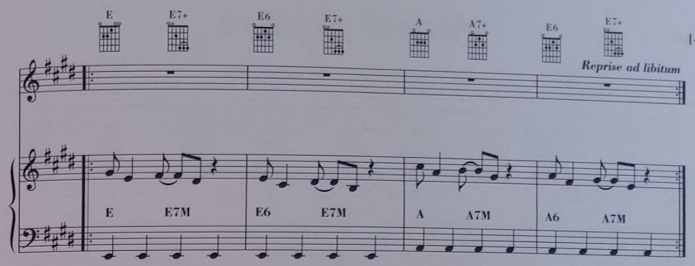
Paroles de Renaud Séchan - Musique de Alain RANVAL



©1985 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris & Budde Music Venant aux droits des Éditions Claude Pascal
Tous droits réservés pour tous pays







On choisit ses copains mais rar'ment sa famille
y'a un gonze mine de rien qu'a marié ma frangine
depuis c'est mon beau-frère alors faut faire avec
mais c'est pas une affaire vu qu'c't'un sacré pauv' mec
mon beauf mon beauf

il lui a fait quatre gosses pour toucher les allocs
lui fait l'coup d'la nuit d'noces dès qu'elle est plus en cloque
cet espèce de trouduc' qu'a fait dix ans d'légion
ses mômes il les éduque à grand coups d'ceinturon
le jour où les cons iront pointer
on l'verra au bureau d'embauche mon beauf.

Il a des rouflaquettes un costard à carreaux
des moustaches une casquette et des pompes en croco
y s'prend pour un vrai mec mais y craint un p'tit peu
pour tout dire il est presque à la limite du hors jeu
mon beauf mon beauf.

A chaque fois qu'y culbute une collègue de bureau
ou qu'y va s'faire une pute ce ringard ce blaireau
y dit qu'c'est pas tromper que c'est juste pour l'hygiène
mais qu'si sa femme l'imitait il l'assomm'rait à coups de beignes
le jour où les cons s'ront cuisiniers
c'est lui qui préparera les sauces
mon beauf.

Y'a dans sa discothèque tout Richard Clayderman
y trouve ça super chouette c'est l'Mozart du Walkman
et pis dans sa R 16 y'a la C.B. tu penses
"73 la station tête de nœud en fréquence"
mon beauf mon beauf.

Pis bonjour la culture il est'achment balaise
t'as qu'à voir ses lectures ça casse des barreaux d'chaise
V.S.D. Paris-Match et puis Télé 7 Vours
pis bien sûr chaque année y s'offre le prix Goncourt
le jour où les cons s'ront plus à droite
y'a p't'être une chance qu'y vote à gauche
mon beauf.

L'adore les animaux l'a un berger allemand
qui protège ses bibelots son p'tit appartement
il l'emmène à la chasse flinguer les p'tits oiseaux
parc'que c'gros dégueulasse y taquine le moineau
mon beauf.

On choisit ses copains mais rar'ment sa famille
y'a un gonze mine de rien qu'a marié ma frangine
il est dev'nu mon beauf un beauf à la Cabu
imbécile et facho mais heureusement cocu
quand l'soleil brillera que pour les cons
il aura les oreilles qui chauffent
mon beauf.

Mistral gagnant

Paroles et musique de Renaud Séchan

Bm Em A G Bm Em F♯ Bm

simile

Bm

1. Ah... m'as -seoir sur un banc cinq mi-nutes a- vec toi et re-gar- der les gens tant qu'y en

2° fois 8va bassa

Em A

a Te par-ler du bon temps qu'est mort ou qui r'vien-

©1985 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

A D

dra en ser - rant dans ma main tes p'tits doigts

Bm

Pi don -ner à bouf - fer à des pi-geons i - diots leur fi- ler des coupsd'pied pour de

Em A

faux Et en-ten - dre ton rire qui lé- zar - de les

A D

murs qui sait sur - tout gué - rir mes bles - sures

G F♯ Bm

Te ra - con - ter un peu com-ment j'é - tais, mi- no lesbom-becs fa - bu -leux

G F♯ Bm

Qu'on pi - quait chez l'mar - chand Car-en - sac et Min- tho ca-ra-mels à un franc

A 1. G(add2)

et les Mis - tral ga - gnants

2. G(add2) 3. G(add2) F♯

- gnants - gnants les Mis-tral ga -

Bm Bm Em F♯ Bm

gnants

rall.

1. Ah... m'asseoir sur un banc
Cinq minutes avec toi
Et regarder les gens
Tant qu'y en a

Te parler du bon temps
Qu'est mort ou qui r'viendra
En serrant dans ma main
Tes p'tits doigts

Pi donner à bouffer
A des pigeons idiots
Leur filer des coups d'pied
Pour de faux

Et entendre ton rire
Qui lézarde les murs
Qui sait surtout guérir
Mes blessures

Te raconter un peu
Comment j'étais, mino
Les bombecs fabuleux
Qu'on piquait chez l'marchand
Car-en-sac et Mintho
Caramels à un franc
Et les Mistral gagnants

2. Ah... marcher sous la pluie
Cinq minutes avec toi
Et regarder la vie
Tant qu'y en a

Te raconter la Terre
En te bouffant des yeux
Te parler de ta mère
Un p'tit peu

Et sauter dans les flaques
Pour la faire râler
Bousiller nos godasses
Et s'marrer

Et entendre ton rire
Comme on entend la mer
S'arrêter, repartir
En arrière

Te raconter surtout
Les Carambars d'antan
Et les Coco-bœrs
Et les vrais roudoudous
Qui nous coupaient les lèvres
Et nous niquaient les dents
Et les Mistral gagnants

3. Ah... m'asseoir sur un banc
Cinq minutes avec toi
Regarder le soleil
Qui s'en va

Te parler du bon temps
Qu'est mort et je m'en fous
Te dire que les méchants
C'est pas nous

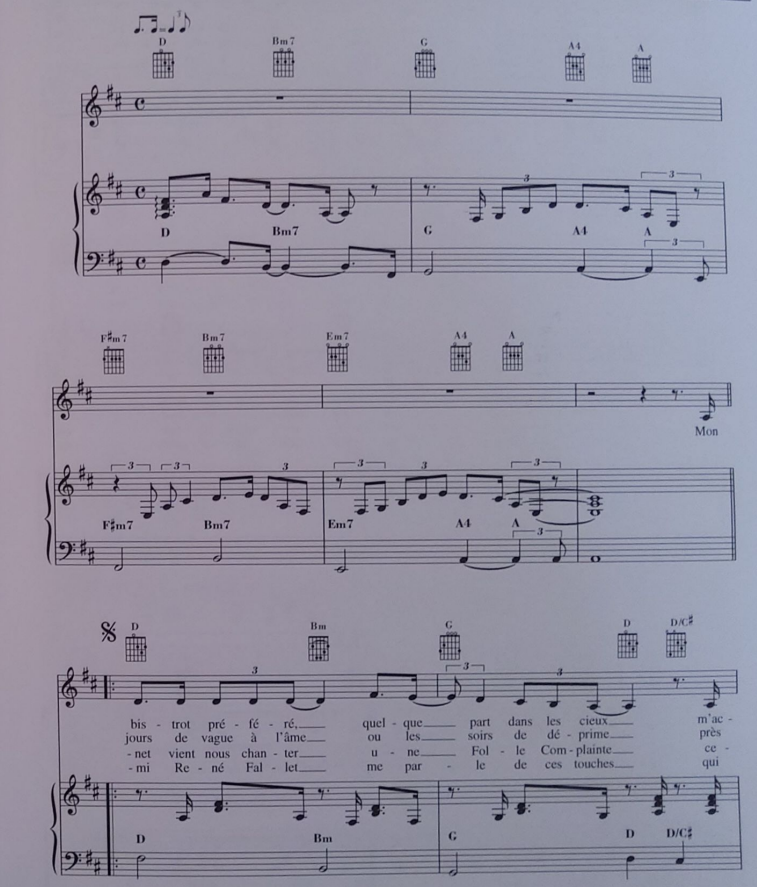
Que si moi je suis barge
Ce n'est que de tes yeux
Car ils ont l'avantage
D'être deux

Et entendre ton rire
S'envoler aussi haut
Que s'envolent les cris
Des oiseaux

Te raconter enfin
Qu'il faut aimer la vie
Et l'aimer même si
Le temps est assassin
Et emporte avec lui
Les rires des enfants
Et les Mistral gagnants,
Et les Mistral gagnants.

Mon bistrot préféré

Paroles de Renaud Séchan - Musique de Jean-Pierre BUCOLO



©2002 By Ceci Cela France - 20, Avenue Rapp - Paris
Tous droits réservés pour tous pays

Bm E E7 A

cueil - le quel - que - fois au jar - din du Bon Dieu c'est
de quel - ques ar - tistes a - mou - reux de la rime je
pen - dant que Ver - laine et Rim - baud, à l'ab - sinthe se
le font fris - son - ner quand il pêche à la mouche et

Bm E E7 A

Em Bm F♯m G

un bis - trot tran - quille où il m'ar - ri - ve de boire en
vi - de deux trois verres en par - lant de pein - ture d'a -
rui - nent dou - ce - ment en é - vo - quant Vil - lon qui
du vin et des femmes et sur - tout des co - pains qui

Em Bm F♯m G

1. 3. 5.

D D/C♯ Bm7 G D

com - pa - gnie de ceux qui peu - plent ma mé - moire. Les
mour, de chan - son - nettes et de
rô - de près du bar et des mau - vais gar - çons. L'a-
font la vie plus belle, le dé-

D D/C♯ Bm7 G D

2. 4. 6.

G D F♯m7 Bm7

lit - té - ra - ture. Il y a là, bien sûr, des
- ses - poir plus loin. Il y'a Bo - ris Vian, Mau -

G D F♯m7 Bm

G A F♯m7 Bm7

3e fois al Coda

po - è - tes, le Prince ti - rant sur sa bouf - farde, l'a - mi
pas - sant et Bru - ant é - cou - tant les his - toires d'un Co -

G A F♯m7 Bm

E A F♯m7 Bm G E/G♯

Geor - ges Bras - sens il y a Brel aus - si et Lé - o l'a - nar - chiste je
- luche hi - la - rant je m'as - sois a - vec eux pour quel - ques li - ba - tions en -

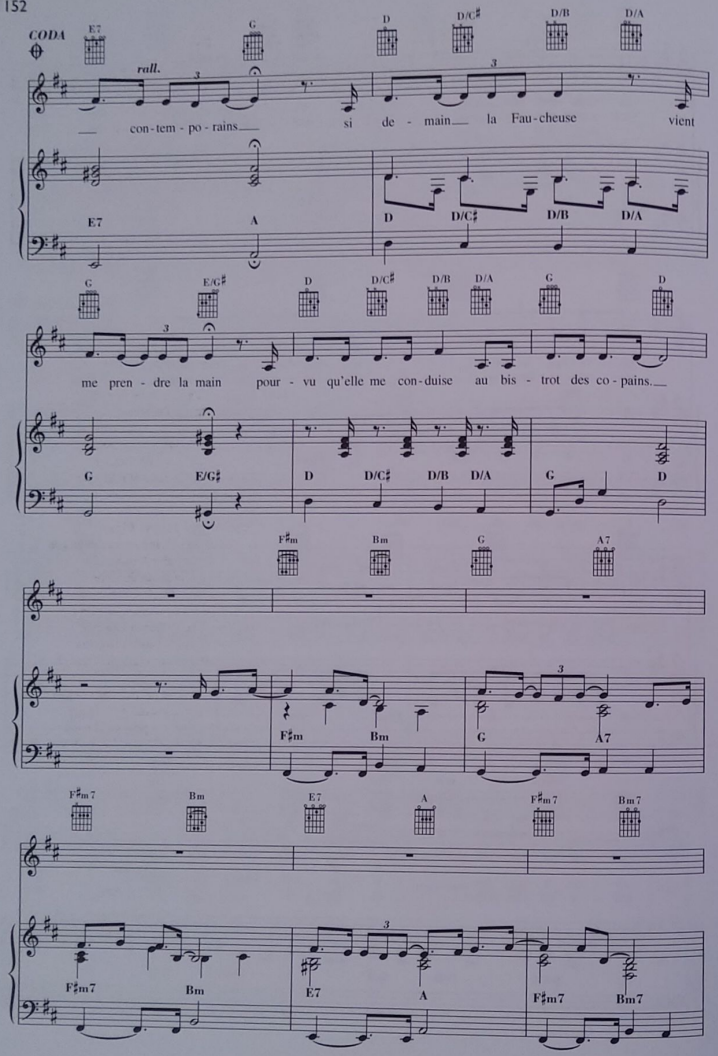
E A F♯m7 Bm G E/G♯

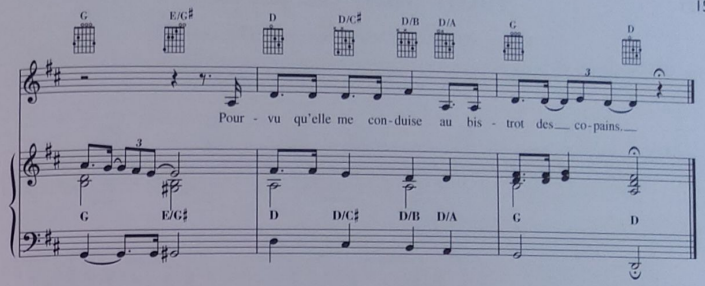
D D/C♯ D/B D/A G D

D. ⅋

re - vis, a - vec eux, u - ne cé - lèbre af - fiche Tre-
tou - ré de Des - proges et Rei - ser et Ton - ton. Nous

D D/C♯ D/B D/A G D





Mon bistrot préféré, quelque part dans les cieux
m'accueille quelquefois au jardin du Bon Dieu
c'est un bistrot tranquille où il m'arrive de boire
en compagnie de ceux qui peuplent ma mémoire.

Les jours de vague à l'âme ou les soirs de déprime
près de quelques artistes amoureux de la rime
je vide deux trois verres en parlant de peinture
d'amour, de chansonnettes et de littérature.

Il y a là, bien sûr, des poètes, le Prince
tirant sur sa bouffarde, l'ami Georges Brassens
il y a Brel aussi et Léo l'anarchiste
je revis, avec eux, une célèbre affiche.

Trenet vient nous chanter une Folle Complainte
cependant que Verlaine et Rimbaud, à l'absinthe
se ruinent doucement en évoquant Villon
qui rôde près du bar et des mauvais garçons.

L'ami René Fallet me parle de ces touches
qui le font frissonner quand il pêche à la mouche
et du vin et des femmes et surtout des copains
qui font la vie plus belle, le désespoir plus loin.

Il y'a Boris Vian, Maupassant et Bruant
écoutant les histoires d'un Coluche hilarant
je m'assois avec eux pour quelques libations
entouré de Desproges et Reiser et Tonton.

Nous rigolons des cons avec Frédéric Dard
souvenirs de prison avec le vieux Boudard
Audiard et puis Pagnol s'allument au Pernod
et je lève mon verre à Robert Doisneau.

Gainsbourg est au piano, jouant sa Javanaise
et nous chante l'amour qu'il appelle la baise
Dewaere est là aussi, dans un coin, et il trinque
avec Bernard Dimey, avec Boby Lapointe.

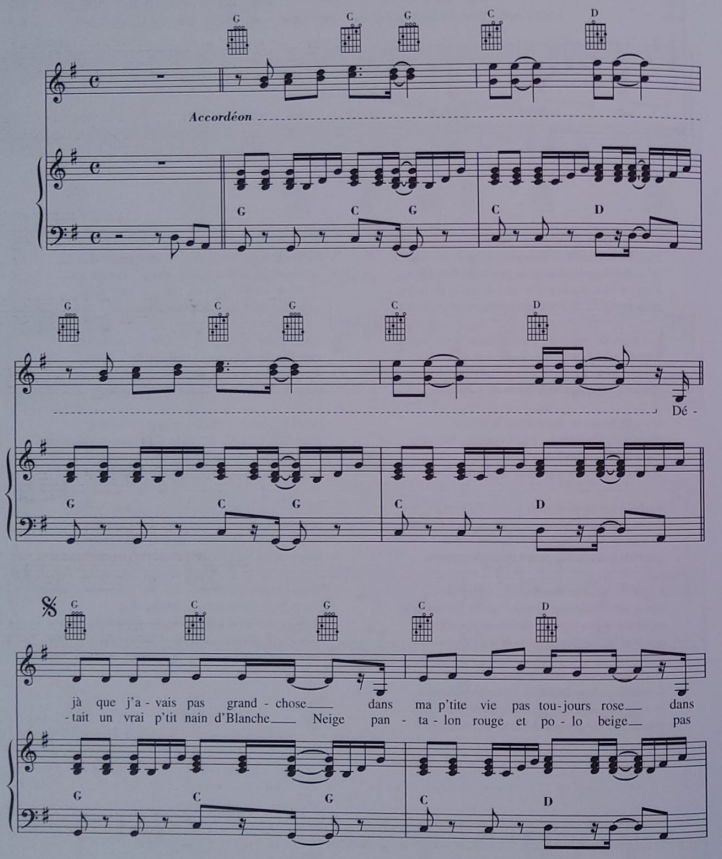
Assis autour du poêle il y a Jacques Rigaut
Franquin, Jean-Pierre Chabrol, Prévert et son mégot
nous parlons de suicide, Maurice Ronet arrive
la mort est, quelquefois, tout un art de vivre.

Mon bistrot préféré, quelque part dans les cieux
je l'avoue, désolé, manque de femmes un peu
mais les amis, les potes, qui le hantent toujours
savent aussi bien qu'elles ce que c'est que l'amour.

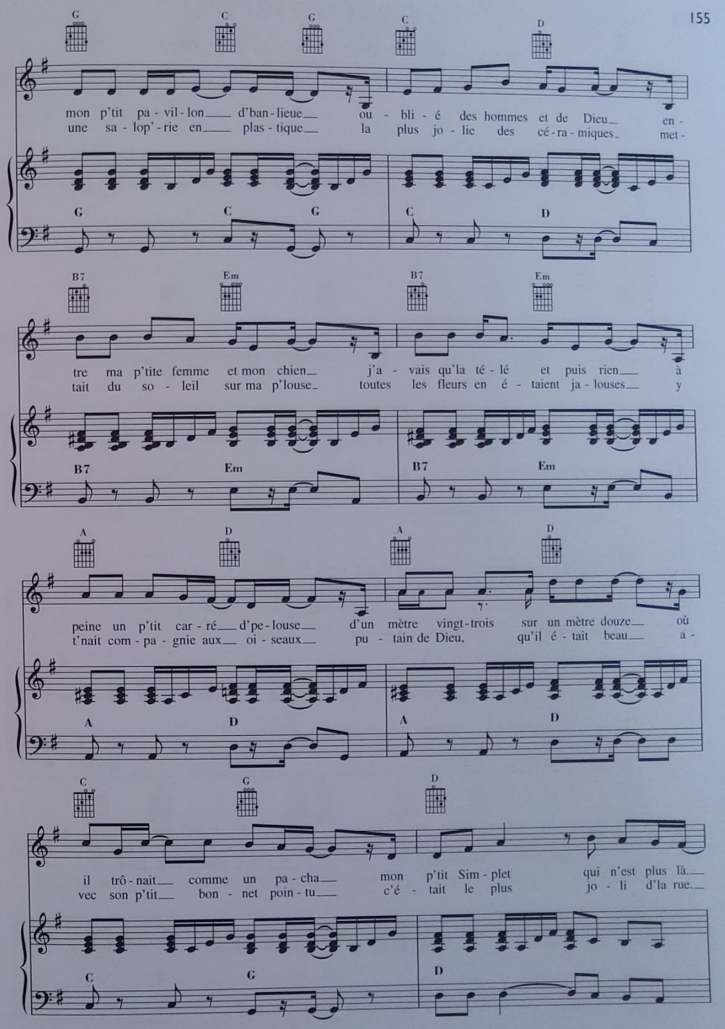
Ils sont bien plus vivants, dans ma mémoire au moins
que la majorité de mes contemporains
si demain la Faucheuse vient me prendre la main
pourvu qu'elle me conduise au bistrot des copains.
Pourvu qu'elle me conduise au bistrot des copains.

Mon nain de jardin

Paroles de Renaud SÉCHAN - Musique de Alain LANTY



©2002 By Ceci Cela France - 20, Avenue Rapp - Paris
Tous droits réservés pour tous pays



Si j'te-nais l'en-fant d'gre-din qui

m'a vo-lé mon nain d'jar-din j'ui f'rais pas-ser le goût du pain j'ui

1. 2.

4e fois al Coda

f'rais pas-ser le goût du pain...

Accordéon

3.

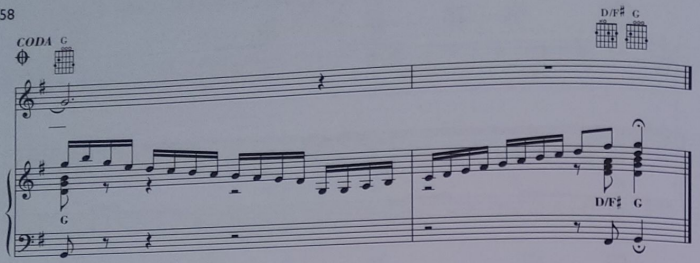
D. S

C'é-

Si j'te-nais l'en-fant d'gre-din qui m'a vo-lé mon nain d'jar-din j'ui

f'rais pas-ser le goût du pain j'ui f'rais pas-ser le goût du pain...

D. S



Déjà que j'avais pas grand-chose
dans ma p'tite vie pas toujours rose
dans mon p'tit pavillon d'banlieue
oublié des hommes et de Dieu
entre ma p'tite femme et mon chien
j'avais qu'la télé et puis rien
à peine un p'tit carré d'pelouse
d'un mètre vingt-trois sur un mètre douze
où il trônait comme un pacha
mon p'tit Simplet qui n'est plus là.

Si j'tenais l'enfant d'gredin
qui m'a volé mon nain d'jardin
j'ui f'rais passer le goût du pain
j'ui f'rais passer le goût du pain…

C'était un vrai p'tit nain d'Blanche Neige
pantalon rouge et polo beige
pas une salop'rie en plastique
la plus jolie des céramiques
mettait du soleil sur ma p'louse
toutes les fleurs en étaient jalouses
y t'nait compagnie aux oiseaux
putain de Dieu, qu'il était beau
avec son p'tit bonnet pointu
c'était le plus joli d'la rue.

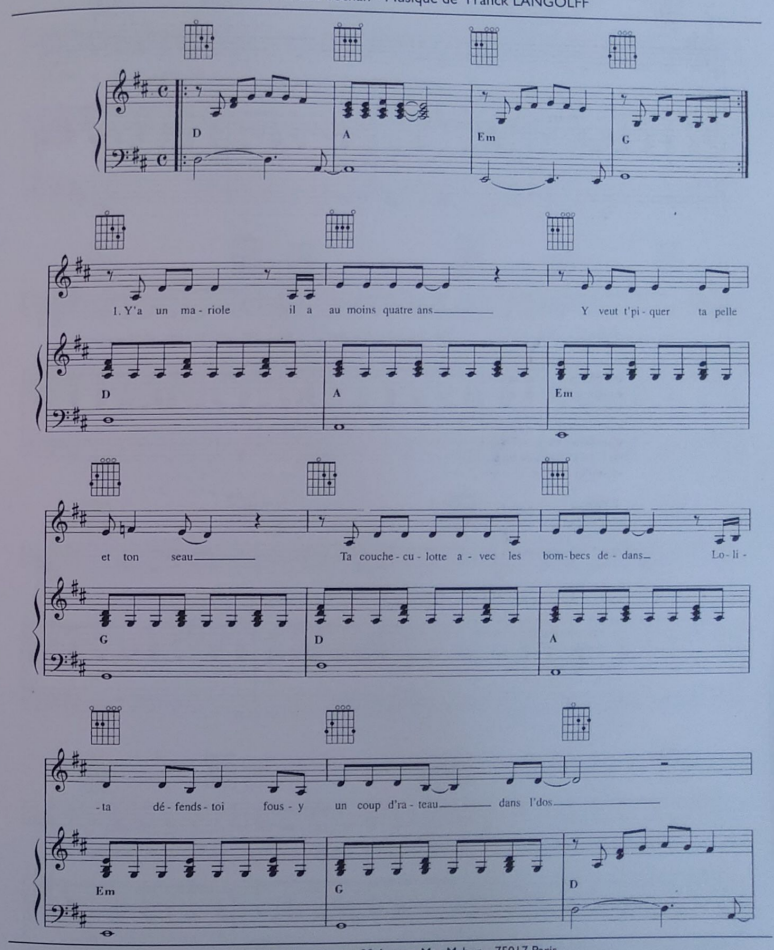
Si j'tenais l'enfant d'gredin
qui m'a volé mon nain d'jardin
j'ui f'rais passer le goût du pain
j'ui f'rais passer le goût du pain…

Si on me demande une rançon pour lui
j'filerais deux mois de mon RMI
j'veux plus voir mon jardin tout nu
j'veux r'voir le sourire ingénu
de mon p'tit nain qui, mine de rien
s'retrouve aujourd'hui orphelin
on m'a taxé ma seule richesse
et j'réalise avec tristesse
que les voleurs, c'est malheureux
volent toujours à plus pauvres qu'eux.

Si j'tenais l'enfant d'gredin
qui m'a volé mon nain d'jardin
j'ui f'rais passer le goût du pain
j'ui f'rais passer le goût du pain…

Morgane de toi (amoureux de toi)

Paroles de Renaud Séchan - Musique de Franck LANGOLFF



©1983 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Publications Francis Day c/o Emi Music Publishing - 20, rue Molitor - 75016 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

At - tends un peu a - vant d'te

A Em G D

faire em - mer - der Par ces p'tits ma - chos qui pen - sent qu'à une chose

A Em G

Jouer au doc - teur non con - ven - tion - né j'y ai joué aus - si je

D A Em

sais de quoi j'cause J'les con - nais bien les play - boys des bacs à sable

G D A

J'dra - guais leurs mères a - vant d'con - naître la tienne Si tu les é - cou - tes y t'l'ront por -

Em G D

- ter leur car - tables 'reu - s'ment qu'j'suis là que j'te r'garde et que j't'aime

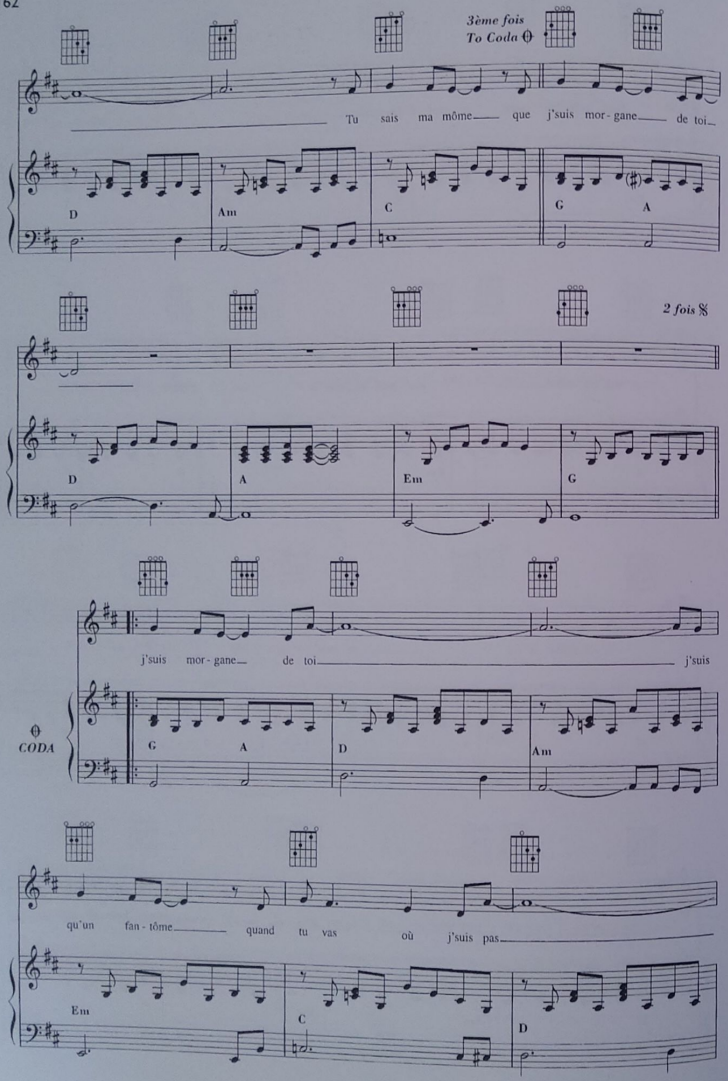
A Em G

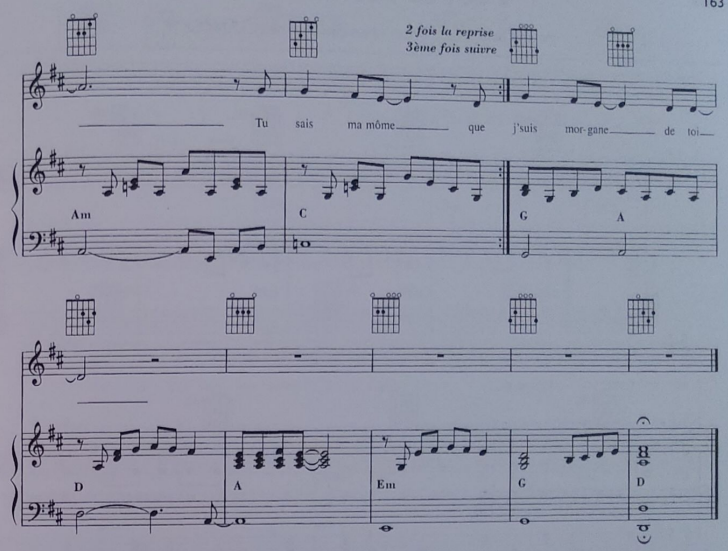
Lo - la

D A Em G

j'suis qu'un fan - tôme quand tu vas où j'suis pas -

D Am Em C





1. Y'a un mariole, il a au moins quatre ans
Y veut t'piquer ta pelle et ton seau
Ta couche-culotte avec les bombecs dedans
Lolita défends-toi, fous-y un coup d'rateau dans l'dos

Attends un peu avant d'te faire emmerder
Par ces p'tits machos qui pensent qu'à une chose
Jouer au docteur non conventionné
J'y ai joué aussi, je sais de quoi j'cause

J'les connais bien les play-boys des bacs à sable
J'draguais leurs mères avant d'connaître la tienne
Si tu les écoutes, y t'f'ront porter leurs cartables
'reus'ment qu'j'suis là que j'te r'garde et que j't'aime

Lola,
J'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas
Tu sais ma môme que j'suis morgane de toi

2. Comme j'en ai marre de m'faire tatouer des machins
Qui m'font comme une bande dessinée sur la peau
J'ai écrit ton nom avec des clous dorés un par un
Plantés dans le cuir de mon blouson dans l'dos

T'es la seule gonzesse que j'peux t'nir dans mes bras
Sans m'démettre une épaule, sans plier sous ton poids
Tu pèses moins lourd qu'un moineau qui mange pas
Déploie jamais tes ailes, Lolita t'envole pas

Avec tes miches de rat qu'on dirait des noisettes
Et ta peau plus sucrée qu'un pain au chocolat
Tu risques de donner faim à un tas de p'tits mecs
Quand t'iras à l'école, si jamais t'y vas

Lola,
J'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas
Tu sais ma môme que j'suis morgane de toi

3. Qu'ess-tu m'racontes ? Tu veux un petit frangin ?
Tu veux qu'j't'achète un ami pierrot ?
Eh ! les bébés, ça s'trouve pas dans les magasins et j'crois pas
Que ta mère voudra qu'j'lui fasse un petit dans l'dos

Ben quoi, Lola, on est pas bien ensemble ?
Tu crois pas qu'on est déjà bien assez nombreux ?
T'entends pas c'bruit, c'est le monde qui tremble
Sous les cris des enfants qui sont malheureux

Allez viens avec moi j't'embarque dans ma galère
Dans mon arche, y'a d'la place pour tous les marmots
Avant qu'ce monde devienne un grand cimetière
Faut profiter un peu du vent qu'on a dans l'dos

Lola,
J'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas
Tu sais ma môme que j'suis morgane de toi

Morts les enfants

Paroles de Renaud Séchan - Musique de Franck LANGOLFF

4fr. 4fr. 4fr.

C♯m D♯7 G♯7 C♯m

4fr. 4fr.

1. Chif - fon im - bi - bé d'es - sen - ce un en - fant meurt en si -

C♯m D♯7 G♯7

4fr.

- len - ce sur le trot - toir de Bo - go - - ta

C♯m A F♯m6

©1983 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Publications Francis Day c/o Emi Music Publishing - 20, rue Molitor - 75016 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

4fr. 4fr. 4fr.

on ne s'ar - rê - te pas Dé - chi - que - tés au champ de mines

A G♯7 C♯m D♯7

4fr. 4fr.

dé - ci - més aux pre - mières li - gnes Morts les en - fants de la

G♯7 C♯m A

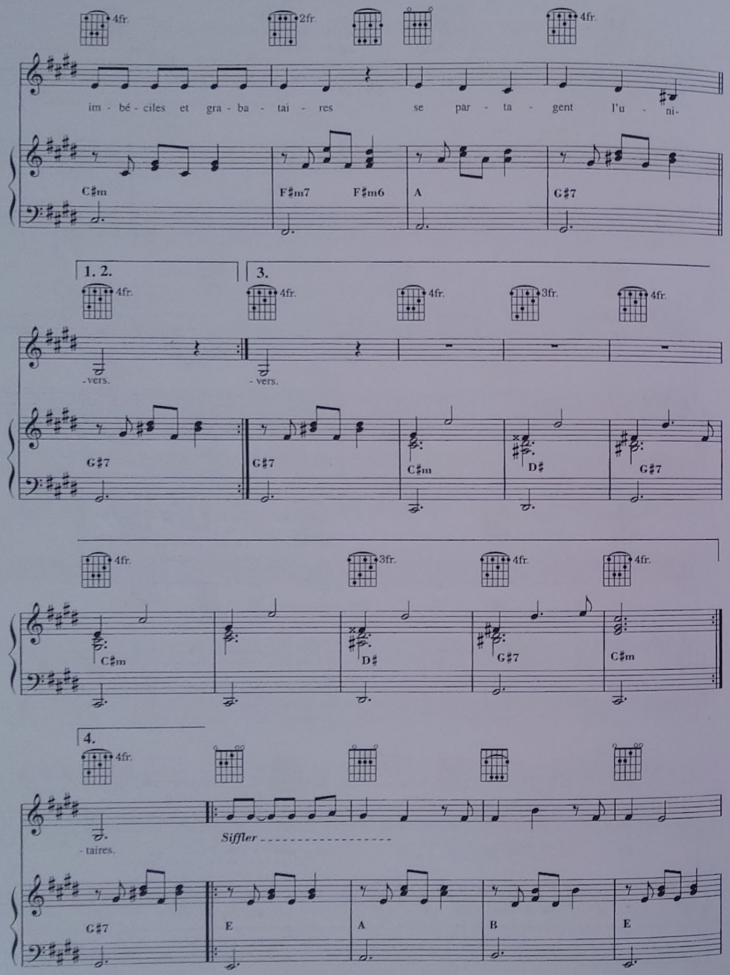
2fr. 4fr. 4fr.

guer - re pour les i - dées de leurs pères

F♯m7 A G♯7 G♯7

Bal à l'am - bas - sa - de quel - ques vieux ma - la - des

E A B7 E



1. Chiffon imbibé d'essence
Un enfant meurt en silence
Sur le trottoir de Bogota
On ne s'arrête pas

Déchiquetés au champ de mines
Décimés aux premières lignes
Morts les enfants de la guerre
Pour les idées de leurs pères

Bal à l'ambassade
Quelques vieux malades
Imbéciles et grabataires
Se partagent l'univers

2. Morts les enfants de Bophal
D'industrie occidentale
Partis dans les eaux du Gange
Les avocats s'arrangent

Morts les enfants de la haine
Près de nous ou plus lointaine
Morts les enfants de la peur
Chevrotine dans le cœur

Bal à l'ambassade
Quelques vieux malades
Imbéciles et militaires
Se partagent l'univers

3. Morts les enfants du Sahel
On accuse le soleil
Morts les enfants de Seveso
Morts les arbres, les oiseaux

Morts les enfants de la route
Dernier week-end du mois d'août
Papa picolait sans doute
Deux ou trois verres, quelques gouttes

Bal à l'ambassade
Quelques vieux malades
Imbéciles et tortionnaires
Se partagent l'univers

4. Mort l'enfant qui vivait en moi
Qui voyait en ce monde-là
Un jardin, une rivière
Et des hommes plutôt frères

Le jardin est une jungle
Les hommes sont devenus dingues
La rivière charrie des larmes
Un jour l'enfant prend une arme

Balles sur l'ambassade
Attentat, grenade
Hécatombe au ministère
Sous les gravats, les grabataires

Pochtron

Paroles de Renaud SÉCHAN

Hier au "Ren - dez - vous des A - mis" ouh la la je m'suis mis mi -

nable pu - tain d'muf - flée que j'me suis pris la - men - table

©1983 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

des comme ça j'en prends qu'une par an à la Bas-tille l'dix mai au soir ou en-core les jours d'en-terr' -

ment c'qu'est plus rare je m'sou-viens même plus c'qu'on fê - tait mais on n'a pas bu trop d'ti -

sane c'ma - tin, j'ai une cas - quette plom - bée sur le crâne. Poch -

tron, Poch - tron tu f'rais mieux d'm'é - crire une chan - son Poch -

1. 2. 3.

tron, Poch - tron c'est c'que m'dit ma femme qu'aime bien mes chan - sons.

Improvvisation ad lib.

4.

- tion. Poch -

- tron, Poch - tron tu f'rais mieux d'm'é - crire une chan - son Poch -
- tron, Poch - tron un d'ces quatre tu vas prendre des gnons Poch -

tron. Poch - tron c'est c'que m'dit ma femme qu'ai - me bien mes chan -
tron. Poch - tron c'est c'que m'disent mes potes en m'fi - lant des mar -

1. 2.

son. Poch-
rons. Poch-

3.

- son.

Hier au "Rendez-vous des Amis"
ouh la la je m'suis mis minable
putain d'mufflée que j'me suis pris
lamentable

des comme ça j'en prends qu'une par an
à la Bastille l'dix mai au soir
ou encore les jours d'enterr'ment
c'qu'est plus rare

je m'souviens même plus c'qu'on fêtait
mais on n'a pas bu trop d'tisane
c'matin, j'ai une casquette plombée
sur le crâne.

Pochtron, Pochtron
tu f'rais mieux d'm'écrire une chanson
Pochtron, Pochtron
c'est c'que m'dit ma femme
qu'aime bien mes chansons.

Des musettes comme ça, ça vous laisse
des souvenirs en forme de cicatrices
des coups d'poignards dans votre jeunesse
c'que c'est triste.

J'bois jamais trop, mais j'bois assez
quoiqu'des fois, j'en renverse un max
dans l'caniveau devant l'troquet
j'laisse des traces.

Le picon-bière, c'est redoutable
même les Belges y s'y aventurent pas
ça vous fait glisser sous la table
comme un rat.

Pochtron, Pochtron
fume un joint, t'auras l'air moins con
Pochtron, Pochtron
c'est c'que m'dit ma mère
qu'a toujours raison.

Je gerbe pas toujours comme hier soir
c'est seul'ment quand j'fais des mélanges
si on m'met d'l'eau dans mon Ricard
par exemple.

Y'a Boris qui m'a raconté
qu'c'tte nuit, j'ai failli foutre une danse
a quinze rugbymen en virée
z'ont eu d'la chance.

Si les potes m'avaient pas r'tenu
j'me les s'rais mangés un par un
j'aime pas les costauds quand j'ai bu
ni à jeun.

Pochtron, Pochtron
un d'ces quatre, tu vas prendre des gnons
Pochtron, Pochtron
c'est c'que m'disent mes potes
en m'filant des marrons.

J'ai rejoint ma turne au radar
en filant des coups d'pompes aux parcmètres
et en insultant les trottoirs
pour qu'y s'arrêtent.

Chez moi, j'ai réveillé tout l'monde
en m'cognant l'pied nu contre un meuble
ça m'a fait mal jusque dans ma montre
quelle horreur.

Pi, j'ai voulu r'peupler la France
même que la France était pas d'acc
je m'suis endormi sans résistance
comme un sac.

Pochtron, Pochtron
lève-toi, c'est huit heures, y m'faut mon biberon
Pochtron, Pochtron
c'est c'que m'dit ma gosse
qu'a pas d'éducation.

Près des autos tamponneuses

Paroles de Renaud Séchan - Musique de Franck LANGOLFF

J'ai con - nu la Pé - pette aux au - tos tam - pon - neuses
Tu viens sou - vent aux au - tos tam - pon - neuses ?

elle, elle a - vait la sept et moi, j'a - vais la deuze
Elle m'a dit qu'elle v'nait sou - vent qu'ça la ren - dait jo - yeuse

©1983 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Publications Francis Day c/o Emi Music Publishing - 20, rue Molitor - 75016 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

la sienne, elle é - tait verte et la mienne é - tait verte aus - si
m'a de - man - dé : Mais pour - quoi est - c' que tu m'de - man - des ça ?

elle é - tait bonne la Pé - pette et c'é - tait son mé - tier,
J'ui ai dit : Mais pour - quoi est - c' que tu m'de - mandes ça ?

1. J'ui ai dit :
2. On est al - lé boire une Gueu - se

près des au - tos tam - pon - neu - ses l'a - vait l'air beau - coup heu - reu - se

B B4 B A

dans sa robe jaune l'é - tait pas vrai-ment bê - cheu - se

B Bsus4 B A

E F♯m7

l'é - tait pas du tout af - freuse moi, j'a - vais des i-dées vi - cieu - ses

E F♯m7

B B4 B7 C♯ C♯4 4fr. C♯7

D. S.

sous mes ch'veux jaunes. J'ai quit-

B Bsus4 B7 C♯ C♯sus4 C♯7

F♯ F♯/E♯ D♯m7 F♯/C♯

-té la Pé - pette près des au - tos tam - pons

F♯ F♯/E♯ D♯m7 F♯/C♯

C♯4 4fr. F♯ A♯m D♯m

j'ui ai d'man - dé : Mais Pé - pette est - c'que c'est ton vrai

C♯sus4 F♯ A♯m D♯m

G♯m7 4fr. C♯ G♯m7 4fr. C♯

nom ? Elle m'a dit : C'que t'es bê - te c'est mon

G♯m7 C♯ G♯m7 C♯

G♯m7 4fr. C♯ G♯m7 4fr. C♯

sur - nom pauvre con mon vrai nom, c'est Zé -

G♯m7 C♯ G♯m7 C♯

1. 2.

G♯m7 4fr. C♯ B F♯ C♯4 4fr. E/F♯

zette mais ça fait un peu long. On a

G♯m7 C♯ B F♯ C♯sus4 E/F♯

On est al - lé boire une Gueu - se près des au - tos tam - pon - neu - ses

j'l'ai sou-dain trou-vée hi - deu - se sa robe trou - ée

j'ui ai dit : Tu sais p'tite pis - seu - se j'prè - fère les au - tos tam - pon - neu - ses

toi, t'es pas as-sez lu - xueuse mais, dis moi quelle heure qu'il est ? La la

Reprise ad lib.

la la la la la la quelle heure qu'il est ? La la

J'ai connu la Pépette
aux autos tamponneuses
elle, elle avait la sept
et moi, j'avais la deuze
la sienne, elle était verte
et la mienne était verte aussi
elle était bonne la Pépette
et c'était son métier.
J'ui ai dit : Tu viens souvent
aux autos tamponneuses ?
Elle m'a dit qu'elle v'nait souvent
qu'ça la rendait joyeuse
m'a demandé : Mais pourquoi
est- c' que tu m'demandes ça ?
J'ui ai dit : Mais pourquoi
est- c' que tu m'demandes ça ?

On est allé boire une Gueuse
près des autos tamponneuses
l'avait l'air beaucoup heureuse
dans sa robe jaune
l'était pas vraiment bêcheuse
l'était pas du tout affreuse
moi, j'avais des idées vicieuses
sous mes ch'veux jaunes.

J'ai offert à Pépette
un tour d'autos tamponneuses
elle, elle a gardé la sept
moi, j'ai repris la onze
le patron d'l'auto-tampon
qui était très gentil
comme musique de fond
y nous a mis Johnny
pendant qu'mon idole chantait
"les portes du pénis entier"
les p'tites autos tournaient
et tournaient et tournaient
et moi, j'faisais exprès
de cogner dans Pépette
même qu'un coup, sans faire exprès
elle s'est foulée la tête.

On est allé boire une Gueuse
près des autos tamponneuses
l'avait l'air bien moins heureuse
dans sa robe moche
l'avait l'air moins amoureuse
elle m'a dit d'un air songeuse :
faut qu'je rentre chez ma logeuse
quelle catastroche…

J'ai quitté la Pépette
près des autos tampons
j'ui ai d'mandé : Mais Pépette
est-c'que c'est ton vrai nom ?
Elle m'a dit : C'que t'es bête
c'est mon surnom pauvre con
mon vrai nom, c'est Zézette
mais ça fait un peu long.
On a mangé ensemble
une glace au chocolat
elle, elle a pris framboise
et moi, j'ai rien mangé
j'voulais une glace à la viande
oui, mais y'en avait plus
ou alors viande hachèe
mais ça coule le long du cornet.

On est allé boire une Gueuse
près des autos tamponneuses
j'l'ai soudain trouée hideuse
sa robe trouvée
j'ui ai dit : Tu sais p'tite pisseuse
j'prèfère les autos tamponneuses
toi, t'es pas assez luxueuse
mais, dis moi quelle heure qu'il est ?
La la la la la la la
quelle heure qu'il est ?
La la…

Putain de camion

Paroles de Renaud Séchan - Musique de Franck LANGOLFF

Am G9 F9 D

Lam Sol9 Fa9 Ré

G B C5- C

1. Pu - tain c'est trop con
2. Pu - tain j'ai la rage

Sol Si Do5- Do

C5- C Am6 Am7

Ce pu - tain d'ca - mion Mais qu'est-ce qu'y fou - tait
Con - tre ce vi - rage Et con - tre ce jour - - -

Do5- Do Lam6 Lam7

©1988 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

G D/C G/C D/C

là? Pu - tain de vie d'merde T'as rou - lé
- là Où tu t'es vau - tré Dire qu' c'é - tait

Sol Ré/Do Sol/Do Ré/Do

G/C Am6 Am7 G

dans l'herbe Et nous, tu nous plan - tes là
l'é - té Dans ma tête y fait froid

Sol/Do Lam6 Lam7 Sol

Em7 Bm7 A A2 A A2 A

J'es - père au moins qu'là - haut
J'es - père au moins qu'là - haut

Mim7 Sim7 La La2 La La2 La

Am Em F

y'a beau - - - coup moins d'sa - lauds Tu nous
T'as a - - - ch'té un vé - lo Lo - li -

Lam Mim Fa

Dm G G7 C Am

laisses a - vec les chiens A - vec les mé - chants les cré - tins Sous
- ta a plus d'par - rain Nous on a plus notre meil - leur co - pain T'é -

Rém Sol Sol7 Do Lam

Dm G B♭ G

un so - leil qui brille moins fort et moins loin J'vou -
- tais un clown mais t'é - tais pas un pan - tin

Rém Sol Si♭ Sol

Dm G C

1. - drais m'blot - tir dans un coin A - vec Ma - rius a - vec Ro -
2.3. En - foi - ré on t'ai - mait bien Maint' - nant on est tous or - phe -

Rém Sol Do

Am Dm G 1. B♭

- main Pleu - rer a - vec eux jus - qu'à la saint - glin - glin
- lins Pu - tain d'camion, pu - tain d'des - tin, tiens ça

Lam Rém Sol Si♭

C 2. B♭ C

craint

Sol Si♭ Sol

3. B♭ G

craint. ça craint.

Si♭ Sol

Am G9 F9 D7 Am

Lam Sol9 Fa9 Ré7 Lam

G9 F9 D7 B

D.S. et ad lib. 𝄋

Sol9 Fa9 Ré7 Si

Rouge sang

Paroles et musique de Renaud Séchan

Capo case 3

F — F7+ — F7

F — Fmaj7 — F7

B♭ — Gm7 — C

B♭ — Gm7 — C

F — F7+

3e fois passage orchestre

En-tre ce sang qui coule sur le sable de l'a-rène et fait vi-brer la foule bar-bare, in-hu -

F — Fmaj7

F7 — B♭

maine. Ce sang rouge qui jail-lit com-me l'eau des fon-taines

F7 — B♭

©2006 By Ceci Cela France - 20 Avenue Rapp 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

Gm — C

1re, 2e et 4e fois suivre
3e fois reprise

du tau-reau ac-crou-pi sous l'a-cier ma-dri-lène

Gm — C

F — F7+

Et puis le sang ver-sé hi-er à Tie-nan - men qui a é-cla-bous-sé vos mé-moires et la mien -

F — Fmaj7

F7 — B♭ — Gm

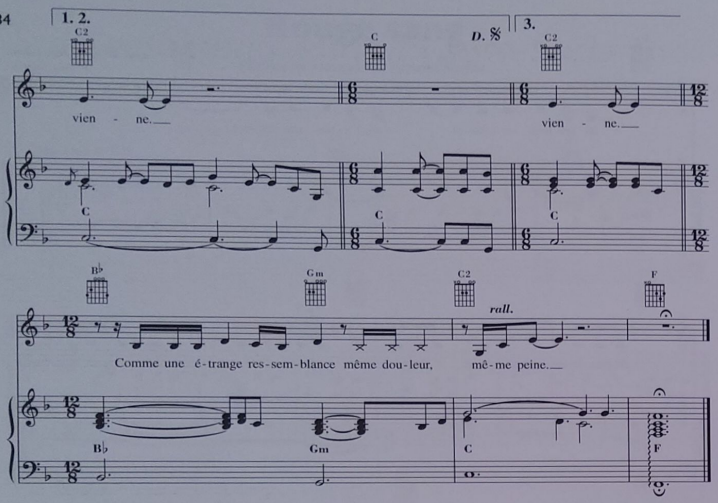
- ne. Comme une é-trange res-sem-blance même dou-leur,

F7 — B♭ — Gm

C2 — B♭ — Gm

mê-me pei - ne comme une é-trange res-sem-blance même cou-leur, d'où qu'il

C — B♭ — Gm



Entre ce sang qui coule
sur le sable de l'arène
et fait vibrer la foule
barbare, inhumaine.

Ce sang rouge qui jaillit
comme l'eau des fontaines
du taureau accroupi
sous l'acier madrilène.

Et puis le sang versé
hier à Tienanmen
qui a éclaboussé
vos mémoires et la mienne.

Comme une étrange ressemblance
même douleur, même peine
comme une étrange ressemblance
même couleur, d'où qu'il vienne.

Entre ce sang qui coule
sur le flanc des baleines
harponnées dans la houle
décimées par centaines.

Celui des loups, des ours
dans les steppes lointaines
abattus dans leur course
pour une vie sans chaînes.

Et le sang qui rougit
la peau de porcelaine
de ces enfants d'Asie
birmanes, tibétaines.

Comme une étrange ressemblance
même douleur, même peine
comme une étrange ressemblance
même couleur, d'où qu'il vienne.

Six milliards de consciences
et combien appartiennent
à cette triste engeance
à ce troupeau de hyènes.

Qui voit des différences
entre toutes ces haines
ces torrents de souffrances
animales ou humaines.

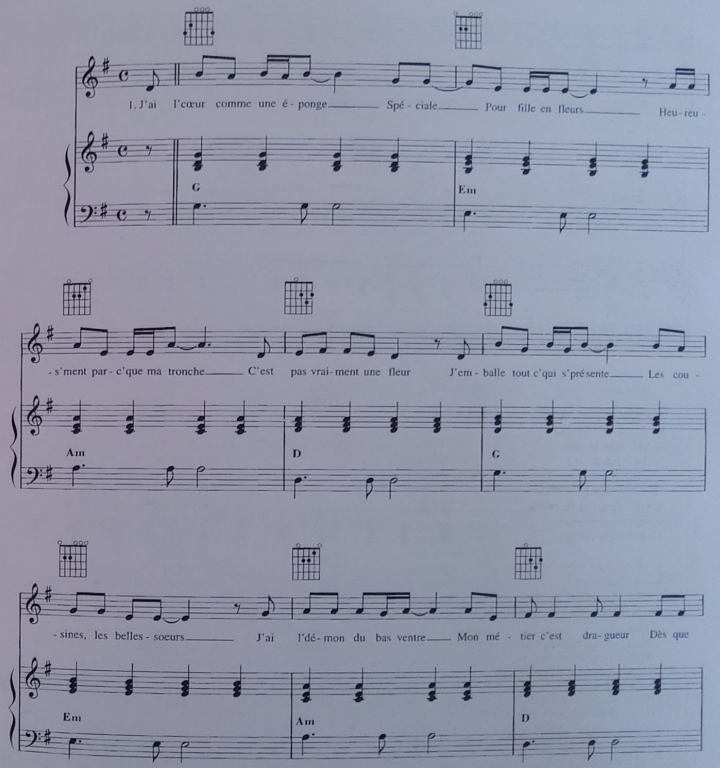
La mort est un théâtre
dans tous les cas obscène
le rouge, l'écarlate
coule des mêmes veines.

Comme une étrange ressemblance
même douleur, même peine
comme une étrange ressemblance
même couleur, d'où qu'il vienne.

Comme une étrange ressemblance
Même douleur, même peine.

Viens chez moi, j'habite chez une copine

Paroles et musique de Renaud Séchan



©1981 By Mino Music - 29,Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

j'ren- contre une fran- gine J'lui dis Sa - lut, toi ça va Viens chez moi j'ha -

C G F♯

3° fois To Coda ⊕

-bite chez une co - pine Sur les bords au mi - lieu C'est vrai qu'je crains un peu.

B G Am D

G Em Am D

2. Je

G Em Am D

Parlé: *Hé viens chez moi j'habite chez une copine J'ai mon mat'las dans la cuisine Alors tu viens si tu veux, tranquille*

⊕ *CODA*

G Em Am D

Reprise ad lib.

Allez viens, Viens chez moi j'habite chez une copine Allez viens la frangine allez viens, non ? Ah bon d'accord.

G Em Am D

1. J'ai l'cœur comme une éponge
Spéciale pour fille en pleurs
Heureus'ment parc'que ma tronche
C'est pas vraiment une fleur
J'emballe tout c'qui s'présente
Les cousines les belles-sœurs
J'ai l'démon du bas-ventre
Mon métier c'est dragueur
Dès que j'rencontre une frangine
J'lui dis : Salut toi ça va

Viens chez moi j'habite chez une copine
Sur les bords au milieu c'est vrai qu'je crains un peu

2. Je glande un peu partout
Avec mon sac de couchage
Je suis dans tous les coups foireux
Tous les naufrages
J'ai des potes qu'ont d'l'argent
Ben y travaillent c'est normal
Moi mon métier c'est feignant
Hé mec t'as pas cent balles
J'ai des plans des combines
Pour vivre comme un pacha

Hé viens chez moi j'habite chez une copine
Sur les bords au milieu c'est vrai qu'je crains un peu

3. J'ai même été étudiant
Chômeur baby-sitter
Quand j'pense que mes parents
Voulaient qu'je sois docteur
Parfois quand j'ai du blé
Je flambe comme un malade
L'pognon j'l'ai pas gagné
Mais non mon métier c'est minable
Ouah super la rouquine
Hé salut toi ça va

Viens chez moi j'habite chez une copine
Sur les bords au milieu c'est vrai qu'je crains un peu

Parlé :

Hé viens chez moi j'habite chez une copine
J'ai mon mat'las dans la cuisine
Alors tu viens si tu veux tranquille
Allez viens
Viens chez moi j'habite chez une copine
Allez viens la frangine
Allez viens
Non ? Ah bon d'accord

collection
Grands Interprètes

Adios Zapata !
Arrêter la clope !
L'auto-stoppeuse
Les aventures de Gérard Lambert
Baby-sitting blues
Les bobos
C'est mon dernier bal
C'est quand qu'on va où ?
Chanson pour Pierrot
500 connards sur la ligne de départ
Les cinq sens
Dans mon H. L. M.
Dès que le vent soufflera
Déserteur
Docteur Renaud, Mister Renard
Elle est facho
En cloque
Germaine
Hexagone
It Is Not Because You Are
Laisse béton
Ma gonzesse
Manhattan Kaboul
Manu
Marchand de cailloux
Marche à l'ombre
La médaille
La mère à Titi
Mimi l'ennui
Miss Maggie
Mistral gagnant
Mon beauf
Mon bistrot préféré
Mon nain de jardin
Morgane de toi
Morts les enfants
Pochtron !
Près des autos tamponneuses
Putain de camion
Rouge sang
Viens chez moi, j'habite chez une copine

ISBN 978-88-50714-13-1
9 788850 714131
MF 2079 x16

Carisch
WWW.CARISCH.COM
Gruppo Mondadori

PIANO - CHANT
GRILLES GUITARE